

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse
Un an . . . . . fr. 10<sup>00</sup>
Six mois . . . . . » 5<sup>50</sup>
Trois mois . . . . . » 2<sup>50</sup>
Pour l'Etranger le port en sus.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
10 cent. la ligne.
Pour les annonces d'une certaine importance on traite à forfait.
Prix minimum d'une annonce 75 c.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES
paraissant à La Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Table with 4 main sections: ABONNEMENTS ET ANNONCES, GARE DE LA CHAUX-DE-FONDS (Arrivées and Départs), ADMINISTRATION, and BUREAUX DE RÉDACTION. Includes dates from October 1st 1895.

L'IMPARTIAL de ce jour paraît en 16 pages. Le supplément contient le grand feuilleton La Lecture des familles.

Pour 1 Fr. 65

On peut s'abonner à L'IMPARTIAL d'ici au 1<sup>er</sup> juillet, et

Pour 6 Fr. 65

dès maintenant jusqu'à fin décembre 1896, franco dans toute la Suisse.

On peut s'abonner par simple carte-postale en s'adressant à l'Administration de L'IMPARTIAL, à la Chaux-de-Fonds, à la Librairie Courvoisier, rue du Collège, au n° 1, ainsi que dans tous les bureaux de poste.

Pharmacie d'office. - Dimanche 10 mai. - Pharmacie W. Bech, Place Neuve; ouverte jusqu'à 9 1/2 heures du soir.

Toutes les autres pharmacies sont ouvertes jusqu'à midi précis.

SAMEDI 9 MAI 1896

La Chaux-de-Fonds

Panorama artistique international (Léopold-Robert 58). - Ouvert dès 9 h. m. à 10 h. soir.

Sociétés de musique
Club musical. - Répétition de l'orchestre, à 5 h.

Les Armes-Réunies. - Répétition à 8 1/2 h.

Fanfare du Grütli. - Répétition à 8 1/4 heures.

Sociétés de chant
Grütli-Männerchor. - Gesangstunde, un 9 Uhr.

Sociétés de gymnastique
Grütli. - Exercices, à 8 1/4 h. du soir.

« Le Laurier ». - Répétition, à 8 h. du soir.

Groupes d'épargne
La Linotte. - Assemblée, à 9 1/2 h. du soir.

Club de la Pive. Groupe des Eups. - Ass. 8 1/2 h.

Le Glâneur. - Versements obligatoires, de 8 à 10 h.

Réunions diverses
Grütli. - Assemblée, samedi, à 8 1/2 h. du soir, au Caveau.

Club de l'Exposition. - Percep. des cot. à 8 1/2 h.

Grütli romand. - Percep. des cotis. de 9 à 10 h.

Société ornithologique. - Réunion, à 8 1/2 h.

Société artistique « La Pervenche ». - Réunion.

Société des Pégryoust. - Percep. des cot. 8 à 9 h.

Gesellschaft. - Versammlung, Abends 9 Uhr.

Bibliothèque du Grütli romand. - Ouverture de 9 h. à 10 h. du soir.

Intimité (Fonds des courses). - Réunion, à 8 1/2 h.

S. T. H. - Perception des cotisations.

Sous-officiers (Cagnotte). - Réunion à 8 1/2 h.

Groupe des Bileux. - Réunion, à 8 1/2 h. du soir.

Soc. de tir aux Armes de guerre. - Ass. à 8 1/2 h.

Clubs
Vélo-Club. - Réunion, à 8 1/2 h. du soir.

Club récréatif. - Assemblée, à 8 1/2 h. du soir.

Club des 4 jours. - Réunion.

Club des jeunes Français. - Ass. à 8 1/2 h.

Club Monaco. - Réunion.

Club du tir de la Vinaigrette. - Ass. 8 1/2 h.

Club du Seul. - Course à l'Exposition de Genève.

Club des Amis. - Réunion, à 9 h.

Club des Amis. - Percep. des cot. de 8 à 9 h.

Club de la Rogneuse. - Réunion.

Club du Potet. - Réunion quinquennale, à 9 1/2 h.

Concerts
Brasserie Krummenacher. - Tous les soirs.

DIMANCHE 10 MAI 1896

Théâtre

Wilhelm Tell, in 5 Akten, Abends 8 1/2 Uhr.

Concerts

Restaurant Murset. - Fanfare du Grütli, à 2 h.

Armes-Réunies. - A 8 h., Soirée théâtrale.

Brasserie Robert. - Orchestre L'Espérance.

Cercle Français. - Soirée familiale.

Bel-Air. - A 8 h., Grande soirée familiale.

Course

Vélo-Club. - Départ à 7 h. du matin.

Tir réglementaire au Stand

Carabiniers. - Dès 7 heures du matin.

La Campagne. - Dès 1 h. après midi.

Réunions diverses

Ecole comp. de guillochis. - Réunion, à 9 h. matin.

La Violette. - Réunion, à 9 1/2 h. du matin.

Soc. théâtrale La Dramatique. - Rép. à 9 1/2 h.

★ Réunion, à 11 heures, à la Lune.

Société de tempérance. - Réunion publique, à 8 h.

Armée du Salut. - Réunion publique, à 8 h.

Clubs

Club des Tétus. - Réunion, à 11 h. du matin.

Club des Frisés. - Réunion, à 1 h. après midi.

Club de la feuille de Trèfle. - Réunion, à 1 1/4 h.

Club des Grabons. - Réunion, à 8 h. du soir.

LUNDI 11 MAI 1896

Sociétés de chant

Chœur mixte de l'Eglise nationale. - Rép. 8 h.

Orphéon. - Répétition à 8 1/2 heures.

Sociétés de gymnastique

Hommes. - Exercices à 8 h.; rép. de chant 9 1/2 h.

Réunions diverses

Evangélisation populaire. - Réunion publique.

Mission évangélique. - Réunion publique.

Grütli-Verein. - Sitzung, Abends 8 1/2 Uhr.

Première visite

A l'Exposition nationale suisse

(De notre envoyé spécial)

Le Parc de Plaisance

L'Exposition nationale ne prétend pas seulement instruire ses visiteurs; elle veut aussi les amuser. Et les divertissements ne vous laissent que l'embarras du choix.

Avant d'entrer au Parc de Plaisance, deux établissements, qui n'y rentrent pas, sont à signaler. D'abord, le théâtre du Sapajou, puis le Ballon captif.

Chacun connaît le genre de spectacle des Ombres chinoises. Avec une mise en scène un tant soit peu artistique et originale, c'est très drôle, et cela prête aux effets les plus amusants.

Je n'ai pas à faire l'éloge des artistes; il n'est pas un lecteur du Papillon, par exemple, qui ne se délecte des charges Van Muyden ou des caricatures désopilantes de Godefroy.

Quant au ballon captif, il n'est pas d'exposition un peu importante qui ne s'en paie un, et celui de Genève emportera sûrement dans ses nombreuses ascensions un nombre incalculable de curieux.

Très solidement construit en soie de Chine, il porte dans sa nacelle de 15 à 20 personnes. En quelques minutes, il monte à 400 mètres, ce qui n'est déjà pas mal et en tout cas très suffisant pour avoir une admirable vue.

La durée de l'ascension, d'un petit séjour dans les nuages et de la descente, est d'environ 15 minutes. Le prix est très abordable, et si la vilaine bise de Genève ne lui fait pas trop de concurrence, nul doute que le ballon captif de l'Exposition ne fasse de belles affaires.

La durée de l'ascension, d'un petit séjour dans les nuages et de la descente, est d'environ 15 minutes. Le prix est très abordable, et si la vilaine bise de Genève ne lui fait pas trop de concurrence, nul doute que le ballon captif de l'Exposition ne fasse de belles affaires.

Passons maintenant au Parc de Plaisance, soit en traversant le Village suisse, soit en longeant la Halle des machines. Inutile de vous parler des baraques foraines; elles sont légion, depuis la grande ménagerie Pianet, le

Musée anatomique Theile, jusqu'au simple tir de pipes ou à la tête de Turc qui vous octroie un Grandson toutes les fois que vous attrapez la sonnette.

Non, il y a mieux à dire du Parc de Plaisance; pour nous, en Suisse, il y a de l'inédit. A tout seigneur, tout honneur.

Le seigneur ici, c'est M. Alexandre, le directeur du Village noir. Il a 225 pensionnaires africains pris parmi les plus beaux types de plus de quinze tribus différentes; quelques-uns savent le français, entr'autres un grand garçon à figure énergique et intelligente que M. Alexandre m'a donné comme cicerone et qui me fait avec beaucoup de bonne grâce les honneurs de son village.

Il y en a, de ces nègres, de toutes les couleurs de la race, depuis le noir-ébéne jusqu'au chocolat clair, en passant par toute la gamme des nuances terre de sienne. Les femmes portent presque toutes un petit négrillon attaché sur leur dos; la plupart fument gravement la pipe; un cigare les plonge dans le ravissement. Les hommes jouent de toutes sortes d'instruments bizarres et surtout discordants, frappent sur de longs tambours avec une seule baguette, chantent et dansent en faisant d'horribles grimaces coupées d'immenses éclats de rires, imités par toute la bande.

Le Village noir a deux mosquées, une sorte de podium pour les danses et les cérémonies, enfin un certain nombre de huttes en terre recouvertes de chaume. La nourriture de tout ce monde est composée essentiellement de riz et de mouton. Ils n'ont autre chose à faire qu'à fumer, jouer et dormir. Espérons que le soleil vaudra bien leur tenir compagnie; ces premiers jours, par la pluie et le froid, ces pauvres nègres excitaient beaucoup plus la pitié que tout autre sentiment.

Dans ce même genre de spectacle peuvent rentrer les « danseuses javanaises ». Elles sont arrivées une quinzaine de Batavia, sous la conduite d'un Genevois établi là-bas, M. G. Cugnet.

On connaît ces dames; beaucoup les ont vues à Paris en 1889. Le « Palais des Fées » est aussi dans cette note; il comprend un restaurant japonais, un concert arabe, etc. Le directeur, M. Lavanchy-Clarke, de Lausanne, annonce en outre dans son établissement des concours de beauté, qui ne seront rien moins, dit-il, que le couronnement de l'Exposition nationale.

Il y a tout lieu de croire cependant qu'on trouvera quelque chose de meilleur goût. C'est également au Parc de Plaisance que s'élève la tour de 55 mètres, édiflée par la Société de construction mécanique de Vevey. On y monte par un ascenseur et un escalier; la vue générale de l'Exposition y est intéressante.

Voici le pavillon Edison avec les inventions récentes du célèbre américain. Le Continent mystérieux, c'est-à-dire un panorama circulaire fort bien installé, du Congo belge, avec, au premier plan, la fameuse rencontre d'Emmin-Pacha et de l'explorateur Stanley; les chemins de fer: celui de l'Himalaya, des Montagnes russes grand genre, un autre aérien, le Water-Toboggan, installation tout au moins curieuse, dans laquelle un wagon-bateau descend une pente très rapide pour arriver dans un lac en miniature, au grand effroi des passagers.

Je n'en finirais pas de tout citer seulement; il y a de tout, de quoi satisfaire les plus difficiles. Ayez la bourse bien garnie, vous ne vous ennuierez pas au Parc de Plaisance.

Je n'omettrai toutefois pas de signaler le relief du Righi, et celui de la ville de Genève, telle qu'elle était en 1850, avec encore les fortifications.

Ce relief de Genève a coûté à son constructeur, M. Aug. Magnin, architecte, plus de quinze ans de travail et presque 120,000 fr. C'est un vrai chef-d'œuvre, et je ne saurais trop le recommander à tous ceux qu'intéressent les choses du passé.

Nous sommes au bout de notre visite au Parc de Plaisance; on peut voir que les attractions les plus diverses s'y sont donné rendez-vous et que le visiteur de l'Exposition nationale y peut trouver matière à distractions.

Un dernier point qu'il n'est pas mauvais de relever: tout y est parfaitement convenable; aucune exhibition n'est équivoque, et le Comité central a fait preuve dans ce domaine, assez difficile à régir, d'un excellent esprit.

Charles NICOLET.

il y a de tout, de quoi satisfaire les plus difficiles. Ayez la bourse bien garnie, vous ne vous ennuierez pas au Parc de Plaisance.

Je n'omettrai toutefois pas de signaler le relief du Righi, et celui de la ville de Genève, telle qu'elle était en 1850, avec encore les fortifications.

Ce relief de Genève a coûté à son constructeur, M. Aug. Magnin, architecte, plus de quinze ans de travail et presque 120,000 fr. C'est un vrai chef-d'œuvre, et je ne saurais trop le recommander à tous ceux qu'intéressent les choses du passé.

Nous sommes au bout de notre visite au Parc de Plaisance; on peut voir que les attractions les plus diverses s'y sont donné rendez-vous et que le visiteur de l'Exposition nationale y peut trouver matière à distractions.

Un dernier point qu'il n'est pas mauvais de relever: tout y est parfaitement convenable; aucune exhibition n'est équivoque, et le Comité central a fait preuve dans ce domaine, assez difficile à régir, d'un excellent esprit.

Charles NICOLET.

COMMUNE DE LA CHAUX-DE-FONDS

CONSEIL GÉNÉRAL

Séance tenue à l'Hôtel des Postes le jeudi 7 mai, à 5 heures du soir.

Présidence de M. Arnold ROBERT, président.

L'appel fait constate la présence de 21 conseillers.

Absents excusés: MM. Dr Eugène Bourquin, Jules Breitmeyer, Georges Dubois, Jules-Aug. Dubois, Léon Gallet-Nicolet, Henri Lehmann, Ch.-F. Redard, Ariste Robert, Léopold Robert, conseillers généraux; Paul Mosimann, Hans Matthys et Ed. Perrochet, conseillers communaux.

Absents non-excusés: MM. Jules Froideveaux, Rod. Heger, Charles Laubscher, C. Niestlé, A. Nottaris, Fritz Robert, Jules Rosset.

Le procès-verbal de la séance du 17 avril est adopté sans observation.

M. Ed. Reutter est appelé à fonctionner comme questeur en l'absence de M. Georges Dubois.

L'ordre du jour appelle:

Nomination du Bureau.

a) Du président. Bulletins délivrés et rentrés, 20. M. J. Breitmeyer est nommé par 19 voix.

b) Du 1<sup>er</sup> vice-président. Bulletins délivrés et rentrés, 20. M. Arnold Grosjean est nommé par 19 voix.

c) Du 2<sup>me</sup> vice-président. Bulletins délivrés et rentrés, 20. M. Alfred Robert est nommé par 19 voix.

d) Du secrétaire. Bulletins délivrés et rentrés, 20. M. Georges Leuba est confirmé par 19 voix.

e) Du vice-secrétaire. Bulletins délivrés et rentrés, 20. M. L.-H. Courvoisier est confirmé par 19 voix.

f) De deux questeurs. Bulletins délivrés et rentrés, 20. M. Charles Perret est confirmé par 19 voix; M. Georges Dubois par 18 voix.

M. Arnold Robert, président sortant de charge, en quittant le fauteuil présidentiel, s'exprime comme suit:

Messieurs et chers collègues,

Au moment de quitter la présidence du Conseil général, après l'avoir occupée pendant cinq ans, je remercie les deux conseils de la bienveillance qu'ils m'ont témoignée, et je me permets de formuler un vœu: Puisse la prospérité de la Chaux-de-Fonds et son développement reposer dans le présent comme à l'avenir sur la concorde et l'esprit de sacrifice; puissent les autorités communales apporter toujours dans la gestion des deniers publics une scrupuleuse sagacité et par un contrôle incessant, par une surveillance intelligente, inflexible, énergique, nous préserver de la méfiance et de la suspicion et de leur

cortège inévitable de division et d'affaiblissement.

C'est dans ces sentiments, les vôtres aussi, j'en suis certain, Messieurs et chers collègues, que j'invite le nouveau bureau du Conseil général à entrer maintenant en charge.

Présidence de M. A. Grosjean, 1<sup>er</sup> vice-président.

M. A. Grosjean, au nom du nouveau bureau et en l'absence de M. J. Breitmeyer nommé président, remercie le Conseil général pour le témoignage de confiance qui vient de lui être accordé; il espère qu'il s'en rendra digne et désire que les vœux formulés par M. Arnold Robert se réalisent.

II

Rapport du Conseil communal à l'appui d'une demande de crédit pour la réorganisation du service des vidanges.

Rapporteur: M. F. Wahl, ingénieur en chef des travaux publics.

M. Arnold Robert propose le renvoi de ce rapport à l'examen d'une commission.

M. Louis Calame-Colin appuie les conclusions du rapport; par contre, il n'est pas d'accord avec la proposition de M. Arnold Robert, car il craint que si on renvoie ce rapport à une commission, il n'y ait plus possibilité d'exécuter les travaux encore cette année.

MM. M. Baur, A. Grosjean, A. Wahl, J. Streiff, Ch. Wuilleumier-Robert prennent successivement la parole pour ou contre la proposition de M. Arnold Robert; puis, à une grande majorité, le rapport est renvoyé à l'examen d'une commission de 7 membres, à nommer par le bureau, et que celui-ci compose de MM. Jacob Streiff, Léon Gallet-Nicolet, Charles Benoit, Paul Monnier, Alfred Renaud, Fritz Robert, Ariste Montandon.

M. M. Baur propose alors qu'il soit donné lecture du projet de règlement élaboré par le Conseil communal.

Neuf voix se prononcent en faveur de cette lecture, et neuf voix contre. M. le président départage en faveur de la lecture.

M. Fritz Wahl fait alors lecture de ce projet de règlement.

Personne ne demandant la parole, la discussion est close et le règlement renvoyé également à la commission.

III

Divers

M. Ch. Wuilleumier-Robert, vice-président du Conseil communal, annonce que, conformément à l'art. 46 de son règlement organique, la commission de l'établissement des jeunes garçons a adressé au Conseil son 2<sup>me</sup> rapport annuel sur la marche de cette institution, et il demande si le Conseil général désire en recevoir communication.

Adopté.

M. Ed. Tissot, secrétaire communal, donne lecture de ce rapport.

M. A. Grosjean, président de la commission de l'établissement, donne quelques renseignements complémentaires, desquels il résulte en particulier que l'inauguration de l'orphelinat, attendue depuis si longtemps, aura lieu le 1<sup>er</sup> juin prochain par une petite cérémonie; que la première famille sera composée au début de 9 enfants, et que pour l'admission des 7 autres enfants des publications seront faites dans les journaux.

Le Secrétaire, Georges LEUBA. Le 1<sup>er</sup> Vice-Président, A. GROSJEAN.

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL 5

LA SIBÉRIENNE

ROMAN HISTORIQUE

(1730)

par Henri Monet

PROLOGUE

L'amitié du Directeur pour le Tsar y oscilla. Il se rappelait à présent. Est-ce que lorsqu'on avait reconnu au col d'une princesse d'Allemagne, le fameux collier en émeraudes du Caucase, le directeur de la fabrique de Graniloi n'avait pas été étonné? Est-ce que, malgré les doutes qui militaient en sa faveur le défaut de preuves absolues, il n'était pas sous les verrous, en prison, depuis six ans, sans même avoir la permission de se défendre, de prouver son innocence, de voir aucun autre visage que celui de son geôlier? Est-ce que lui, Major! n'avait pas, vainement, demandé au Tsar la grâce de ce malheureux, dont le seul tort avait été d'avoir été surpris et volé lui-même?

Il se disait tout cela, à voix très basse, comme quand on monologue sur une chose extraordinaire et de haute importance, et termina par les mots: — Il faut en finir!

Maria, qui suivait attentivement ce qu'il murmurait, répéta presque haut:

— Oui, Maître! vous avez raison!... il faut en finir... il est temps!

1) Il y est même resté jusqu'à sa mort.

Reproduction interdite aux journaux n'ayant pas traité avec la Société des Gens de Lettres.

Nouvelles étrangères

France. — Opinions. — M. Rochefort (Intransigeant) dit à M. Félix Faure qu'il se rendra compte, le jour de la Fête nationale, de la somme de déception que les Parisiens ont ressentie devant son changement d'attitude. Pour les coups de chapeau d'une vingtaine de gommeux des cercles et du Betting-Club, il s'est aliéné trois cent mille républicains de Paris. Ecœurés de voir méconnaître à ce point la sincérité de leurs sentiments et la cordialité de leurs témoignages, ils réserveront à M. Félix Faure le mot de M. Fourtou, à la Chambre, après le Seize-Mai:

« Nous n'avons plus votre confiance et vous n'avez plus la nôtre. »

M. de Cassagnac (Autorité) s'occupe de la « progression effroyable » de nos pensions civiles et militaires. En 1854, le service des pensions exigeait une annuité de 45 millions, dont 10 millions pour les pensions civiles. En 1884, on relève 29 millions pour les civiles et 90 millions pour les militaires. En 1896, 199 millions et demi. « La République coûte donc plus cher que l'Empire. Et pour donner un gouvernement plus malpropre, plus détestable, autrement intolérable. Nous sommes volés à tous les points de vue. »

— Une curieuse découverte. — On vient de recevoir communication, à l'état-major de la guerre, d'un rapport signalant une curieuse découverte par le capitaine Bellon, du 6<sup>e</sup> d'artillerie. Cet officier, en observant, avec l'aide d'un receveur des postes et télégraphes, les sons rythmiques d'un téléphone influencé par une ligne télégraphique, a découvert un alphabet qui permet de lire, sans toucher au fil, les dépêches transmises à l'aide du système Morse.

Il en résulte qu'avec ce dernier appareil, déjà négligé dans le service intérieur courant, le secret de la correspondance télégraphique pourrait être aisément surpris, sans que les postes en communication puissent le savoir, et l'on conçoit l'importance d'un tel procédé au cours d'événements de guerre.

Angleterre. — On vient de communiquer au Parlement anglais le tableau des dépenses nécessitées par les dernières élections législatives du Royaume-Uni. Ce document établit qu'elles ont coûté, au total, 19,333,325 francs, soit environ 4 fr. 65 par vote émis; les élections de 1892 avaient coûté 23,963,300 francs, soit un peu plus de 5 fr. 10 par vote. C'est en Irlande que le prix moyen d'un vote est le plus bas (à savoir 3 fr. 90 dans les comtés, 2 fr. 55 dans les bourgs); en Ecosse (6 fr. 75, comtés; 4 fr. 50, bourgs) qu'il est le plus haut. L'Irlande est le pays des élections à bon marché: plusieurs nationalistes n'y ont pas dépensé plus de 325 à 500 francs: seul, un Anglais, M. Leytelton, à Warwick et Leamington, a triomphé à meilleur compte; ses dépenses électorales totales s'élèvent à 300 fr. 65.

L'élection la plus coûteuse a été celle de Biggleswade, dans le Bedford (Angleterre), où lord Alwyn Compton a dépensé 44,400 francs, et son concurrent, M. George W. Russell, 39,200, ce qui représente plus de 10 francs par tête d'électeur ayant pris part au scrutin. Il ne faut pas oublier, en outre, qu'il ne s'agit que des dépenses avouées et que le bilan d'une élection comme celle de M. Marks dans l'East End de Londres serait tout autre avec un peu de franchise.

— Qu'appelles-tu en finir? — Le séjour de la Russie devient mauvais pour tout le monde. — Hé! s'écria Major, puis-je m'en aller seulement!!! Au dehors, une grande huée s'éleva, leur coupant la parole à tous deux. Un vague sentiment d'effroi frappa le maître et la gouvernante et les fit s'entre-regarder. Soudain, un enfant, domestique ou plutôt demi-serf, parut, courbé par la crainte et un dévotieux respect, disant: — Un courrier de notre père le Tsar!!! Et derrière lui émergea, sanglé dans sa tunique verte à boutons dorés, un courrier, une dépêche à la main. Mû comme par un ressort, Major se leva, pâle comme un mort. Le courrier dit: — Le Tsar t'envoie ceci, Major! Et, tout en parlant, ses yeux dévisageaient l'appartement dans la pénombre duquel flottaient les choses noyées d'ombre, la grande table, les chaises, l'icône sur champ d'or et son autel rouge, et se fixaient sur ce dernier avec une singulière persistance. Major suivait ce regard avec inquiétude, tandis que ses mains tremblantes maniaient et remaniaient la dépêche sans oser l'ouvrir. — Tu ne lis pas? fit le courrier. Lis donc! — Je suis perdu, pensa Major. Cet homme apporte l'ordre d'arrêter... les boutchkniks 1) et les soldats sont en bas. Il adressa un coup d'œil désespéré à Maria qui répondit par un signe rassurant: — Soyez tranquille, Maître, je suis là. Réconforté par cette assurance, Major fit résolument sauter le cachet impérial. Le courrier riait sans bruit, en homme qui s'attend à une drôlerie bien bonne et bien corsée. Cela faisait bouillir Maria Strélowna. Major déchiffrait péniblement le russe qu'il parlait bien, mais lisait mal, surtout l'écrit. Sa lecture dura longtemps. A la fin, cette scène muette devenait pénible. Tout à coup la voix de Major sonna claire et vibrante dans le silence qui avait envahi la pièce.

1) Agents.

Chronique suisse

Organisation militaire. — Les modifications les plus importantes apportées à l'organisation militaire de 1874 par les projets de loi adoptés par le Conseil fédéral sont les suivantes:

1. L'infanterie de landwehr est réduite de 104 à 74 bataillons et répartie en 37 bataillons de réserve, contenant les 7 dernières classes d'âge, et en 37 bataillons de landwehr de second rang.

Les bataillons de réserve serviront à former pour le corps d'armée une brigade mobile de 2 régiments de 2 à 4 bataillons. Un certain nombre de ces bataillons de réserve restent disponibles pour être employés comme garnison dans les forts, etc.

Les bataillons de landwehr de second rang devront servir de noyau et de cadre au landsturm et seront employés aussi à renforcer les garnisons de places fortes, de positions fortifiées et à assurer les communications.

2. La compagnie de guides, qui est la seule cavalerie attribuée à la division, aura l'effectif d'un escadron, soit 120 au lieu de 43 qu'elle compte actuellement.

3. L'artillerie d'élite comptera 56 au lieu de 48 batteries de campagne.

Le nombre des batteries de montagne sera porté de 2 à 4 et l'effectif des compagnies de position sera de 170 hommes.

Les seize colonnes de parc et les deux compagnies d'artificiers seront supprimées.

Les nouvelles batteries seront formées par la Confédération.

4. L'instruction de la landwehr sera modifiée de façon à ce qu'elle profite mieux à la troupe soit au point de vue du développement général et en même temps de ce que les obligations du service actuel pour le soldat soient adoucies. Les officiers jusqu'à 44 ans, les six dernières classes de sous-officiers et les quatre dernières classes de soldats devront, suivant le projet, prendre part à des cours de répétition de neuf jours pour les cadres et de six jours pour la troupe.

Dans leur ensemble, les modifications proposées constituent une augmentation de l'armée de campagne en vue d'accroître la force de combat du corps d'armée sans qu'il en résulte une augmentation de charges pour les citoyens et pour l'Etat.

Les principes de la Constitution fédérale ont été strictement observés dans l'élaboration de ces projets de loi.

Nouvelles des cantons

GENÈVE. — Un baptême au village nègre. — Une cérémonie d'une saveur particulière avait attiré hier un nombreux public au Village nègre. Il s'agissait du baptême, annoncé à grand renfort d'affiches, d'une petite négrillonne ayant vu le jour sur le paquebot, pendant la traversée de Saint-Louis à Marseille.

La cérémonie en elle-même est assez simple; elle consiste d'abord en l'égorgeage d'un mouton; avec le sang encore chaud, s'échappant de la blessure, le marabout doit oindre le front et les deux oreilles du nouveau-né; dans la croyance de ces peuplades primitives, cette opération doit porter bonheur à l'enfant.

Le mouton est toujours choisi par ces nègres pour leurs cérémonies religieuses et selon leur livre saint, l'animal ne meurt pas

— Ah! je savais bien, moi, que je pouvais compter sur le Tsar! Le courrier cessa de rire et écarquilla ses petits yeux. — Que dit donc notre Père? — Que pour me remercier de mes nombreux et loyaux services, il m'accorde à jamais et jusqu'au jour où il me plaira de me retirer, le quart des bénéfices provenant des mines et des ateliers. Et cette récompense remontera à cinq ans à dater d'aujourd'hui... Il s'arrêta gonflé d'orgueil et de cupidité, le torse élargi par un écart de poitrine, sa personne redressée, grandie. Le premier tressaillement passé, il reprit avec la joyeuse condescendance qui convient à un homme très en faveur. — Courrier! un verre de wodka à la santé de notre Père le Tsar! Celui-ci, dont l'expression goguenarde et satisfaite avait disparu pour faire place à une mine renfrognée, rébarbative et farouchement désappointée, répondit durement: — Impossible! J'ai promis au Père de ne pas m'arrêter en route... Je mange et je dors à cheval. Il salua cérémonieusement et sortit. Son refus étrange, l'explication non moins singulière qu'il en avait donnée, joints à la grande émotion apportée par l'ukase 1) impérial, avaient secoué Major et Maria Strélowna et les avaient rendus stupides d'étonnement. Ils n'avaient plus une parole. Peu à peu, ils se remirent, oubliant le courrier et sa conduite, ne pensant plus qu'à la grâce octroyée par le Tsar. Oh! cette dépêche!... c'était la fortune! La consécration du pécule entassé et caché depuis des années, surveillé avec une jalousie extrême! Maintenant que le Tsar avait ouvert sa main pour verser des largesses, le trésor accumulé n'écoulerait pas l'envie des fonctionnaires. Ils n'oseraient pas oser de confiscation. Le trésor et le don se confondraient. Nul n'oserait contrôler, vérifier! Le Tsar, le Maître de toutes les Russies avait parlé!... Et puis, Major avait encore cette chance énorme: il ne serait pas noyé dans le troupeau des directeurs de mines qu'on arrêterait et qu'on allait déporter. Il allait rayonner

1) Ukase se prononce oukase.

car avant le dernier battement du cœur, son âme est déjà dans le paradis de Mahomet.

Dans les villages de leur tribu, un baptême est toujours suivi de réjouissances générales, car c'est une fête publique à laquelle tous prennent part. Des luttes, des danses, et trois banquets dont le menu est formé de « cous-cous » et de « sangali » fait de lait caillé et de miel, suivent la cérémonie religieuse.

C'est à une manifestation de ce genre que le public genevois était convié. Elle a eu lieu suivant les rites.

Chronique du Jura bernois

Bienne. — Entre les patrons et M. Reimann, représentant les grévistes, un arrangement a été conclu jeudi matin. Il prévoit la journée de 10 heures, une augmentation de salaire de 10 centimes en moyenne par heure et la réintégration des grévistes dans les chantiers. Cet arrangement, ratifié vendredi soir par les ouvriers, est fait pour une année avec dénonciation de trois mois.

Chronique neuchâteloise

\* Conseil d'Etat. — Dans sa séance du 8 mai le Conseil d'Etat a:

1<sup>o</sup> Décidé de convoquer le Grand Conseil en session ordinaire pour le lundi 18 mai 1896, au Château de Neuchâtel, à 2 heures après midi.

2<sup>o</sup> Ratifié les nominations faites: a) par la Commission scolaire de Travers du citoyen Louis Hammerli au poste d'instituteur de la 1<sup>re</sup> classe de garçons du dit lieu, et b) par la Commission scolaire de Neuchâtel de demoiselle Madeleine Keigel, au poste d'institutrice d'une nouvelle classe enfantine à Serrières.

3<sup>o</sup> Arrêté que le décret rendu le 9 mars 1896 par le Grand Conseil, allouant un crédit extraordinaire de fr. 4,200 pour exécuter des travaux de réparation urgents au presbytère de la Côte-aux-Fées, sera mis à exécution et que, celui rendu le 11 mars 1896, réorganisant la Chancellerie d'Etat et créant un économat à l'usage de l'Administration cantonale, sera exécutoire dès le 1<sup>er</sup> juillet 1896.

4<sup>o</sup> Décidé de mettre au concours jusqu'au 31 courant les fonctions nouvellement créées de chancelier, d'économiste et de secrétaire de la Chancellerie d'Etat.

\* Couvet. — Couvet fêtera demain l'achèvement des entreprises du nouveau collège et des forces motrices.

\* Nécrologie. — Nous avons le vif regret, dit la Suisse libérale, d'apprendre la mort, survenue à Boudry, vendredi matin, de M. Vouga, artiste peintre et le dévoué conservateur du Musée de Boudry. Fils du capitaine Vouga, de Cortaillod, dont la belle collection d'oiseaux fait l'ornement du Musée d'histoire naturelle de Lausanne, Albert Vouga fit à Dusseldorf et à Paris des études de peinture et revint, peut-être trop jeune encore, dans son pays pour se livrer à son art. Bien que sa peinture ne manquât pas de qualités solides, l'émulation lui faisait défaut et des critiques peut-être trop sévères dans les débuts paralysèrent un peu son essor et empêchèrent cet artiste modeste et quelque peu timide de donner toute sa mesure. Il n'en a pas moins toujours travaillé avec persévérance, et plusieurs de nos expositions ont reçu de ses tableaux, qui font de préférence revivre les aspects aimés de notre lac.

par-dessus tout de par la confiance impériale, aveugle et inébranlable. Qui sait? Puisque tous les directeurs tombaient, le Tsar, reconnaissant ses mérites, lui confierait peut-être la direction générale, la haute main sur toutes les mines de l'Empire russe. Cette pensée le fit vaciller sous l'éblouissement d'une extraordinaire cascade d'or, d'émeraudes, de bérils, de malachite. Il se sentit devenir fou de joie. Puis un besoin le saisit, celui de contempler de l'or et des bijoux. Une ruée le poussa vers l'autel. D'un geste violent d'halluciné, il arracha le drap rouge, et découvrit dans le bois blanc une petite niche dans laquelle s'encastrait un coffret. Il le prit et l'apporta sur la table auprès de l'impérial parchemin qu'il avait jeté. Maria, elle, avait fermé le verrou, simplement. Les yeux pétillants, Major ouvrit le coffret et en renversa le contenu sur la table. Alors, ce fut une hypnotisation devant un ruissellement d'or et de bijoux. D'une voix tremblante d'émotion, Major répétait: — Tout ceci!... tout ceci est à moi!... O mes chères économies!... On ne pourra plus dire, si l'on vous découvre, que vous n'êtes pas à moi!... Vous vous identifierez avec le cadeau du Tsar!... Et avec l'éclat d'or dans les pupilles, propre aux avarés: — Le cadeau du Tsar est bien beau... mais vous, mes chères économies, je vous trouve plus belles encore, pour le mal que j'ai eu à vous réaliser et à vous conserver... Et une à une, il se mit à manier les pièces d'orfèvrerie et de joaillerie; les pièces d'or et les médailles frappées pour la première fois avec des coins neufs; très souvent aussi un collier d'émeraudes lui revenait entre les mains. — Il est digne d'un souverain, disait-il, quelle eau!... quelle taille!... quelle monture!... Vous tu, répétait-il à Maria, Mikacéiff est un grand artiste. Chacune de ces émeraudes gravées est un chef-d'œuvre... Jamais je ne me dresserais de ce collier!...

(A suivre).

A côté de son art, Albert Vouga s'intéressait vivement à l'histoire naturelle et l'archéologie. Aussi fut-il un des pionniers des fouilles lacustres et un des plus zélés fondateurs du Club jurassien, et plus tard de la Société du Musée de l'Areuse.

Quoique modeste, la carrière de cet homme absolument désintéressé et dévoué a été utile dans sa sphère restreinte, et ses nombreux amis garderont longtemps le souvenir de son humeur enjouée et de son caractère aimable, qui ne connaissait que la bienveillance envers tous.

Commission du Grand Conseil. — C'est la commission des établissements militaires de Colombier qui s'est réunie jeudi dans cette localité, avec M. le colonel Frey, chef du Département militaire fédéral, et MM. les colonels Isler, Rudolf et Walther.

On sait que l'arsenal, dont les deux étages supérieurs sont transformés en caserne depuis 1888, est devenu insuffisant pour loger tout le matériel de guerre et qu'il est nécessaire ou bien de construire une annexe à l'arsenal ou bien de rendre l'arsenal entier à sa destination et de transporter les troupes qui y sont logées dans une nouvelle caserne.

Or, le Département fédéral et les officiers supérieurs compétents ne sont pas d'accord avec les propositions de la commission. Ils préfèrent que les deux étages supérieurs de l'arsenal continuent à servir de caserne et qu'on ajoute une annexe à l'arsenal pour y mettre le matériel.

Après avoir entendu les explications de M. le colonel Frey, la commission, sans prendre une décision absolument définitive, a paru, dans sa majorité, disposée à modifier ses premières propositions et à entrer dans les vues du Département militaire fédéral.

Chronique locale

Manège. — On nous écrit : Nous venons d'apprendre que le projet de construction d'un nouveau manège avec écuries en notre ville est en bonne voie de réalisation, et que le capital nécessaire est déjà en grande partie souscrit.

Le Manège sera un attrait de plus pour notre ville, contribuera à son animation, et nous sommes persuadés qu'il sera apprécié d'un grand nombre de personnes. Le Comité vœra tous ses soins au choix d'un directeur qualifié et avenant, auquel un appartement confortable sera réservé, et il s'occupera dès maintenant des offres qui pourraient lui être présentées pour ce poste.

Le Comité est composé de MM. Ed. Reutter, Louis Grosjean, Jacob Streiff, Alois Deckelmann, E. Bolle-Landry, et les personnes qui seraient disposées à s'intéresser encore à l'entreprise du Manège voudront bien s'adresser à l'un d'eux pour souscriptions et renseignements.

Séjours d'été. — Depuis longtemps déjà, nous écrivait un correspondant, je me demande pourquoi il n'existe pas, aux environs de la Chaux-de-Fonds, près des sapins de préférence, des pensions qui seraient ouvertes du 1<sup>er</sup> juin au 15 octobre, comme il en existe dans plusieurs endroits montagneux.

Nous sommes bien aises de publier l'idée de notre correspondant, car nous croyons aussi qu'elle ferait fort bien l'affaire de quelques tenanciers entrepreneurs, ainsi que de nombreux amateurs de villégiatures.

Panorama international. — Cette charmante exposition porte encore jusqu'à ce soir le vœu si variées des lacs italiens; dès demain, dimanche, ce seront des vues de la patrie de Carmen, d'Hernani et des escoliers de l'Estudiantina.

Divertissements. — A signaler, parmi ceux de demain, à 2 heures après-midi, un concert de la Fanfare du Grutli au Restaurant Murset; — le soir, au Stand, une soirée de la Société Kreuzfidel; à Bel-Air, une soirée familiale de la Pensée; à la Brasserie Robert, un concert de l'orchestre l'Espérance; au Cercle français, une soirée familiale.

Un propriétaire modèle. — Nous apprenons que M. Comaita vient de faire à tous ceux de ses locataires qui occupent, depuis dix ans consécutifs, des logements dans ses immeubles, l'agréable surprise de leur envoyer comme cadeau un fût de 100 litres de bon vin d'Italie.

Et puisque les murs ont des oreilles, on peut penser combien de fois et combien cordialement ils ont entendu porter ces jours la santé de M. Comaita.

Bienfaisance. — L'Ecole ménagère a reçu avec une vive reconnaissance la somme de 50 francs de M. J. Calame-Colin.

Supplément. — Notre supplément contient 1 1/2 page de texte, 2 1/2 pages d'annonces et 4 de feuilleton.

Texte : Trois portraits actuels, le Bulletin de droit usuel, Les souffrances de l'Arménie, (un extrait de la brochure de M. Georges Godet, sur lequel nous attirons particulièrement l'attention de nos lecteurs); une variété, la biographie du shah et le tableau des cultes.

Voir, dans les annonces, la 3<sup>me</sup> liste de la tombola de la « Philharmonique italienne ».

Faits divers

Le pianiste Paderewski vient de s'embarquer pour l'Angleterre, après avoir fait aux Etats-Unis une tournée triomphale où il a touché les « cachets » les plus extraordinaires qu'on ait jamais cités. M. Paderewski a voulu laisser aux Américains un témoignage de sa gratitude : avant son départ, il a remis 50,000 francs à MM. William Steinway, Mason et Higginson et les a institués curateurs d'une « Fondation Paderewski pour l'encouragement des compositeurs de musique en Amérique ».

Un cadeau de 3,250,000 francs. — On se rappelle l'accueil plus que froid que la reine Victoria fit l'année dernière, à Londres, au prince Nasrullah, fils de l'émir d'Afghanistan. L'émir, peu rancuneux, vient d'envoyer à la reine, quoiqu'elle ait refusé d'admettre à Londres un agent afghan permanent, la plus riche collection de cadeaux en châles, soieries, bijoux, etc., qui ait jamais été offerte à personne. On évalue à 3,250,000 francs la valeur totale de ce trésor, dont tous les objets ont été choisis un par un par l'émir en personne, avec l'aide de son médecin anglais, c'est-à-dire de miss Jina Hamilton.

Dernier Courrier et Dépêches

Francfort, 8 mai. — On mande de Paris à la Gazette de Francfort que le gouvernement français est prêt, en principe, à accorder l'extradition de M. Friedmann. Le défenseur de ce dernier a demandé au ministre de la justice un sursis et une audience.

Agence télégraphique suisse

Zurich, 9 mai. — La commission du Conseil national pour l'assurance contre la maladie et les accidents, dans sa séance d'hier après midi, a approuvé — en principe, par 9 voix contre 5 — les dispositions des articles 176 et 177 relatives aux dispositions communes pour les caisses libres. La commission chargée de l'examen de l'organisation et de l'administration de l'assurance contre la maladie par les cantons a été composée de MM. Comtesse, Forrer, von Steger, Kinkelin et Favon.

La commission a ensuite abordé la discussion du chapitre relatif aux dispositions de détail pour les caisses libres et a pris connaissance d'une pétition à ce sujet de la Fédération genevoise des sociétés de secours mutuels.

Zurich, 9 mai. — L'Association des Apiculteurs suisses a décidé d'envoyer à l'assemblée fédérale une longue pétition dont voici les conclusions :

1<sup>o</sup> La proposition du Conseil fédéral du 12 mars 1896, relative à la création d'une station d'essais agricoles et de l'industrie laitière est rejetée sous sa forme actuelle.

2<sup>o</sup> Le Conseil fédéral est invité à présenter un projet de loi pour la création d'une station d'essais de l'industrie laitière dans le sens de la motion Haeni, et en tenant compte des vœux exprimés à ce sujet par la commission laitière de la Société d'utilité publique du canton de Berne ainsi que l'Association suisse de l'industrie laitière.

3<sup>o</sup> L'Association ne peut donner son approbation à la proposition du Conseil fédéral de placer sous l'administration du Département fédéral de l'Agriculture les annexes agricoles du Polytechnicum.

4<sup>o</sup> Le Conseil fédéral est chargé de donner plus d'extension aux stations d'essais agricoles du Polytechnicum actuellement existants, dans le sens d'une augmentation des essais conformément aux progrès de la science.

Lausanne, 9 mai. — Un comité composé sans distinction d'opinion politique vient de se constituer pour appuyer dans le canton de Vaud la demande de referendum contre les lois fédérales de la comptabilité des chemins de fer et les articles disciplinaires militaires.

Fribourg, 9 mai. — Le Conseil d'Etat a recouru auprès de l'Assemblée fédérale contre la décision du Conseil fédéral annulant les élections communales de Romont. Il a de même déposé au Tribunal fédéral un recours pour conflit de compétence contre la même décision.

Zurich, 9 mai. — Dans la séance de ce matin, la commission pour l'assurance a constaté la continuation de la tendance à faire droit, dans la mesure du possible, aux vœux des caisses libres.

La discussion générale du projet a été close. La discussion par articles du projet contre les accidents commencera lundi après midi.

Berlin, 9 mai. — Le projet de loi relatif à l'organisation des quatrièmes bataillons décide notamment qu'à partir du 1<sup>er</sup> avril 1897, l'effectif de l'infanterie, y compris les chasseurs, sera de 624 bataillons entiers au lieu de 538 bataillons complets et 173 demi-bataillons comme jusqu'ici.

Paris, 9 mars. — Les obsèques des victimes du drame de Hax ont eu lieu hier au milieu d'une affluence considérable; quatre arrestations ont été maintenues. On recherche activement le Tripolitain qui remplissait les fonctions de gardien du jardin de Leach et qui a disparu depuis le crime.

Constantinople, 9 mai. — La Porte protège Diemal, dont elle craint les révélations; il est peu probable qu'elle le livre à la Perse.

Téhéran, 9 mai. — Le shah quittera Téhéran dans une quinzaine de jours; il sera accompagné jusqu'à Téhéran par les consuls d'Angleterre et de Russie.

Londres, 9 mai. — Une dépêche de Prétoria au Daily-Chronicle annonce la prochaine publication de révélations importantes au sujet de l'invasion. 370,000 livres sterling auraient été versées par différentes compagnies pour les frais de l'expédition.

On télégraphie de Berlin au Daily News que le président Krüger possède des proclamations réformistes signées Léonard, président, Philippe, secrétaire d'Etat. Hammond aurait été attorney général; sir Cecil Rhodes devait agir sous le couvert du drapeau anglais; il pensait gagner la présidence des Etats-Unis de l'Afrique du Sud.

La Havane, 9 mai. — Le conseil de guerre a condamné à mort les libustiers capturés il y a quelque temps à bord d'une goëlette américaine.

Etat civil de La Chaux-de-Fonds

Du 8 mai 1896

Recensement de la population en janvier 1896 : 1886 : 30,271 habitants, 1895 : 29,963 »

Augmentation : 308 habitants.

Promesses de mariage

Dick, Jules-Henri, concierge, Bernois, et Piffier née Fröhlich, Rosina, cafetier, Neuchâtelois.

Baillo, Henri-Arnold, négociant, et Robert-Tissot, Jeanne-Laure, régisseuse, tous deux Neuchâtelois.

Colomb, Paul-Emile, faiseur de pendants, Neuchâtelois, et Chappatte, Alice-Esther, régisseuse, Bernoise.

Mariages civils

Perrenoud, Charles-Adolphe, horloger, et Baillo, Marie, peintre en cadrans, tous deux Neuchâtelois.

Krummacker, Jules-Xavier, emboiteur, Lucernois, et Schmid, Alice-Thérèse, couturière, Bavaoise.

Décès

(Les numéros sont ceux des jalons du cimetière) 21154. Enfant féminin, mort-né, à Giovanni Baragiotta, Italien.

COLONNE MÉTÉOROLOGIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

Table with 3 columns: Dates, Baromètre, Thermomètre. Rows for dates from May 4 to 9, showing barometric pressure and temperature in degrees Celsius.

Les hauteurs de 650 millimètres correspondant à tempête, 660 mm. à pluie, vent, 675 à variable, 685 à beau et 705 à très sec.

Perret & Co

Banque et Recouvrements

Métaux précieux.

Usine de dégrossissage d'or et d'argent.

Chaux-de-Fonds, le 9 mai 1896.

CHANGES

Nous sommes aujourd'hui acheteurs en compte courant, ou au comptant moins 1/8 % de commission, de papier bancaire sur :

Table of exchange rates for various locations including London, France, Belgium, Germany, Italy, and Amsterdam. Columns include location, type of bill, and the rate.

VALEURS

Table of financial values for various banks and bonds. Columns include bank name, type of security, and the value.

Achat et Vente de Fonds Publics, valeurs de placement actions, obligations, etc. Encasement de coupons. Achat de lingots or et argent. Vente de matières d'or et d'argent à tous titres et de toutes qualités.

Advertisement for S.A. Impressions de Mulhouse, featuring F. Jelmoli and ZURICH. Text describes various fabrics and printing services.

SAVON DES PRINCES DU CONGO. Le plus parfumé des Savons de toilette. — 5 Grands Prix, 20 Médailles d'Or.

MANQUE D'APPETIT

M. le Dr Heil, méd. secondaire émérite de l'hôpital général de Bodenbach, écrit : « Je suis très satisfait de l'efficacité de l'hématogène du Dr-méd. Hommel, son effet puissamment actif sur l'appétit est particulièrement incontestable. »

Pour enfants scrofuleux, rachitiques

nous pouvons en toute confiance recommander la cure du Dépuratif Golliez au brou de noix, qui contient tous les principes reconstituants et nécessaires à un sang faible ou vicié. — Se digère mieux que l'huile de foie de morue. En flacons de fr. 3 et bouteilles de fr. 5.50 dans les pharmacies. Seul véritable avec la marque des deux palmiers.

Nous rappelons qu'il n'est pas répondu aux demandes d'adresses qui ne sont pas accompagnées d'un timbre-poste de 10 c. ou d'une carte postale pour la réponse.

A Neuchâtel, L'IMPARTIAL est en vente à la librairie Guyot.

LES Bouillons concentrés en tubes MAGGI à 15 et à 10 c. ainsi qu'en boîtes entières de 10 tubes en vente chez 7031-1 C. FRIKART-MARILLIER, rue Neuve 5.

BANQUE FÉDÉRALE (Société Anonyme) LA CHAUX-DE-FONDS COURS DES CHANGES, 9 Mai 1896.

Nous sommes aujourd'hui, sauf variations importantes, acheteurs en compte-courant, ou au comptant, moins 1/2 % de commission, de papier bancaire sur :

Table of exchange rates for various locations including Paris, London, Berlin, and others, listing 'Esc.' and 'Cours'.

Nous sommes vendeurs, l'inventu réservé de :

- List of financial obligations and bonds, including 'Oblig. 3 1/2 % de notre banque', 'Oblig. 3 1/2 % 1896 Canton de Zurich', etc.

Avis officiels

DE LA Commune de la CHAUX-DE-FONDS

On rappelle au public qu'il reste encore à vendre une certaine quantité de tableaux de numérotage du Village et des Environs, édition de 1895, pour le prix de 80 cts.

Représentants

Une maison en vins de Bourgogne présentant toutes les garanties voulues et faisant les ordinaires, les grands ordinaires et les passe-tous-grains, désirerait se créer dans la région quelques bons représentants à la commission.

Le Microscope MERVEILLEUX

qui a fait la plus grande sensation à l'Exposition universelle de Chicago, est actuellement en vente dans ma maison au prix extrêmement réduit de 2384 z

Les avantages qu'offre ce microscope merveilleux sont que l'on peut voir chaque objet agrandi d'environ mille fois, les atomes de poussière, invisibles à l'œil nu, sont par là de la grandeur d'un hanneton.

UNE JEUNE SAGNARDE gagnée dans un Concours

La vallée de la Sagne détient toujours le record des nouveautés étranges ; c'est ainsi que la semaine passée eut lieu, aux Ponts Martels, un Concours dont l'enjeu était... excusez du peu, une jeune demoiselle de la Sagne.

Les concurrents au nombre de 30, après avoir versé une assez forte somme qui devait servir de dot à la fiancée, devaient monter sur un échafaudage de la hauteur d'un 1<sup>er</sup> étage, et de ce piédestal, se laisser glisser assis jusqu'au bas, sur une planche non rabotée et légèrement inclinée.

Aussi, que tout le monde accoure aux magasins de la rue Neuve, voici le printemps si longtemps désiré, il faut bien s'habiller que diable, et c'est toujours chez Naphtaly que l'on va pour cela, car chez lui on trouve, tout ce qu'il y a de plus chic en fait de vêtements, depuis les Complets en diagonale, buxkin, cheviot, et jusqu'à ô miracle, le meilleur drap anglais pour le prix unique de 35 francs ; aussi, chaque ouvrier, le samedi soir, avec sa paie dans sa poche, peut venir s'habiller aux grands magasins J. Naphtaly, c'est 35 francs et jamais plus.

J. NAPHTALY

Rue Neuve 9, La Chaux-de-Fonds

La Maison n'a point de Succursale à la Chaux-de-Fonds. — Prière de bien faire attention au Nom et au Numéro de la rue.

OUVERTURE

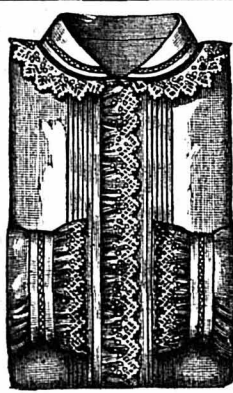
MAGASIN COMESTIBLES

88, rue de la Demoiselle 88

Conserves de Fruits et Légumes. — Sardines — Thon — Saumon, Homard. — Epicerie fine — Provisions pour promeneurs — Charcuterie. — Excellent Fromage. — Beurre frais. — Oeufs.

Dépôt de la BIÈRE du CREUX-DES-BICHES

Se recommande vivement, M<sup>lle</sup> Berthe MATTHEY.



Magasins de L'ANCRE Agrandissement des rez-de-chaussée et 1<sup>er</sup> étage. Nouveau! Nouveau! COMPTOIR de LINGERIE pour DAMES

- List of clothing items and prices: Chemises pour Dames, Pantalons, Jupons blancs, etc.

Magasins de L'ANCRE, La Chaux-de-Fonds

Placement avantageux de capitaux

Qui serait disposé à prêter 100,000 fr. en première hypothèque sur un immeuble valant environ fr. 150,000. Intérêt 4%. — S'adresser par écrit, sous Y. 1429 C., à MM. Haasenstien & Vogler, La Chaux-de-Fonds.

Leçons d'Allemand

Leçons de français sont offertes par une institutrice diplômée, contre des leçons d'allemand. — S'adresser par lettres sous initiales M. S. 6809, au bureau de L'IMPARTIAL.

Advertisement for 'COMMERCE de FERS' featuring articles of household use, iron, and enamel.

Guillaume Nusslé Rue Léopold-Robert CHAUX-DE-FONDS

- List of services: Serrurerie pour Bâtiments, LIMES, Outils anglais, Quincaillerie et Ferronnerie, Coutellerie de Table, Couteaux de poche, Brosserie.

Bonne occasion

pour Hôtels, Cercles ou grandes Pensions

Pour cause de cessation de commerce, le POTAGER de l'Hôtel de la Croix-d'Or (en usage depuis 18 mois) est à vendre faute de place à un prix très avantageux. — S'adresser à M. Ul. Rickli, rue de la Balance 15.

Eglise catholique chrétienne

Dimanche 10 mai, à 9 1/2 heures du matin, Culte solennel. Le sermon sera prononcé par M. le Dr Edouard HERZOG, évêque. 6817-1

ALLIANCE EVANGELIQUE

Les Réunions de la Combe-Boudry auront lieu comme précédemment, de Mai en Octobre, le deuxième dimanche de chaque mois, à 2 1/2 h. de l'après-midi, chaque fois que le temps le permettra. 1402-c. 6728-1

Alliance Evangélique

Réunion publique mensuelle, Jeudi 14 courant, à 8 1/2 h. du soir, à la Salle de la Croix-Bleue. H-1453-c 6902-2

ATELIERS d'Oxydage et de Damasquinage

de boîtes acier et métal Sujets nouveaux depuis 50 cent. Travail soigné, prompt livraison.

Spillmann & Leimgruber ST-IMIER 5300-6

AVIS

Le soussigné se recommande toujours à ses amis et connaissances ainsi qu'au public en général, pour la mise en bouteilles, ainsi que pour l'achat de fûts vides et bouteilles. 6905-2 Ch. MOSER, rue du Rocher 14.

Advertisement for 'Robes et Confections' by M<sup>me</sup> EBERLÉ-LEUTNER, 39, Rue de la Paix 39.

Changement de domicile

M. FRANÇOIS BERGIER, peintre sur fonds-guichets or et argent, avise MM. les fabricants d'horlogerie et patrons graveurs que son atelier est transféré Place du Temple n° 45, GENEVE.

Spécialité de genres extra soignés. Bientaure défilant toute concurrence. PRIX TRÈS MODÉRÉS 6173-3

Le domicile et la Fonderie de M. A. Perrin-Brunner

sont transférés LÉOPOLD ROBERT 55 au rez-de-chaussée. 6556-1

Café-Restaurant SOMBAILLE 19 (ancien Basset)

M. Fritz ESCHLIMANN a l'honneur d'annoncer au public et particulièrement aux promeneurs, qu'il vient de reprendre la suite du Café-Restaurant tenu précédemment par M. J. Frank. Par un accueil cordial et par des consommations de premier choix, il espère mériter la confiance qu'il sollicite. 6603-1

Magasin de MEUBLES E. COSANDIER 40, Rue Fritz Courvoisier 40.

À vendre d'occasion plusieurs Chambres à coucher complètement neuves, genre moderne et de fabrication irréprochable, quelques Salles à manger et Salons, ainsi que quantité d'autres Meubles de tous genres. 3670-5

Spécialité de Chaises et Tables pour hôtels, cafés et brasseries. Antiquités, Glaces, Tableaux. Vente — Achat — Echange et Location. TÉLÉPHONE Se recommande, E. Cosandier.

Enchères publiques

On vendra Lundi 11 mai 1896, dès 1 heure après midi, à la Halle aux Enchères, place Jaquet-Droz : 11434-c Un lot de CONFECTIONS pour Dames, savoir des Jaquettes et Collets, il sera vendu également des CIGARES. La vente aura lieu au comptant. 6889-1 GREFFE DE PAIX.

# L'IMPARTIAL

## SUPPLÉMENT AU N° 4737



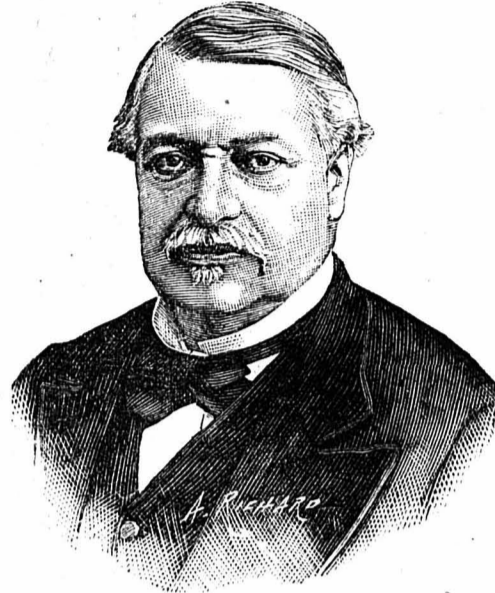
DI RUDINI

Chef du ministère italien actuel.



NASSER EDDIN

SHAH DE PERSE



LÉON SAY

Economiste libéral français, plusieurs fois ministre, mort à Paris le 21 avril dernier.

### Bulletin de droit usuel.

Droit civil. — Droit administratif. — Droit commercial et industriel. — Droit pénal. — Procédure. — Lois spéciales.

**A. R.** — Jugé que les faits de divertissements et de recel prévu par l'art 792, code civil français, résultent de toute manœuvre dolosive, de toute fraude commise sciemment, qui a pour but de rompre l'égalité du partage, quels que soient les moyens employés pour y parvenir, à la condition que le détournement porte sur des effets de la succession.

**L. F.** — Le tiré est étranger à la création de la lettre de change; il n'y devient partie et n'est obligé envers le porteur que par son acceptation, c'est-à-dire par l'engagement qu'il prend d'acquitter la traite à l'échéance. Celle-ci peut être créée à l'ordre du tireur ou à l'ordre d'un preneur.

**V. S.** — La dissolution de la communauté opérée par séparation de biens, ne donne point ouverture aux droits de survie qui continuent à subsister pour être exercés lors de la mort de l'un des époux (art. 1180, code civil).

De ST. GEORGES.

Il sera répondu par la voie du Bulletin à toutes les questions posées par lettre à M. de St Georges, Bureau de l'Impartial. Pour réponse particulière joindre 50 centimes en timbres-poste.

**NOTA.** — Toute correspondance demandant une réponse dans le bulletin du samedi, doit parvenir au Bureau de l'IMPARTIAL le jeudi au plus tard.

### Les souffrances de l'Arménie

M. Georges Godet, professeur à Neuchâtel, vient de publier chez MM. Attinger une brochure destinée à faire connaître au monde chrétien les persécutions monstrueuses dont les chrétiens d'Arménie viennent d'être victimes de la part des Turcs.

Les récits de M. Godet puisés aux meilleures sources, sont de nature à provoquer en faveur de ces malheureux une immense pitié et des dévouements effectifs. La brochure se vend à leur profit.

Grâce à l'obligeance de l'auteur et des éditeurs, nous sommes à même d'en publier quelques fragments, et nous espérons ainsi contribuer à la réussite de leur œuvre commune.

On peut dire sans exagération que les souffrances terribles des Stundistes russes sont infiniment dépassées par celles du fanatisme turc. Les faits, dont les détails ne sont parvenus que lentement et tardivement à la connaissance de l'Europe, ne sauraient plus aujourd'hui être contestés. « Longtemps, on a cru que les récits des cruautés commises sur les Arméniens étaient des exagérations, dues à la politique anglaise cherchant des difficultés à créer à la Turquie pour pêcher en eau trouble. Mais ce serait s'aveugler volontairement que d'envisager, par antipathie pour cette politique, — que nous n'avons pas à défendre, — comme des inventions les atrocités que le gouvernement turc fait ou laisse commettre

en Arménie par ses propres employés et ses soldats ou par ses auxiliaires, les brigands kourdes; les exactions, les violences de tous genres, les incendies, les viols, les meurtres, les massacres en masse se pratiquent depuis des années et ont atteint dans les derniers temps un degré de cruauté et de raffinement qui n'a jamais été surpassé dans l'histoire du crime. Les rapports les plus dignes de foi, circonstanciés, venant de témoins ou résultant de sérieuses enquêtes, ne laissent aucun doute. »

Ainsi parle un juge circonspect et compétent, le Dr Warneck.<sup>1</sup>

Quant aux causes de cette situation, nous nous garderons de traiter la complexe question politique, nationale et religieuse de l'Arménie.<sup>2</sup> Que les agitateurs de la société secrète *Hitchak*, qui a ses centres d'action à Constantinople et à Londres, aient introduit subrepticement des armes en Arménie et y aient suscité des troubles; qu'on ait espéré forcer ainsi les puissances à intervenir; que la politique anglaise ait paru d'abord encourager cette agitation et que la pression exercée par l'Europe sur le sultan pour obtenir les réformes promises ait réveillé le fanatisme musulman, — tout cela est possible et même probable. Mais ne faut-il pas distinguer entre les agitateurs du dehors et la paisible population arménienne qui se méfiait d'eux? Ce qui est certain, en tout cas, c'est que l'Angleterre, après avoir menacé la Turquie, a reculé devant la perspective d'une guerre européenne, la Russie, appuyée par l'Allemagne et la France, refusant soit d'intervenir elle-même par la force, soit de permettre à quelque autre de le faire. Le résultat était à prévoir: les Turcs, sachant bien l'impuissance des puissances à agir, ne se sont pas gênés.

Que les massacres aient été systématiquement ordonnés de haut et préparés à l'avance, c'est ce qui résulte de l'ensemble des faits et ce que confirme l'inaction du gouvernement turc, qui n'a rien fait pour calmer le fanatisme et punir les criminels. « Je le déclare hautement, écrit un correspondant de la *Missionary Review* de février, en m'appuyant sur les preuves les plus abondantes: ces atrocités n'ont pas été accomplies par une troupe de bandits, mais sur l'ordre du sultan. Il est reconnu que c'est lui qui a ordonné aux étudiants sofas (de Marsovan) d'accomplir leurs actes atroces de fanatisme. C'est lui qui a poussé les Kourdes à se jeter sur les provinces de l'ouest. Non content de cela, il a récompensé par des faveurs en argent et des positions gouvernementales les bourreaux, qui s'en sont vantés. »

Quant au rôle joué par les missionnaires américains, que l'on a accusés d'être les fauteurs du mouvement nationaliste, tout proteste contre cette accusation.<sup>3</sup> « C'est là

<sup>1</sup> *Allgem. Missionszeitschrift*, mars 1895, p. 134.

<sup>2</sup> Je ne connais les documents essentiels, les *4 Blue Books* présentés au Parlement anglais, que par les extraits donnés dans les journaux.

<sup>3</sup> Cela est si vrai que les révolutionnaires ont porté l'un deux sur leurs listes de proscription, comme traître à la cause arménienne. On sait que M. Thounmayan, professeur au collège de Marsovan, qui avait été condamné à mort pour confection prétendue de

une indigne calomnie, au sujet de laquelle nos missionnaires ont réclamé officiellement une enquête, » dit le *Missionary Herald*, organe de la Société de mission américaine. Des Arméniens se sont laissé jeter en prison et tourmenter plutôt que de signer des documents accusant les missionnaires de menées politiques.

La situation actuelle résulte avant tout du conflit entre l'Islam, — qui a plus que jamais la prétention de conquérir le monde et en première ligne les sujets du Commandeur des Croyants, — et le christianisme, profondément enraciné dans le peuple arménien. On ne voit guère la possibilité d'un changement radical, tant que les populations chrétiennes de ces contrées seront soumises au joug ottoman.<sup>4</sup>

Mais laissons là les causes. C'est des misères et du remède à y apporter qu'il importe bien plus de nous occuper.

Il serait bien étrange que dans un peuple si cruellement maltraité ne se fussent manifestées aucunes velléités de révolte, et bien injuste de les lui reprocher. Mais le document déjà cité affirme qu'on a « énormément exagéré » cette agitation. Ce qui le prouve bien, c'est que l'on cite à peine quelques Turcs tués ici et là, pendant que c'est par centaines et par milliers que se comptent partout les Arméniens massacrés. Il est certain que dans presque tous les cas ce sont des populations désarmées et sans défense qui ont été, sans provocation aucune, systématiquement dépouillées et égorgées.<sup>5</sup>

La tuerie de Sassoun (1894) ouvre la série des massacres en grand. Les préparatifs avaient été faits si ouvertement qu'un ecclésiastique en avait informé, dans un long rapport, le consul anglais à Erzeroum, demandant protection pour les chrétiens. L'Angleterre ne voulut pas s'immiscer « dans les affaires intérieures d'une puissance amie, » et le massacre eut lieu comme c'était prévu. « Il ne peut y avoir aucun doute, dit le Rév. Dr Greene, qui a recueilli les récits de témoins oculaires, que le massacre a eu pour auteurs aussi bien des Kourdes que des soldats de l'armée régulière, et qu'ils n'ont fait qu'exécuter des ordres reçus,

placard sédition, a été reconnu entièrement innocent. Les quatre coquins qui l'avaient dénoncé étaient à la solde du pacha de Sivas, comme l'ont déclaré les autorités d'Angora. Le fait de l'assassinat de l'évêque grégorien de Van par des émissaires du *Hitchak* tendrait à prouver que le clergé national lui-même n'a pas appuyé le mouvement révolutionnaire.

<sup>1</sup> Dont la Russie se prépare évidemment à recueillir l'héritage, ce qui aura pour effet probable d'entraver considérablement ou même de supprimer la Mission évangélique.

<sup>2</sup> « En général, dit un correspondant du *Times*, les Arméniens étaient désarmés et n'ont pas fait de résistance; cependant quelques Turcs ont été tués soit par des Arméniens qui se défendaient, soit par des coups perdus des leurs. A entendre les rapports officiels turcs, ce sont toujours les Arméniens qui ont provoqué les troubles en attaquant les Turcs. Mais partout où on a pu vérifier la chose, ces accusations se sont trouvées sans fondement ou basées sur des faits insignifiants ou déjà anciens. L'évidence est que les massacres ont été préparés à l'avance et dirigés par les autorités. La tuerie commençait à un signal donné, souvent après la prière de midi, pour durer un nombre d'heures déterminé. »

<sup>3</sup> Dans son livre: *The Armenian Crisis in Turkey*.

sous la direction personnelle d'officiers turcs de haut rang. Zekki Pacha, commandant du IV<sup>e</sup> corps d'armée, qui dirigea les soldats dans l'œuvre d'extermination, fut décoré par le sultan, qui a aussi envoyé par un messenger spécial une bannière d'argent aux quatre principaux chefs kourdes. »

Un agitateur du dehors, nommé Damatian, avait été capturé, en mai 1893, près de Mousch. Le gouvernement en prit prétexte pour faire attaquer les villages, qui ne se laissèrent pas écraser sans résistance. Vers le milieu d'août commença la grande boucherie qui dura trois semaines. Hommes, femmes, enfants furent massacrés sans distinction, les femmes subissant les derniers outrages avant de mourir. Ici, trois à quatre cents femmes, là deux cents, après avoir été livrées à la soldatesque, sont taillées en pièces, avec le glaive ou la baïonnette. Ailleurs, une soixantaine de jeunes femmes et filles sont enfermées pendant plusieurs jours dans une petite église, livrées aux soldats et finalement tuées par eux: un torrent de sang humain coule de la porte de l'église. On offre à quelques-unes des plus belles femmes la vie sauve si elles veulent renier leur foi. « Comment pourrions-nous renier le Christ? » répondent-elles; et, montrant les cadavres de leurs maris et de leurs frères: « Nous ne sommes pas meilleures qu'eux; tuez-nous aussi! » et elles meurent.

Les soldats turcs se livraient à des atrocités telles, en particulier sur les petits enfants, que les Kourdes eux-mêmes protestaient contre ces cruautés inutiles. On raconte le pari fait par un soldat de trancher d'un coup d'épée la tête de quatre enfants à la fois; et, en effet, les pauvres petits furent attachés ensemble et tués sous les yeux de leurs mères.

Voici un tableau qui a été vu:

Les soldats jouissent de la panique du peuple, qui implore leur pitié. Un vieillard à cheveux blancs baise la main déjà levée pour lui fendre le crâne; une femme embrasse les genoux souillés de sang d'un soldat; un jeune garçon supplie qu'on lui laisse la vie et promet d'embrasser l'Islam; une jeune fille prie qu'on fasse ce qu'on voudra d'elle, mais qu'on lui épargne les horreurs qu'ont subies son père et sa mère.

Les détails de ces massacres de Sassoun défient toute description. Un paysan s'enfuit avec sa femme enceinte. Les soldats les atteignent; la jeune femme cherche à défendre son mari, plaide pour lui et le couvre de ses vêtements. Les soldats la repoussent, coupent le mari en morceaux sous ses yeux, l'outragent elle-même.... Elle atteste avoir vu tuer plusieurs femmes enceintes et assisté à d'autres horreurs qu'on ne peut raconter. Des jeunes filles ont perdu la raison. Les détails fournis par des témoins, qui n'ont échappé que par miracle, sur les villages de Sémal, Schénik, Dalorik, Ghellyegouzan, sont épouvantables.<sup>1</sup>

Quelques milliers de personnes s'étaient réfugiées sur le mont Andoke, au sud de Mousch. Pendant dix ou quinze jours elles tinrent tête aux soldats, mais les provisions et les munitions manquant, elles tombèrent entre leurs mains, et bien peu échappèrent à la mort. On sait l'héroïsme de ces femmes qui après s'être défendues vingt-quatre heures contre les Turcs, voyant l'impossibilité de résister plus longtemps, suivirent l'exemple de Schakhé, la femme de Grgo, qui leur cria: « Mes sœurs, il faut choisir: ou bien tomber aux mains de ces Turcs et oublier nos maris, nos maisons, notre religion, adopter le mahométisme, être déshonorées, ou bien me suivre! » En disant cela, tenant dans ses bras son enfant d'un an, elle se précipita du haut d'un roc dans l'abîme. Un second suivit, une troisième,

<sup>1</sup> Voir dans le livre du Dr Greene les témoignages, par exemple, de la femme Aho, qui réussit à s'échapper déguisée en Kourde, ou de Hagop, fils du prêtre de Schénik, Der Arakel, qui vit torturer de la manière la plus affreuse son père, son oncle Ovse (qui fut coupé en morceaux sous ses yeux) et le prêtre Ohannès, de Sémal, qui refusait de fouler aux pieds la croix de l'Évangile. 300 personnes, qui s'étaient mises sous la protection d'un officier turc, furent traitées et massacrées. Hagop raconte avoir vu une jeune fille à laquelle les soldats ordonnaient de choisir parmi eux un fiancé, saisir vivement une baïonnette et se donner la mort; il a vu 50 jeunes filles, les plus belles, emmenées pour être distribuées aux officiers kourdes, tandis que le reste était enfermé dans l'église, pendant trois jours déshonoré par les soldats et enfin bouchoyé. — On n'en finirait pas si l'on voulait reproduire tous les détails plus affreux les uns que les autres.

et ainsi de suite; les corps tombaient sans bruit l'un après l'autre; les pauvres enfants suivaient comme des agneaux l'exemple de leurs mères. Bientôt le ravin fut comblé... Cette scène remplit d'horreur les ennemis. Une cinquantaine de femmes et une centaine d'enfants furent faits prisonniers.

Les consuls européens purent voir, quelques semaines plus tard, les fosses où on avait jeté pêle-mêle morts et blessés. Le rapport officiel ne parle que de neuf cents morts, tandis que les journaux ont parlé de dix mille. La vérité est sans doute entre ces extrêmes. L'un des membres de la Commission d'enquête dit avoir vu le pays entièrement dévasté; pas une maison debout, partout la plus affreuse misère. « Du 12 août au 4 septembre, écrit-il, les Arméniens ont été pourchassés comme des bêtes fauves et massacrés, sans distinction de sexe ni d'âge, et si un plus grand nombre n'ont pas été tués, c'est grâce aux montagnes qui leur offraient des facilités pour échapper. Je suis obligé de dire que ce que désiraient les autorités turques, ce n'est pas tant la répression d'une prétendue révolte que l'extermination pure et simple des districts de Ghelyegouzan et Dalorik. »

**Variétés.**

**Intelligence des animaux.**

Les animaux sont décidément si intelligents que cela m'éffraye quelquefois... pour l'espèce humaine, écrit M. de Parville dans son dernier feuilleton des *Débats*. Un observateur très fin et très précis, que je connais bien, m'envoie deux preuves nouvelles de l'intelligence des animaux; elles sont bien curieuses, et, si elles ne venaient de lui, j'aurais mis en doute leur authenticité. Voici les faits:

« Mon attention s'est portée souvent, m'écrit-il, pendant une villégiature de quelques mois, sur une vache couchée sur le pré; des multitudes de mouches se promenaient sur ses naseaux et sur les globes de ses yeux. Or, une poule arrivait toujours à point, la même tous les jours; elle se hissait sur la tête de la vache et passait des heures à picorer dans les yeux et les naseaux les mouches importunes. La vache et la poule y trouvaient évidemment chacune son compte; la vache laissait faire sans crainte des coups de bec, et la poule s'installait là comme chez elle sans la moindre crainte. Comment ce petit manège avait-il pris naissance? Est-ce la vache qui avait imaginé ce moyen de se débarrasser des mouches? Est-ce la poule qui avait commencé? Les animaux possèdent-ils un langage spécial? Comment se font-ils comprendre? Toujours est-il que la poule est venue en aide pendant des mois à son gros

voisin d'étable. On a toujours besoin d'un plus petit que soi. »

Seconde observation de mon correspondant:

« Il y avait, dit-il, au Luxembourg, dans la cour intérieure, lorsque la préfecture de la Seine, après la Commune, occupait les locaux maintenant affectés au Sénat, une cage dans laquelle se prêlassait un perroquet. Un jour, j'aperçus un moineau qui se posa sur le dessus de la cage. Aussitôt le perroquet monta lentement, de bâton en bâton, puis il appuya sa tête sur le haut de la cage. Le moineau passa son bec à travers les barreaux et se mit à gratter doucement la tête de son ami. Quand le perroquet en eut assez, il redescendit gravement d'échelon en échelon, et le moineau réclama le prix du service rendu. Le perroquet, de sa patte, poussa les graines éparses jusque près des barreaux et l'oiseau les prit une à une, enchanté de la bonne aubaine. Est-ce le hasard qui a présidé à ces opérations complexes? Evidemment point, elles s'enchaînent trop bien. Il y avait comme convention amiable entre les deux oiseaux et loyauté réciproque dans l'exécution de l'engagement. Ces petits êtres ont évidemment égalé, ajoute mon correspondant, les humains, en intelligence, et leur ont donné des exemples d'honnêteté dans les transactions qu'ils feraient bien de toujours suivre. » Les temps sont-ils proches où il faudra aller prendre des leçons de morale chez les animaux?

**NASSER EDDIN, Shah de Perse**  
(Voir le portrait ci-dessus.)

Nasser Eddin, fils de Mouhamed, Shah et quatrième souverain de la dynastie des Kadjar, était le premier roi de Perse qui eût noué des relations amicales avec les gouvernements d'Europe. Fin politique, esprit intelligent et instruit, épris des idées de progrès et de civilisation, il avait, depuis le jour où il était monté sur le trône en 1848, introduit d'importantes réformes dans son royaume, où il avait tenu cependant à conserver intactes les mœurs et les traditions nationales.

La Perse lui doit des institutions utiles, des améliorations importantes, dont il avait rapporté le goût de ses voyages d'études en Occident et qui lui font une place à part dans l'histoire de ce siècle.

Il était venu trois fois en France en 1873, 1878 et 1889.

Le Shah était né le 18 juillet 1831. Il avait trois frères, six fils et quatorze filles ayant titre de princesses. L'aîné de ses fils ne peut régner, étant fils d'une esclave turque; le second, Mozaffer-Eddin-Mirza Valhiade, né le 25 mars 1853 d'une princesse, et gouverneur de Tauris, est l'héritier présomptif. (Agence Nationale.)

**Une anecdote sur le Shah défunt**

Souvenir du dernier séjour du défunt shah de Perse, à Londres, raconté par Pickwick, de l'Indépendance belge:

Dans un *garden party* que lord Salisbury offrit au Roi des Rois, en son fastueux domaine d'Hatfield, figurèrent les exercices d'un tireur de première force qui, à quinze pas, abattait des bouchons placés sur la tête d'une dame. Puérilement amusé plutôt qu'angoissé de ce jeu périlleux, Nasreddin s'empara d'un fusil à répétition pour essayer « d'en faire autant ». Affolement et protestation de la dame qui allait lui servir de « sous-cible ».

— Soit, fit le Shah, que mon premier ministre prenne la place de cette dame. C'est sur lui que je tenterai l'expérience.

Saisi de pitié pour le Salisbury persan, le seigneur d'Hatfield intervint.

— Sire, fit-il malicieusement, il y a un exploit beaucoup plus fort que celui de viser le bouchon et de l'atteindre. C'est de se placer sous le bouchon. Votre Majesté ne préférerait-elle pas subir cette épreuve autrement digne d'Elle?

Par une expressive grimace, le noble shah signifia son refus et rendit le fusil.

N'y a-t-il pas là toute la synthèse de deux civilisations?

**CULTES A LA CHAUX-DE-FONDS**

Dimanche 10 mai 1896

- Eglise nationale**  
9 1/2 h. du matin. Prédication.  
11 h. » Catéchisme.
- Salle du collège de l'Abeille**  
9 1/2 h. du matin. Prédication.  
7 1/2 h. du soir. Etude biblique.  
*Ecoles du dimanche*: 11 heures du matin, aux Collèges primaire et de l'Abeille.
- Eglise indépendante**  
9 1/2 h. du matin. Culte au Temple.  
11 h. » Cathéchisme.
- Chapelle de l'Oratoire**  
9 1/2 h. du matin. Culte.  
8 h. du soir. Méditation.  
*Ecoles du dimanche*: 11 heures du matin, au Vieux-Collège, à l'Oratoire et à la salle de la Croix-Bleue.
- Deutsche Kirche**  
9 1/2 Uhr Vorm. Predigt.  
11 h. » Catechismus und Sonntagsschule
- Chapelle morave (rue de l'Envers)**  
10 h. du matin. Prédication.  
11 h. » Ecole du dimanche.  
8 h. du soir. Culte liturgique.  
JEUDI 14 MAI (Ascension)  
10 h. du matin. Prédication.
- Eglise catholique chrétienne**  
9 1/2 h. du matin. Culte liturgique. Sermon.  
10 1/2 h. » Catéchisme.
- Eglise catholique romaine**  
7 h. du matin. Première messe avec sermon.  
9 1/2 h. » Office, sermon.  
1 1/2 h. après midi. Catéchisme.  
2 h. » Vêpres.  
Le premier dimanche du mois, sermon allemand pendant l'office.

- Eglise évangélique baptiste**  
Rue de la Paix 45  
DIMANCHE  
9 1/2 h. du matin. Culte, Sainte-Gène le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>em</sup> dimanche du mois.  
8 h. du soir. Réunion d'évangélisation.  
MARDI  
8 1/2 h. du soir. Réunion d'évangélisation.  
VENDREDI  
8 1/2 h. du soir. Etude biblique.  
**Société de tempérance de la Croix-Bleue.**  
(Rue du Progrès, 48)  
Dimanche 10 mai, à 8 h. du soir. Réunion d'évangélisation et de tempérance.  
Mardi 12 mai, à 8 1/2 h. du soir. Réunion allemande (Petite salle).  
Jeudi 14 mai, à 8 1/2 h. du soir. Alliance évang.  
Samedi 16 mai, à 8 1/2 heures du soir. Réunion de prières (Petite salle).
- Bischoff. Methodistenkirche**  
EGLISE MÉTHODISTE (Rue du Progrès)  
9 1/2 Uhr Vormittags. Gottesdienst.  
11 h. » Sonntagsschule.  
8 h. » Abend. Gottesdienst.  
Mittwoch Abends, 8 1/2 Uhr, Bibel und Gebetsstunde  
Freitag, Abend, 8 1/2 Uhr, Männer und Jünglingsverein.
- Evangélisation populaire**  
102, Demoiselle, 102  
10 h. du matin. Culte.  
11 h. — Ecole du dimanche.  
2 h. après midi. Réunion d'évangélisation.  
8 h. du soir. »  
Lundi, 8 h. du soir. »  
Mardi, 8 1/2 h. du soir. Etude biblique et réunion de sanctification.  
Jeudi, 8 h. » Réunion d'évangélisation.
- Mission évangélique**  
Rue du Premier Mars 11 A  
10 heures du matin. Culte.  
11 h. » Ecole du dimanche.  
2 1/2 h. après midi. Réunion d'évangélisation.  
8 heures soir. »  
Lundi 8 h. soir. »  
Mardi, 8 1/2 h. soir. Etude biblique et réunion de sanctification.  
Jeudi, 8 h. » Réunion d'évangélisation.
- Deutsche Stadtmission**  
(Mission de Christona)  
Sonntag: 4 Uhr Nachm. Predigt, Envers 37.  
» 2 1/2 » Jungfrauenverein, Env. 30.  
Montag: Abens 8 1/2 Uhr. Junglings und Männerverein, Envers 30.  
Mittwoch: » 8 1/2 Uhr. Bibelstunde, Envers 30.
- Eglise adventiste**  
(Rue du Temple Allemand 37)  
Samedi, 9 1/2 h. du matin. Culte.  
1 1/2 h. après midi. Etude biblique pour adultes et enfants.  
Dimanche, 8 1/2 h. soir. Etudes Bibliques.  
Mardi, 8 1/2 h. du soir. Réunion de prière et travail missionnaire.  
Vendredi, 8 1/2 h. du soir. Lecture biblique.
- Armée du Salut**  
Rue de la Demoiselle 127  
7 h. et 10 h. du matin, réunion de sainteté.  
1 h. après-midi, culte des enfants.  
2 1/2 h. après-midi, réunion de louanges.  
8 h. soir, réunion de salut.  
Mardi à 8 1/2 h. soir, réunion de soldats.  
Vendredi à 8 1/2 h. soir, réunion de sanctification.  
Lundi, mercredi et jeudi, à 8 1/2 h. du soir réunions de salut.  
Samedi, à 8 h. du soir. Répétition de la fanfare.

Chaque soir dès 7 1/2 h., *L'Impartial* est en vente au magasin de Tabacs et Cigares **Chatelain-Nardin**, rue du Parc 64.

**Médecin-Oculiste**  
**Dr BOREL**

ancien chef de clinique ophthalmologique à Paris, reçoit à **La Chaux-de-Fonds**, rue du Grenier 4, Mardi et Vendredi, de 10 heures à midi;  
au Locle, Hôtel du Jura, Mardi de 8 à 5 heures;  
à Neuchâtel, rue St-Honoré 5, tous les jours de 3 à 5 heures, sauf Mardi et Dimanche. 12740-19



**LE MEILLEUR**  
Dépuratif du sang

et le moins coûteux est l'Essence concentrée de véritable salsepareille de la Jamaïque, préparée à la pharmacie Centrale de Genève. Cette essence, d'une composition exclusivement végétale, élimine les virus qui corrompent le sang, et répand dans l'organisme la vigueur et le bien-être. — Devrait en faire usage toute personne souffrant de: Congestions, maux de tête, boutons, rougeurs, dartres, épaississement du sang, maux d'yeux, scrofules, goître, démangeaisons, rhumatismes, maux d'estomac, etc., etc. — Exiger toujours sur chaque flacon la marque de fabrique ci-dessus et le nom de la **Pharmacie Centrale de Genève**.  
Dépôt dans toutes les pharmacies. (N-2351-x) 4100-9

**EN VENTE**  
à l'Épicerie **C.-F. Redard**

les 6230  
**BISCOTINS Neuchâtelois**  
de J. PANIER.  
Prix 1 fr. 20 le demi-kilo.

**Grande Liquidation**  
**PARAPLUIES & OMBRELLES**  
— 39, Rue Jaquet-Droz 39 —  
(près la Gare) LA CHAUX-DE-FONDS

A partir du Samedi 25 Avril 1896, il sera vendu un grand choix de PARAPLUIES et OMBRELLES à des prix inconnus jusqu'à ce jour:

<b>500 Parapluies,</b> satin croisé Fr. <b>1 60</b>	<b>500 Parapluies,</b> tout soie et soie Gloria, depuis fr. 5.— à Fr. <b>20 00</b>
<b>500 Parapluies,</b> satin laine, dep. fr. 2.50 à Fr. <b>4 20</b>	<b>1000 Ombrelles,</b> haute nouveauté, aiguille et fin-de-siècle, toutes nuances, depuis fr. 3.50 à Fr. <b>15 00</b>
<b>500 Parapluies,</b> Aiguille, haute nouveauté, depuis Fr. <b>4 00</b>	<b>2000 Ombrelles</b> à solder, valeur réelle de fr. 5.— à fr. 7.—, vendues depuis 80 ct. à Fr. <b>2 50</b>

Occasion exceptionnelle! Que chacun en profite!  
Le Magasin est ouvert le Dimanche

**Vente d'immeuble aux Enchères publiques**

L'Office des faillites de La Chaux-de-Fonds, ensuite de délégation de l'Office des faillites de Neuchâtel, fera vendre aux Enchères publiques, à l'Hôtel-de-Ville de La Chaux-de-Fonds, le Lundi 8 Juin 1896, à 10 heures du matin, l'immeuble dépendant de la succession vacante de Dame Marie-Caroline TOUCHON née JACOT-GUILLARMOD, quand vivait à Neuchâtel, immeuble désigné comme suit au cadastre:  
Article 1565. — Boulevard de la Citadelle, bâtiment, dépendances et jardin de huit cent quatre-vingt six mètres carrés.  
Limites: Nord 343, Est, rue de la Charrière, Sud 1523, Ouest 944.  
**Subdivisions:**  
Plan folio 5, N° 26, Boulevard de la Citadelle, Logement 262 m<sup>2</sup>.  
» » 5, » 27, » » » Place 315 »  
» » 5, » 28, » » » Jardin 369 »  
acte du 16 Novembre 1877, reçu A.-E. Vuithier, notaire, concernant les droits et servitudes de cette propriété, vis-à-vis des articles 1523, 259, plan folio 5, N° 29 à 32, 33 à 36.  
La maison porte actuellement le N° 19 de la rue de la Charrière. Elle est assurée à l'assurance cantonale pour la somme de **18,000 fr.**  
Le cahier des charges et conditions de la vente est déposé à l'Office des faillites de La Chaux-de-Fonds, où les amateurs peuvent en prendre connaissance, dès ce jour.  
Pour visiter l'immeuble, s'adresser à l'Office des faillites de La Chaux-de-Fonds.  
La Chaux-de-Fonds, le 1<sup>er</sup> Mai 1896.  
H-1400 c) 6644-2 Office des faillites: **H. HOFFMANN**, subst.



GRAND CHOIX DE  
**POUSSETTES**  
des fabriques de Schaffhouse, Berthoud et Lenzbourg, au 3473-5  
**GRAND BAZAR**  
**DE LA CHAUX-DE-FONDS**  
(anciennement BAZAR WANNER).

**OSMOND CYCLES**  
Les plus belles Machines de 1896.

Les Bicyclettes populaires 4045-6  
**SPEEDWELL**  
avec leur pédalier étroit, grand cadre, roues égales et leurs tubes en D, seront sans contredit les plus en vogue étant donné leur prix exceptionnel.

**Rover's Cycles, de Coventry**  
Chez  
**MM. MAIROT FRÈRES**  
6, Rue de la Promenade 6.

Si vous voulez acheter de bonnes Chaussures à bon marché, demandez le prix-courant de la maison bien connue, H-1800-J  
**BRUHLMANN-HUGGENBERGER WINTERTHOUR**  
Forts Souliers, cuir boeuf, pour Hommes, depuis Fr. 7.35  
Forts Souliers pour Filles ou Garçons, n° 26 à 29, d. Fr. 4.80  
Bottines Dames, cuir mat, Fr. 6.80  
Molières Dames, depuis Fr. 4.80  
GRAND CHOIX  
Expédition franco contre remboursement  
Les articles ne convenant pas sont échangés sans aucune difficulté. 3941-3

**Mise à ban**

L'Administration de l'Orphelinat des Jeunes Garçons met à ban pour toute l'année, la propriété que cet établissement possède « aux Endroits ».  
En conséquence, défense est faite de fouler les herbes, de s'écarter des chemins et sentiers déjà existants ou d'en pratiquer de nouveaux, de jeter des pierres et d'escalader les murs et clôtures.  
Les délinquants seront rigoureusement poursuivis.  
Administration de l'Orphelinat.  
Mise à ban permise:  
La Chaux-de-Fonds, le 6 Mai 1896.  
Le juge de paix,  
6891-2 E.-A. BOLLE, notaire.



Aux Grands Magasins de Nouveautés en tous genres

de

# LA CONFIANCE

LOCLE

Rue Léopold Robert

CHAUX-DE-FONDS

Rue Léopold Robert

BIENNE

## Occasions exceptionnelles

### Rayon de Tissus pour Robes

Loden	nouveauté, grande largeur, pure laine, le mètre	1 —
Mohair	chine, nouveauté de la saison, largeur 95 cm., le mètre	1 15
Mohair	rayé, grand choix de teintes, largeur 95 cm., le mètre	1 75
Beige	vigoureux, pure laine, largeur 120 cm., le mètre	1 95
Tissu anglais	nappé, grande largeur, haute nouv., le m. Fr.	2 25
Mohair	broché anglais, grande largeur, haute nouveauté, le mètre	3 25

### Rayon de Confections pour Dames

Collets	soie, perlés	Fr. 25 —
Collets	petit drap, façon tailleur	Fr. 4 95
Collets	plus jolis, drap beige, pure laine, avec col médicaux	Fr. 7 50
Collets	en belle diagonale noire, pure laine, avec ruches	Fr. 12 50
Collets	dentelle, avec paillettes	Fr. 29 —

Très grand choix de Jaquettes.

Rotondes	à capuchon, en tissu, soie très brillant	Fr. 29 —
Rotondes	à capuchon, en tissu imperméable	Fr. 16 —

### Rayons de Blouses et Jupons

Blouses	en percale imprimée, façon nouvelle	2 95
Blouses	en Lévantine imprimée, nouveauté	3 95
Blouses	en piqués, fond blanc, avec petits motifs	7 50
Blouses	en tissu, Maroc, haute nouveauté	9 —
Blouses	garnies valenciennes, très jolies	12 50
Jupons	en crêtonne, rayée, nouveauté	3 75
Jupons	Mohair, haute nouveauté	7 —
Jupons	Moiré, en couleur claire	12 —
Jupons	Mohair, garnis d'un haut volant de dentelles	14 50

### Rayon d'Ombrelles

En-cas	noir, soie	Fr. 3 95
En-cas	couleur, soie, toutes les teintes	Fr. 3 95
En-cas	aiguille, en soie, haute nouveauté	Fr. 4 50
En-cas	aiguille taffetas, haute nouveauté	Fr. 7 95
Ombrelles	nouvelles, monture aiguille	6 —
En-cas	aiguille brochés, soie noire	10 —

### Grand choix de Parapluies.

Exceptionnellement Parapluies, aiguille

### Rayon de Lingerie

Parures	cols et manchettes, garnis valenciennes	— 90
Parures	cols avec bande pour le corsage, garnis valenciennes	2 —
Parures	col et manchettes garnis broderie	2 50
Colliers	en soie, avec revers, garnis valenciennes	2 25
Cols	avec empiècement en très belle guipure	7 50

### Rayon de Gants

Gants	fil d'Ecosse, longueur 4 boutons	— 30
Gants	Seul véritable, en vente par paquets de 40 et 65 ct. dans les dépôts suivants, à la Chaux-de-Fonds :	— 65
Gants	avec piqué brodés, à	1 —
Gants	fil d'Ecosse, imit. peau de Suède, longueur 6 et 4 boutons	1 —
Gants	soie, très belle qualité, longueur 6 boutons	2 —
Gants	nouveauté, paille blanc avec piqués noirs, longueur 6, 8, 10, 12 boutons	—
Gants	haute nouveauté, très longs, avec manchettes à jours	—

### Rayon de Cravates

Régates	soie, à	Fr. — 50
Nœuds	soie, pour cols rabattus	Fr. — 20
Régates	soie, très belle qualité, façon nouvelle	Fr. — 85

Nœuds	avec tour de cou, en soie, nuances claires	Fr. — 95
Régates	faulle noire, très belle qualité	Fr. 1 25

### Rayon de Bas, fine Bonneterie

Bas	noirs pour enfants, en très bonne qualité, depuis la paire	— 40
Bas	noirs pour dames en fil d'Ecosse, coton, la paire	— 65
Bas	noirs pour dames, en laine très fine, pour l'été	1 35
Bas	fantaisie avec baguettes brodés	Fr. 2 —

### Chaussettes pour hommes tous les prix depuis la paire

Camisoles	pour dames, en coton rose, bleu pâle écu	— 40
Camisoles	maille Richelieu, haute nouveauté	—

### Rayon de Tricot (d'après le système Jäger)

Chemises	pour hommes en tricot mixte	2 60
Chemises	pour hommes en tricot très belle qualité	Fr. 6 —
Chemises	pour vélocemans	Fr. 3 25
Camisoles	pour hommes en tricot	Fr. 3 60
Camisoles	pour hommes très belle qualité	Fr. 3 60

## LINOLEUM

(Qualité anglaise, ne pas confondre avec l'article belge et allemand)

TAPIS de salles à manger et chambres de bains, grande largeur, dep. 4 fr. le m. PASSAGES, depuis fr. 1.50. DEVANTS de lavabos, depuis fr. 2.50. LINOLEUM spécial pour tables de cuisine. TOILES cirées de table. TOILES cirées pour nappes. TOILES cirées pour établis. TOILES cirées pour tabliers avec bordures. CHEMIN de TABLE en toile cirée. CAOUTCHOUC pour lits. DENTELLES pour tabliers. DEVANTS DE PORTES ÉPONGES et PLUMEUX, etc., etc.

AU 5922-7

Grand Bazar de La Chaux-de-Fonds (anciennement BAZAR WANNER, en face du Théâtre)

## Exportation de Viandes

à partir de 5 kilos franco contre remboursement.

Jambons de 3 à 4 k.	65 cts.
Jambons 1 <sup>re</sup> qualité, désossés de 2 à 3 k.	85 «
Jambons de York, de derrière de 6 à 7 k.	95 «
Filet de porc, maigre, sans os	75 «
Filet de porc, roulé, pour être consommé cru	80 «
Bœuf très tendre sans graisse ni os, roulé, avec tranches de lard, prêt à être découpé	95 «
Saucisson de Lyon, de toute fraîcheur	95 «
Gendarmes, la paire	30 «

Le tout en marchandise de première qualité, salée à point, bien fumée. — Sur demande, expédition de plusieurs genres, par un colis de 5 kilos.

Charles SUMSANDER

Commerce de viandes fumées

→ BALE ←

## Tapissier

M. J. SAUSER, rue de l'Hôtel-de-Ville 17, se recommande pour tout ce qui concerne sa profession. Remontages de literie et meubles en tous genres. Entreprises de déménagements. Posage de stores. — Achat et vente de meubles d'occasion.

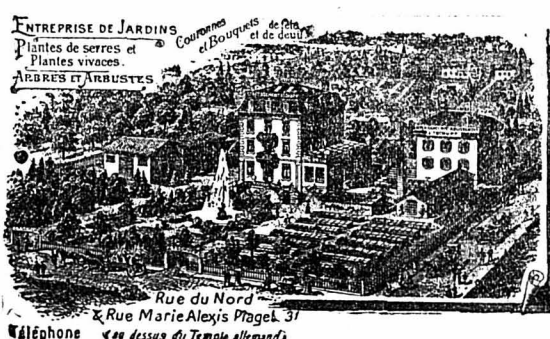
5948-1

LE LOCLE A. JEANNET LA CHAUX-DE-FONDS

- 31, rue du Parc 31 -

## Rayon de Draperie

Ce Rayon est un des plus importants de la maison; il est composé de Tissus de bonne fabrication du pays et de l'étranger.  
Cheviotte bleue, pure laine, pour hommes et garçonsnets, à fr. 16.75, 13.—, 11.70, 8.25, 7.50, 6.—, 5.40. En laine mélangée, fr. 3.50.  
Cheviotte fantaisie anglaise, même usage, à fr. 11.50, 10.70, 9.25, 8.70, 7.70, 5.40.  
Peigné extra-fin pour hommes, à fr. 15.50, 12.50.  
Pantalons nouveauté, depuis fr. 8.— le mètre.  
Fantaisie pour garçonsnets, à fr. 8.—, 7.—, 6.20, 5.25, 3.50.  
Milaire du pays en belles teintes mélangées, article extra solide, à fr. 8.50, 7.75, 5.—.  
Coutil grand teint, grande larg., fr. 3.30, 2.90, 2.40, larg. simple, 1.55, 1.15.  
La maison ayant à sa disposition un excellent tailleur, se charge de confectionner sur mesure.  
Les articles qui pourraient manquer à la Succursale, sont fournis immédiatement par la maison du Locle. — TELEPHONE. 5268-14



ÉTABLISSEMENT Horticole  
J. TSCHUPP  
Propriétaire  
LA CHAUX-DE-FONDS  
1132-79

## Henri Vuille & Charles-Oscar DuBois

Gérants  
10, rue St-Pierre La Chaux-de-Fonds rue St-Pierre 10  
Gérances d'Immeubles et de Fortunes. — Achat et vente de Propriétés. — Emprunts et Prêts hypothécaires. — Placements de Capitaux. — Représentation dans les Faillites, Concordats et Bénéfices d'inventaire. — Recouvrements amiables et juridiques. — Renseignements commerciaux. — Naturalisations. — Assurances, etc.

Téléphone → ← Téléphone 4700-2

La COLLE liquide Le Page sert à cimenter et à recoller le verre, la porcelaine, les meubles, etc. Très résistante. — Se vend 60 centimes le flacon, avec le pinceau.  
A LA PAPETERIE A. COURVOISIER, Place du Marché.

## Tous les objets brisés

en verre, porcelaine, bois, etc., sont recollés le plus facilement avec le

## Ciment Plüss-Stauffer

le seul ayant été primé à Lubeck. Seul véritable, en vente par paquets de 40 et 65 ct. dans les dépôts suivants, à la Chaux-de-Fonds :  
Mlle A.-E. Matthey, Léopold Robert.  
E. Perrochet fils, Premier-Mars 4.  
A. Courvoisier, Imprimerie, Marché 1.  
J. Thurnheer, rue du Puits 1.  
J.-B. Eggimann, Renan.  
Raoul Brandt, coiffeur, Sonvillier.  
L.-A. Humbert, La Sagne. 2231-14

## Société de Consommation

Jaquet-Droz 27. Parc 54. Industrie 1.  
111, Demoiselle 111.

## SAVON

de Marseille

sec  
marque Abat-jour,  
72% d'huile la meilleure; morceaux à 35 et à 40 ct., 60% à 30 cent.

17492-70

## RELIURE

Le soussigné se recommande pour tous les travaux concernant son état. Travail prompt et soigné à des prix modérés.  
E. KAHLERT, relieur, r. de la Cure 3.  
16994-29

## Mise à ban

Ensuite de permission obtenue, le soussigné met à ban pour toute l'année le domaine qu'il tient de l'hoirie de feu Frédéric Louis Stüder, aux Bulles 11.  
En conséquence, défense est faite d'y pratiquer des sentiers, d'y fouler les herbes et d'y laisser circuler des poules et autres animaux.  
Une surveillance active sera exercée et les contrevenants seront dénoncés sans ménagement.  
PAUL-LÉON PERRET.  
Publication permise.  
La Chaux-de-Fonds, le 1<sup>er</sup> Mai 1896.  
Le Juge de PAIX,  
E.-A. BOLLE, NOT.

6572

## Etude Ch. BARBIER, not.

19, RUE DE LA PAIX 19.

## A LOUER

Pour Saint-Martin 1896 :  
Progrès 4. Premier étage de deux pièces. 6150-8  
Paix 55. Premier étage de 3 pièces et alcôve. 6151  
Paix 55 bis. Premier étage de 3 pièces et alcôve. 6152  
Industrie 7. Deuxième étage de 3 pièces. 6153  
Doubs 75. Premier étage de 4 pièces, alcôve et dépendances, avec chambre indépendante au rez-de-chaussée. 6154  
Terreaux 8. Deuxième étage de 3 pièces. 6155

## Credit Mutuel Ouvrier

Rue de la Serre 16  
A louer de suite et p<sup>r</sup> St Martin 1896  
LOGEMENT de 4 chambres, 1<sup>er</sup> étage, Grenier 26.  
LOGEMENT de 3 chambres, 1<sup>er</sup> étage, Serre 8. 6612-3\*

## SOLS A BATIR

à vendre, situés entre la rue Piaget et la rue du Nord. 7216-26\*

Bureau RUEGGER, Léopold Robert 6

## A LOUER

un APARTEMENT de 4 pièces, avec corridor et dépendances. — S'adresser chez M. Salomon WOLFF, rue du Marché 2. 5063-4

## Café-Restaurant

A remettre pour cause de santé un bon café-restaurant à proximité de Genève. Bien situé près de la Gare et l'arrêt du Tramway. Peu de reprise. — S'adresser à M. Testard, gérant d'immeubles, Annemasse (Haute-Savoie). 6855-2

## Ane à vendre

Faute d'emploi, à vendre un bon ane avec son collier. — S'adresser à M. E. von Känel, à Malvilliers, près Hauts-Geneveys. 6627



force a sortir du bois, et pour compenser la dépréciation de l'or et se maintenir à flot, il va être obligé de s'évertuer, de travailler ou d'épargner. C'est donc une loi excellente et stimulante que cette loi de la dépréciation graduelle de l'or, — surtout quand elle s'ajoute à la baisse du taux de l'intérêt. Elle réalise sans violence le desideratum des socialistes, l'expropriation progressive des rentiers.

Mais si la dépréciation de l'or attriste ceux qui ont de l'or à toucher, vous pouvez bien penser qu'elle réjouit dans la même mesure ceux qui ont de l'or à payer, c'est-à-dire les débiteurs. Et entre les débiteurs, les plus gros, les Etats. Pensez donc que l'Etat français est condamné à payer à perpétuité, pour les intérêts de sa dette, environ 320,000 kilos d'or ! Quel soulagement pour lui quand l'or perd de sa valeur, et si, par hypothèse, il ne valait pas plus que le fer, comme il rirait dans sa barbe quand il se trouverait quitte envers ses créanciers en leur livrant cet or qui ne vaudrait pas plus que de la vieille ferraille !

On a dit, dans une parole admirable, que Christophe Colomb avait rapporté du Nouveau-Monde l'abolition des vieilles dettes. On voulait dire par là que la découverte des mines d'Amérique, en dépréciant la valeur de l'argent, avait soulagé, dans une mesure égale, tous ceux qui avaient des dettes à payer. Cela est bon aussi. Nous ne réclamons pas, comme les tribuns de la plèbe romaine, l'abolition des dettes, ou comme Proudhon, le crédit gratuit, mais nous pouvons bien applaudir à cette loi naturelle et bienfaisante qui allège le fardeau du débiteur et qui, en tout cas, empêche que les sottises des pères ne retombent jusqu'à la centième génération sur le dos des enfants. Oui, il est bon qu'il y ait, de temps en temps, une amnistie des vieilles dettes comme des vieux crimes !

Il faut tout prévoir. Si même il arrivait que, de chute en chute, l'or en arrivât à valoir aussi peu que l'argent, ou que le cuivre, ou que le plomb, — je ne prendrais pas le deuil de cette royauté déchu et j'y verrais encore quelque bien. Quelle surprise cependant si cette royauté là, qui semblait si solidement assise, est à son tour détronée ! Il est vrai qu'alors les hommes remplaceront le métal, devenu vil, par quelque autre métal qui portera mieux le titre de métal précieux, quelqu'un de ceux, par exemple, qu'on a découvert par l'analyse spectrale, le zirconium, qui vaut 30,000 fr. le kilogramme, ou le hélium, qui est encore inestimable. C'est devant l'un de ceux-là que les hommes désormais s'agenouilleront : ils adoreront toujours le veau d'or, avec cette seule différence que ce veau « d'or » sera en vanadium ou en hélium.

Mais si l'or était déchu de sa fonction monétaire et souveraine, il conserverait ses usages industriels et ceux-ci deviendraient d'autant plus nombreux et importants en raison même de l'avilissement de la matière première. Ce grand seigneur oisif et décoratif sera condamné à se rendre utile en travaillant. Il possède certaines propriétés physiques et chimiques incomparables, telles que son inoxydabilité et sa ductilité. La dorure, qui est fort propre à conserver les objets exposés aux intempéries, mais qui est aujourd'hui fort chère (la dorure des coupes de la chapelle russe à Genève vient de coûter, m'a-t-on dit, 40,000 fr.), deviendrait d'un usage courant. On s'en servirait pour protéger les carènes des navires — et on verrait les cuirassés fendre les mers de leurs éperons d'or ! On l'emploierait pour économiser le nettoyage des machines ou des locomotives, et on verrait

ces serviteurs de l'industrie du <sup>xx</sup> siècle revêtus de leur dorure comme d'une éclatante livrée. On en couvrirait, à la place de zinc, les toits des maisons, et alors quelles villes de l'Apocalypse, quelles cites mirageuses que celles qui feront resplendir aux bords des lacs ou sur les pentes des montagnes, leurs toits d'or !...

De quelque côté que je regarde, je ne vois donc dans la découverte des mines d'or que des sujets de satisfaction, — quoique ce ne soient peut-être pas les mêmes que ceux qui se présentent naturellement à l'esprit du public. Et si nous nous trompons dans nos conjectures, si la découverte des mines du Transvaal n'est qu'un hasard heureux qui n'est pas destiné à se reproduire, si, comme l'a soutenu un géologue autrichien, M. Suess, l'or est un métal réellement très rare sur notre globe et dont les gisements seront bientôt épuisés, — eh bien ! je dirai que ce serait là un fait déplorable, parce qu'il entraînerait les conséquences inverses de celles que nous venons de dérouler, à savoir : accroissement du pouvoir des créanciers, prime donnée à l'oisiveté, surcharge des débiteurs, banqueroute inévitable des Etats, restriction et suppression des emplois industriels et vraiment utiles de l'or. En ce cas, le pouvoir de l'or, son prestige, le commandement qu'il exerce sur les hommes irait grandissant ; l'or vaudrait toujours plus de travail, toujours plus de vies humaines... Que Dieu nous préserve d'une telle éventualité ! Qu'il nous donne, au contraire, beaucoup de mines d'or, qu'il les fasse surgir de terre, non certes pour nous rendre plus riches, mais au contraire à seule fin d'abaisser la puissance de l'or et d'abrèger son règne !

Charles GIDE.

#### La congélation des conduites de gaz

On croyait jusqu'à présent que la congélation des conduites de gaz en hiver était due uniquement à la vapeur d'eau entraînée, qui, sous l'influence du froid, se condensait, puis se congelait, en obstruant les conduites. On a songé à combattre cet inconvénient en asséchant le gaz par un barbotage dans l'acide sulfurique concentré. Mais, au cours de l'hiver dernier, on a constaté que, malgré cette précaution, il s'était produit encore de nombreux cas de gel qui, après vérification, ont dû être attribués à la congélation du benzol. Il a donc fallu chercher un autre procédé qui fût efficace à la fois pour les deux cas. Ce procédé, breveté récemment par la *Deutsche Continental Gas-Gesellschaft* à Dessau, consiste à injecter dans le gaz, à sa sortie du gazomètre, une quantité déterminée de vapeur d'alcool. Si, sous l'action du froid, la vapeur d'eau et le benzol se condensent, il en sera de même de l'alcool, dont l'introduction dans le mélange abaissera le point de congélation et empêchera dès lors l'obstruction des conduites.

Les expériences faites au cours de l'hiver dernier ont démontré que l'influence de ces vapeurs d'alcool se font encore sentir à une distance de 4 kilom. du gazomètre. Par contre, elle disparaît dès que le gaz traverse un compteur humide. Aussi quelques inventeurs conseillent-ils d'installer dans les usines, gares, etc., à côté du compteur, un petit injecteur permettant d'ajouter à nouveau le gaz de vapeur d'alcool. La proportion d'alcool nécessaire est de 5 grammes d'alcool dénaturé à 95° par mètre cube de gaz. Par des froids très rigoureux, de 20 degrés par exemple, on peut porter la proportion à 6 ou 7 grammes.

# LA LECTURE DES FAMILLES

## FEUILLETON

— DE —

### L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement: Un an, fr. 10; six mois, fr. 5<sup>50</sup>; trois mois, fr. 3.

## PANTALON ROUGE

PAR

JULES MARY

II

## BARBE BLONDE

TROISIÈME PARTIE

LE DÉSERTEUR

Et doucement, avec effroi, il passe la main sur ces brûlures à peine cicatrisées. Il ne veut pas croire. Est-ce bien elle : Non, il rêve, il est fou !

— Qu'est-ce donc ? Qui a pu commettre un pareil crime ?

— Je ne te fais pas horreur ?

— Oh ! ma pauvre Magda ! ma pauvre Magda ! Parle, parle !

— N'accuse personne ! Je suis seule coupable...

— Toi ? Je ne comprends plus, dit-il éperdu.

— C'était le seul moyen d'échapper à Karl, à l'infamie qu'il se proposait... à l'odieux marché que j'avais été obligée d'accepter pour retrouver les documents qui te sauvaient.

Il passe la main sur son front.

Il la regarde sans comprendre. Non, il ne la comprend pas.

On dirait qu'elle vient de parler une langue qui lui est étrangère.

Elle éclaire son esprit par un seul mot :

— Le misérable m'aimait !

Il comprend. Et devant la sublime sacrifiée il se laisse tomber à genoux. Il éclate en sanglots. Il lui prend les mains, les embrasse avec une passion folle.

— Magda ! Magda !...

Il ne sait que répéter ce nom.

— Et c'est pour moi ! pour moi ! Toi que j'avais pu soupçonner un jour !

— Ce jour-là est oublié.

— Et j'avais pu douter de ton amour infini.

— Tu n'en douteras plus désormais.

— Oh ! Magda ! Magda ! c'est affreux !

— Il le fallait, Armand.

Et c'est elle, la douce fille, qui le console. Elle ne pleure plus. Tout son courage est revenu. Son énergie est entière.

Alors, Armand, dans l'exaltation de son amour :

— Magda, je t'aime toujours, toujours, malgré tout !

Les yeux de la jeune fille exprimèrent une joie extraordinaire, surhumaine. Elle enveloppa de ses bras le cou de son amant.

— Ce que tu viens de dire là me rendra heureuse pour le reste de ma vie, mais cela est impossible, mon Armand. Je ne veux pas être un objet d'horreur et de commisération pour ceux qui t'entoureraient. J'ai mieux choisi. Je quitte le monde. Et demain je serai novice dans un couvent des sœurs hospitalières des pauvres.

— Je ne le veux pas. Tu m'appartiens. Ose donc dire que tu ne m'appartiens pas !

— Magda, la belle Magda qui t'appartenait n'est plus. Tout à l'heure tu ne me reconnaissais pas. Et tu avais raison. Mon Armand, — dit-elle avec une douceur maternelle, — ne m'afflige pas avec tes larmes. Rien ne changera ma résolution.

— Magda, sans toi, que deviendrai-je ?

— Tu oublieras...

— Jamais !

XV

Six mois après, la cloche du couvent des sœurs hospitalières de Sainte-Anne, à Saint Denis, sonnait gaiement, à toute volée.

A deux heures de l'après-midi, une novice allait prendre le voile.

Le couvent est modeste et la cérémonie resta touchante dans sa simplicité ; toutes les sœurs étaient à leurs chaises et à leurs bancs, dans la petite chapelle très pauvre et très peu ornée, où quelques fleurs, seulement, paraient le maître-autel.

Quelques personnes entrèrent qui n'appartenaient pas à la communauté, car les cérémonies, sans être publiques ni ouvertes à tout venant, ne sont cependant point fermées aux parents et aux amis de la jeune fille qui se dispose à quitter le monde et à prononcer des vœux.

Ceux qui étaient là et qui venaient d'entrer, nos lecteurs les connaissent ; ils devinrent qu'ils n'ont pu laisser Magda partir, éternellement quitter la vie, sans lui dire adieu pour la dernière fois.

Il y a, en effet, le général de Trélon-Fontaines ; il y a Espérance, qui prie, à genoux, auprès d'un jeune soldat, qui porte sur sa manche les galons de laine de caporal ; il y a Armand et Darnetal, et Marthe aussi, tous les amis de Magda, tous les personnages de notre drame.

Armand est très pâle et profondément troublé.

Son amour pour Magda n'a pas diminué ; il souffre.

Tout à coup, la porte de la chapelle s'ouvre, derrière le public, à deux battants.

Et lentement, un cortège se dirige vers l'autel où le prêtre l'attend.

En tête une grande jeune fille marche les yeux baissés ; elle est vêtue de la robe blanche à longue traîne, comme si quelque fiancé la conduisait à l'autel.

Derrière, des fillettes en blanc, couronnées de fleurs, marchent deux par deux, portant des paniers enguirlandés de roses blanches, dans lesquels sont, ici, le voile que la religieuse va s'attacher au front tout à l'heure, là, sa robe de bure, sa cornette, son gros chapelet le long duquel elle égrènera ses prières, aux soirs mystérieux de doute et de découragement.

Derrière les fillettes en blanc, des sœurs hospitalières qui, tout à l'heure, aideront Magda à se vêtir.

En passant au milieu des bancs, bien qu'elle garde les yeux baissés, Magda, pourtant, a aperçu Armand, car elle a tressailli.

Il y a comme une hésitation dans sa démarche.

— Oh ! mon Dieu, pardonnez-moi, car je l'aime plus que vous !

Elle se dirige vers la grille qui sépare le chœur des assistants, et là, prend place sur une chaise.

Et à l'orgue des voix douces entonnent des hymnes de joie.

Elle répond aux questions qui lui sont posées.

C'est librement qu'elle dispose de sa vie. Elle jure de la consacrer aux malheureux, désormais.

Et le prêtre l'exhortant au sacrifice lui dit qu'il faut tout oublier de sa vie passée, tout, jusqu'à son nom.

Elle s'appellera désormais sœur Sainte-Marie.

Lorsqu'elle quitte l'autel et traverse l'église pour se rendre à la sacristie d'où elle sortira, dans quelques minutes, ayant quitté ses blancs vêtements d'épousée pour revêtir ceux de religieuse qui, désormais, sont les siens, elle rencontre sur son chemin les yeux ardents de son ami, de l'homme qui l'aime, et qui, avec une dernière et suprême protestation, lui adressent un douloureux reproche.

Elle répond par un sourire de résignation divine.

Elle disparaît. Et l'orgue joue. Et les douces voix chantent encore. Et dans l'humble chapelle où passent tant de dévouements, tout semble prendre un air de fête.

## XVI

Armand voulut donner sa démission d'officier pendant les mois qui suivirent. Il ne céda qu'aux supplications de sa sœur, de Robert et de M. de Trélon-Fontaines.

Mais la monotonie du travail quotidien, en ce temps de paix profonde, lui était lourde.

Quelle que fût la besogne énorme à laquelle il s'obligeait, le souvenir de Magda l'emplissait de fiévreuses inquiétudes.

Il lui fallait des fatigues physiques, des dangers, des luttes à soutenir, pour reconquérir la paix de son âme.

Il obtint du ministère de la guerre un congé illimité et en même temps il sollicitait une mission périlleuse dans les régions encore inexplorées du centre de l'Afrique.

La mission lui fut accordée.

Avant de quitter Paris, il fit d'actives recherches pour retrouver Karl. Il eût voulu jouer sa vie contre celle du misérable, le tuer ou se faire tuer.

Mais il fut averti, alors qu'il poursuivait ces recherches, par les soins de la préfecture de police, que Karl avait quitté Paris et la France, on en avait la certitude.

Il fut même affirmé à Armand et à M. de Trélon-Fontaines que le jeune homme, après être resté quelques semaines à Metz, puis à Hambourg, avait fini par s'embarquer sur un bateau à destination de l'Australie.

Armand fut donc obligé de renoncer à sa vengeance.

Mais il dit à Robert :

— J'ai le pressentiment que tout n'est pas fini entre lui et moi. Nous nous retrouverons en face quelque jour.

Lorsque furent terminés tous les préparatifs de son expédition et que le jour arriva où il devait prendre congé de ceux qu'il aimait et se rendre à Bordeaux, où il comptait s'embarquer, tous nos personnages étaient réunis dans le grand salon de l'hôtel du général, à Auteuil.

Il y avait des larmes dans tous les yeux.

Robert venait d'arriver.

A son bras, Espérance pleurait silencieusement.

Armand vint à lui, souriant, l'embrassa, embrassa sa sœur.

— Vous vous aimez. Je suis heureux de votre bonheur, dit-il. Quand je reviendrai, tu seras sous-lieutenant. J'espère que tu n'attendras pas le second galon pour épouser cette jolie fille qui t'a fait oublier depuis longtemps tout ce qu'elle t'avait fait souffrir.

— Oh ! mon frère, mon Armand ! dit le jeune soldat.

— N'est-ce pas, mon père ? fit l'officier.

Le général se contenta d'incliner la tête.

Il n'avait pas la force de parler.

— Tu l'aimes depuis longtemps comme ton fils... Si Dieu veut que je ne revienne pas, le vide ne sera pas trop grand dans ton cœur.

Le général cacha sa tête dans ses mains.

Et l'on vit qu'il essayait de retenir ses sanglots.

## FIN

## Variété

## A quoi servent les mines d'or ?

On lit dans la *Semaine littéraire*, de Genève :

A quoi servent-elles ? — A nous faire gagner de l'argent, répondront les capitalistes qui en achètent. — D'abord, ce n'est pas sûr, et puis, que nous importe ! Nous cherchons ici quelque intérêt général et social et non un profit particulier.

A enrichir le Transvaal, alors ? — Peut-être bien... ou à le faire annexer aussi ! Je ne suis pas sûr que ces braves Boers n'aient été tentés quelquefois d'envoyer au diable leurs mines avec les « Uitlanders » qu'elles ont attirés chez eux et ne regrettent la paix de leur régime patriarcal. L'or sorti des mines ira surtout dans la main des capitalistes anglais ou français ; et ce qui leur restera, ce sera seulement la lie de cette inondation d'aventuriers accourus de tous les points du monde.

A enrichir alors les nations européennes, le genre humain dans son ensemble, en augmentant le stock du précieux métal qu'il ne possède qu'en trop petite quantité ? — Cette réponse eût été bien placée dans la bouche des alchimistes du moyen âge qui s'évertuaient à réaliser le Grand Œuvre, en entendant par là la transmutation des métaux vils en or ; — ou dans celle des conquistadores du XVI<sup>e</sup> siècle et de Christophe Colomb lui-même écrivant naïvement à Ferdinand le Catholique « qu'avec de l'or on fait tout ce qu'on désire : on fait même entrer les âmes dans le paradis ! » — ou dans celle des mercantilistes du XVII<sup>e</sup> siècle, démontrant péremptoirement que le commerce n'a d'autre utilité et ne doit avoir d'autre but que de faire entrer de l'or dans un pays et de l'empêcher d'en sortir. Mais aujourd'hui les personnes les moins initiées aux études économiques savent que l'or n'est que le signe de la richesse plutôt que la richesse elle-même et qu'il ne faut pas voir dans une mine d'or une source de richesses plus grande pour un pays qu'une mine de fer, ou de charbon, voire même qu'une industrie ou une culture nouvelle. D'ailleurs, point n'est besoin de découvrir des mines d'or sur son territoire pour avoir de l'or. La France n'a jamais eu de mine d'or et pourtant la quantité de ce métal jaune qu'elle possède est de beaucoup supérieure à celle de tout autre pays ; elle est même exagérée pour ses besoins. Avec la moitié moins, l'Angleterre est beaucoup plus riche qu'elle.

Alors je reviens à ma question : A quoi servent les mines d'or ? — Et je ne vois pas d'autre réponse à donner que celle-ci qui paraîtra sans doute à beaucoup de nos lecteurs un paradoxe extravagant : — à *déprécier l'or*. Mon Dieu ! oui, rien de plus.

Le métal or subit en effet la loi commune à toute marchandise, la grande loi économique qui fait varier la valeur de toute chose en raison inverse de l'offre. Chaque mine nouvelle, en augmentant la masse d'or, tend donc à provoquer, toutes choses égales d'ailleurs, une certaine dépréciation de sa valeur en tant que lingot. Mais l'or monnayé suit le sort de l'or marchandise. Comment cela ? direz-vous peut-être. Une pièce d'or de 20 francs vaudra toujours 20 francs ! — Oui, sans doute, parce que ce mot de « franc » n'est qu'un mot ; mais si, pour acheter n'importe quel objet, vous êtes obligé désormais de donner deux pièces de 20 fr. là où une seule suffisait, il est clair

que la dite pièce n'aura plus en réalité que la moitié de sa valeur ancienne ; et voilà justement ce qui arrivera si les mines d'or sont riches et si l'on en trouve beaucoup. Vous ne vous apercevrez pas directement de la dépréciation de l'or, mais vous vous en apercevrez indirectement par la hausse du prix — de même que vous ne sentez pas que la terre tourne de l'Ouest à l'Est, mais vous vous en rendez compte tout de même en voyant le ciel tourner en sens inverse.

Et c'est ce qui arrivera très probablement. Songez que la quantité totale d'or monnayé qui existe dans tous les pays est très petite : elle représente environ 600 mètres cubes, c'est-à-dire qu'elle remplirait à peine une salle de cours de 200 à 250 places. Il ne faudrait pas beaucoup d'or pour doubler ou même décupler cette quantité. Il n'y a pas que les mines d'or du Transvaal ; on en trouve en ce moment partout : dans l'Australie Ouest, au Brésil, en Guyane, au Congo, à la Côte d'Ivoire, à Madagascar. L'or n'est pas si rare qu'on le croit ; toute la Sibérie n'est qu'un champ d'or. Presque toutes les rivières en roulent quelques paillettes ; on ne le trouve presque jamais en grande masse, mais la nature semble en avoir saupoudré notre globe un peu partout — et il n'est pas dit même que le noyau de notre globe terrestre ne soit d'or massif, car nous savons en tout cas qu'il est d'un métal très lourd ! Chaque progrès de l'art métallurgique permet d'exploiter avec profit des proportions de plus en plus infinitésimales du métal précieux, et pour peu que tous les gisements annoncés tiennent leurs promesses, il ne sera plus du tout un métal rare.

C'est ce qui est arrivé déjà pour le métal argent. Depuis vingt ans seulement, il a perdu plus de la moitié de sa valeur, et l'écu de 5 fr. ne vaut plus en réalité, et n'est plus accepté dans les pays monométallistes or, que sur le pied de 2 fr. 50. Le métal jaune écrasait jusqu'à présent son pauvre frère, le métal blanc, de sa supériorité ; il déclarait même orgueilleusement, par la voix des monométallistes, ne vouloir plus accepter une solidarité dégradante avec lui. Ne faisons pas tant le fier ! Le voilà qui va dégringoler à son tour et l'équilibre entre les deux métaux, qui se trouvait rompu par la chute de l'un d'eux, va se trouver rétabli par la chute de l'autre. Quel juste châtiment ! et en même temps quelle heureuse solution à cette épineuse question du bimétallisme, qui après avoir fait le désespoir des économistes, commençait à inquiéter les gouvernements de tous les pays. Voilà déjà en perspective un premier et heureux effet de la dépréciation de l'or.

Mais voici une autre conséquence plus inattendue. Toutes les fois que l'or perd de sa valeur, qui est-ce qui reçoit directement le contre-coup de cette dépréciation ? Ce sont tous ceux qui ont de l'or à toucher, les créanciers, les capitalistes. Qu'est-ce qu'un rentier qui jouit d'un revenu de 10,000 francs ? C'est tout simplement un homme qui a le droit de toucher tous les ans environ trois kilogrammes d'or monnayé ; mais si cet or est appelé à perdre progressivement de sa valeur, il en résultera qu'avec le même revenu nominal, il verra sa situation décroître et sera peu à peu submergé par le flot montant de la hausse des prix. Voilà une conséquence bien fâcheuse pour lui, direz-vous. Pour lui, oui, mais combien heureuse au point de vue général ! Ce rentier se trouve par là délogé de la situation confortable et oisive où il se prélassait, comme le loup que la faim

ne pas pleurer, se rappeler en ce moment le petit ange blond.

Quant à Berthe qui, grâce à l'heureux privilège de ses dix-huit ans, n'était pas encore tenue de savoir souffrir, elle se mit très simplement à sangloter de tout son cœur, en se jetant dans les bras de sa mère et murmurant :

— Ainsi, c'est donc vrai?... Je m'en vais... si loin... sans toi!... Mon Dieu, mon Dieu!... Oh! à bientôt! au revoir, maman, maman chérie!

Elle pleurait encore lorsqu'elle monta dans la voiture où son Alfred l'avait conduite, tenant l'une de ses mains et murmurant à son oreille des consolations bien douces, des promesses bien tendres, tandis que la vaillante et noble mère, pressant entre ses doigts tremblants l'autre main de sa bien-aimée, la ranimait, sans lui parler, par un regard et un sourire où elle mettait, en cet instant, tout ce qu'elle avait en elle de tendresse et de force, de douleur et d'amour.

Un à un, après le départ des mariés, les invités disparurent. Les domestiques, dans la salle, se hâtèrent d'enlever les surtouts précieux, les cristaux, les faïences artistiques, la belle argenterie de famille, qui avaient ajouté, par leur éclat, à la splendeur de ce grand jour. Mme Lemontaut, déposant alors d'un seul coup son masque de calme et de gaieté, et jetant un regard anxieux et vide autour d'elle, se demanda où elle pourrait bien aller pour échapper à tout ce bruit.

C'est que, pour la première fois de sa vie, en effet, elle se sentait seule. En quelque endroit qu'elle arrêât ses yeux, près d'elle elle ne trouvait plus personne. Et penser que, depuis dix-huit ans, elle avait entendu toujours un petit pas léger résonner auprès d'elle, une douce petite voix s'élever pour lui dire « maman... » A présent, rien ne restait plus; il avait tout pris, cet autre. Oh! où donc aller pour se sentir paisible et forte, pour ne pas trop pleurer, pour ne pas trop souffrir?

Derrière les bâtiments de l'hôtel, entre trois grands murs gris, le jardin s'étendait. Quelques hauts chênes en bouquet, cinq à six vieux marronniers dressant leur tête chenue, et de beaux acacias, dans leur feuillage finement découpé semant leurs grappes roses, balançaient, au soleil de mai, leurs ombres sur le gazon. Ce fut là que la mère délaissée, pleurant encore, se rendit. En ce premier moment d'épreuve et d'abandon, c'était la maison surtout qui lui semblait déserte. Au dehors, les vieux troncs, l'azur, les branches effleurées par la brise, les fleurs épanouies dans l'herbe, les moineaux sautillant sur le sable ou pépant aux rameaux, parce qu'ils étaient, comme elle, abandonnés, s'associaient mieux à son destin et paraissaient vraiment lui tenir compagnie.

Lorsqu'elle fut assise là, sur son fauteuil de mousse, d'abord elle laissa son cœur aller du côté de l'est, suivant cette enfant bien aimée qui, en ce moment, s'éloignait d'elle. Puis, le blâmant de sa faiblesse et s'efforçant de le raffermir, elle chercha à embrasser, d'un seul regard paisible et ferme, tout le destin des ans futurs, l'avenir qui s'ouvrait devant elle et pouvait être si long encore! Elle avait beau marier sa fille, elle ne comptait que trente-six ans. Aussi tout n'était pas fini, parce qu'elle avait soigneusement gardé jusque-là son cher trésor pour le donner; maintenant il fallait s'imposer une autre tâche, se créer un autre but, aimer encore, vouloir, et vivre. Mais qu'aurait-elle donc pu rêver, aimer, mon

Dieu! si elle n'avait pas eu, tantôt, cette légère et flottante vision qui lui souriait dans l'église?

Alors cette fugitive et charmante vision se condensa, prit corps pour elle, en cette première heure de solitude et de regrets, sous l'ombre verte des grands arbres. Elle se vit près du berceau, retrouvant, pour le petit ange blond qui venait s'y reposer, le langage enfantin et doux, les mots d'amour, les soins émus, les chauds baisers qu'elle avait eus jadis pour sa Berthe mignonne. Elle se reconnut de loin guidant, sur ce tapis de mousse, les premiers pas encore tremblants de ce nouveau venu qui la réchaufferait de son regard brillant et pur, et ouvrirait si gentiment ses jolies lèvres roses pour lui sourire familièrement, avec l'aplomb d'un vieil ami, en lui tendant la main et l'appelant « grand'mère ».

— Oui, grand'mère!... Voilà ce que je dois être, ce que je serai maintenant, pensa-t-elle. Tout le reste est passé, j'ai eu mon jour... Et quel doux bonheur m'attend là!

Tandis qu'elle rêvait ainsi, les heures s'envolaient, sans qu'elle en sentit le poids et en suivit la trace. La clarté dorée, scintillant aux branches, pâlisait sur le gazon; les grandes ombres noires des troncs peu à peu s'allongeaient dans l'herbe. C'était la nuit qui approchait, et la future aïeule ne la sentait pas venir; ce joyeux sourire d'enfant qu'elle voyait poindre dans les lointains, illuminait tout l'horizon, l'avenir autour d'elle.

Soudain le bruit d'un pas lent et mesuré, craquant sur le sable de l'avenue, la fit brusquement tressaillir. Elle releva la tête et aperçut, non loin de là, Baptiste, son laquais, arrêté devant elle.

— Je viens prendre les ordres de madame, dit-il. Il se présente une visite, et je ne sais si madame est disposée à recevoir...

— Qui est-ce? Le savez-vous?

— Assurément, madame. C'est Mme Fayolle, l'amie de madame.

— Ma chère Louise, qui déjeunait ici tantôt?... Que peut-elle me vouloir si vite?... Ah! elle me croit profondément misérable et désespérée, sans doute, et son bon cœur la pousse à venir me consoler, pensa Pauline, sur le visage de laquelle passa un tendre et gai sourire. Mais certainement, Baptiste, je reçois; il n'y a pas le moindre doute, puisque c'est Mme Fayolle... Priez-la de passer ici... Ah! et, avant de partir, avancez un fauteuil auprès de moi, dans l'herbe.

Le laquais s'éloigna, et, au bout d'un instant, madame Louise parut.

Elle avait défait, la fête étant finie, sa riche toilette de diner. Vêtue d'une robe noire très simple et enveloppée d'une longue mantille, elle s'avancait, tendant de loin les mains à son amie et attachant sur elle un regard à la fois tendre et anxieux. Mais, dès qu'elle aperçut son sourire, elle se sentit rassurée.

— Voilà ce qui s'appelle aimer!... Viens donc que je t'embrasse, chère, dit aussitôt Pauline, allant à elle et la menant à son fauteuil placé sous le berceau de feuillage. C'est parce que tu me sais seule et triste que tu accours vers moi; en ce jour de bruit et de gaieté, c'est surtout à moi que tu penses... Eh bien, si je te reçois sans larmes et sans plainte, avec un baiser et un sourire, ne sera-ce pas, vraiment, la meilleure manière de te remercier?

(A suivre.)

# LA LECTURE DES FAMILLES

## FEUILLETON

— DE —

### L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement: Un an, fr. 10; six mois, fr. 5.50; trois mois, fr. 3.

## GRAND'MÈRE

PAR

ETIENNE MARCEL

I

Les voitures de noce, alignées sur la place Saint-Sulpice, étalaient à un joyeux soleil de mai leurs longues brides blanches. Les curieux, par groupes assemblés devant l'église, regardaient se perdre en haut des marches les silhouettes mouvantes des derniers invités, et échangeaient les propos décousus qui se tiennent généralement en pareille circonstance.

— Quelle belle mariée !

— Si jeune, si mignonne, si gracieuse !... Et vraiment aussi blanche que ses fleurs d'oranger !

— Qu'y a-t-il donc là d'étonnant ?... Toutes les mariées se ressemblent. Aussi ce n'est pas elle qui m'a surpris le plus, moi, c'est la mère. L'avez-vous bien vue, bien regardée, dans sa robe de moire grise ?... Avez-vous jamais rencontré une mère de mariée aussi jeune, aussi vive, et rayonnante et belle ? Pourrait-on vraiment bien croire que c'est à elle, cette grande et jolie fille de dix-huit ans ?... Non certes, et c'est là, voyez-vous, une de ces choses qui sont assurément bien rares.

— C'est vrai ! J'ai examiné longtemps cette jeune et charmante dame, et je lui aurais donné, vraiment, vingt-deux ans tout au plus.

— On eût dit la sœur de sa fille, et de fort peu l'ainée.

— Et c'est pourtant la mère... Mme Compin, la loueuse de chaises, me l'a assuré, et elle les connaît bien.

— En voici une qui a de la chance de s'être aussi bien conservée !

— Dame, c'est qu'elle est riche, voyez vous ! Et, avec de l'argent, on peut prendre beaucoup de plaisir et s'épargner beaucoup de soucis, fit observer, avec un soupir de regret, l'un des épicuriens du groupe.

— Ta ta ta ta. . La richesse ne fait pas le bonheur, et cette dame paraît jeune parce qu'elle paraît heureuse, répliqua assez vertement un autre philosophe de la société, que ses principes et son tempérament inclinaient, — sans qu'il le sût, — du côté des stoïques.

— Oh ! oui, elle paraît heureuse, et il y a de quoi l'être

en effet, s'écrièrent toutes les voix, s'élevant confondues. Une si jolie fille ! un si beau marié ! de si élégantes voitures ! Et des châles de l'Inde ! et des robes de satin... Eh ! certes, avec tout cela, cette dame peut être heureuse !

Eh bien, oui, la foule disait vrai, l'ayant bien lu sur les visages. Mme Pauline Lemontaut, cette jeune et charmante mère de la jeune mariée, avait été, toute sa vie, l'enfant gâtée du sort, le bijou du destin... A quelque phase de son existence qu'elle remontât par la pensée, pour jeter ses regards autour d'elle, et voir au sein de quel horizon s'écoulaient ses ans et ses jours, elle ne trouvait rien de noir : tout était rose. Elle avait toujours été bonne, douce, bienveillante, suffisamment riche, aimée ; sa santé était excellente, son humeur égale, ses beaux traits souriants, et ses amis sincères. Aussi le temps avait-il passé sur elle sans la changer, sans la flétrir, dans son vol l'effleurant à peine, de son aile qui n'avait jamais frappé, qui caressait toujours.

Un seul point noir avait pour un instant paru sur cet azur. Très jeune encore, la belle et riante Pauline était devenue veuve. Mais elle n'était pas, pour cela, désormais seule, abandonnée. Son tendre et bon mari, avant de la quitter, lui avait laissé une consolation, un espoir, un trésor : son enfant. C'était là le remède à sa douleur, le souvenir d'amour, le gage d'avenir. Aussi elle s'était dit qu'elle n'avait plus désormais à vivre pour deux, par conséquent à se partager : elle appartiendrait désormais à sa chère petite Berthe, toute seule.

Et comme, à mesure que les jours et les ans s'écoulaient, elle avait tenu sa promesse saintement, vaillamment ! avec bien plus de fermeté, de persévérante ardeur qu'on n'aurait pu l'attendre d'un cœur si jeune, si facilement ému, se révélant dans de grands yeux bruns, parfois si malins, parfois si doux, et dans un si gai et rayonnant sourire ! Dieu merci ! la race des Sévigné, en France, n'est pas perdue. Toutes, il est vrai, n'ont pas l'heureux destin de laisser derrière elles une trace lumineuse, comme la brillante marquise, l'une des plus pures étoiles de la cour du grand roi. Mais il nous est arrivé à tous de rencontrer — au milieu de cet écœurant tourbillon de frivolités, de passions mesquines, d'angoisses, de désirs, d'illusions, de vanités, qui emporte, enivre ses victimes, et s'appelle le monde — des femmes qui désirent peu, marchent droit, et ne se troublent point, parce que leur cœur est gardé, parce qu'elles sont surtout mères. Il n'y a pas, vous le savez comme moi, de cuirasse et de bouclier qui vaille ces chères petites mains d'enfants ; ces deux lèvres roses, en se posant soir et matin sur vos cheveux, vous mettent sur le front la plus belle des couronnes ; et

celle-là ne passe point, ne se flétrit jamais. Et de même que le bonheur embellit, l'heureuse maternité conserve. Aussi cette charmante Pauline paraissait presque avoir vingt ans.

C'était là un de ces privilèges fort remarquables et particulièrement rares, que lui enviaient sincèrement la plupart de ses amies. Et quand elles la voyaient, toujours fraîche, rose et tranquille, assise près de sa petite Berthe à sa table à écrire, ou conduisant la fillette à son tabouret de piano, ou accompagnant la mignonne sous les sapins de Royan ou sur la plage de Deauville, plus d'une d'entre elles, la regardant avec extase et lui prenant les mains, lui avait demandé du fond du cœur, comme une grave confidence :

— Ma chère, comment faites-vous donc pour ne jamais changer, ne pas du tout vieillir ?

Ce à quoi elle avait répondu, en secouant doucement la tête et en souriant :

— Eh bien, là, vraiment, je n'y pense point.

De cette façon, le temps s'était écoulé, doux et clément, n'apportant que des dons à cette maison bénie. Avec les années l'enfant était devenue jeune fille, charmante et belle ; l'heureuse mère l'était toujours. Vers le centre de la rue Taranne, — qui n'avait pas encore fait place au boulevard Saint-Germain, — le vieil hôtel Lemontaut, où avaient grandi et vécu cinq à six générations de magistrats, élevait sa façade de pierres grises et ses hautes fenêtres saillantes aux balcons renflés, ciselés, fleurdonnés dans le style du dernier siècle. C'était là que, presque toujours, la belle Pauline et sa fille avaient caché leur vie, les fleurs croissant plus fraîches dans les trous des vieux murs, affirmait à ce propos un ancien ami de la maison, à la fois grave et galant professeur de rhétorique.

Cette sage retraite de la belle jeune veuve n'avait d'ailleurs rien d'exagéré, de farouche ou de trop sévère. Mme Lemontaut avait ses jours, donnait une grande soirée dansante au carnaval, une soirée musicale en carême, tenait fort gracieusement sa stalle aux ventes de charité de sa paroisse, paraissait souvent aux Français, et n'oubliait point l'Opéra. Puis, lorsque Berthe la chérie avait vu poindre ses dix-sept ans, sa jeune et jolie maman, qui en avait trente-cinq à peine, s'était dit qu'il fallait, de toute nécessité, remplir et égayer sa vie, agrandir promptement le cercle de ses relations, afin de préparer les voies à quelque brillant mariage.

Le projet, une fois conçu, s'était exécuté facilement, heureusement, comme tout ce que voulait l'aimable et joyeuse Pauline.

Puis, parmi les jeunes gens de mérite admis à l'hôtel Lemontaut, le cœur naïf de Berthe n'avait pas tardé à faire un choix qu'avait bientôt ratifié le consentement de sa mère.

Et voilà comment, en ce beau matin de mai, Madame Pauline Lemontaut, doucement appuyée sur sa chaise de velours, à l'entrée de la chapelle de la Vierge, derrière le grand autel de l'église Saint-Sulpice, regardait, à travers ses douces larmes orgueilleuses et joyeuses, sa jolie Berthe bien-aimée, toute blanche sous son long voile, étendre timidement sa petite main un peu tremblante, pour recevoir l'anneau qu'allait y passer son mari, M. Alfred de Chartenay, depuis trois mois son heureux fiancé, et précédemment brave et brillant officier d'artillerie.

Et cependant, en ce moment, où les deux mains s'unirent pour toujours, où les deux serments s'échangeaient, un sentiment jusque-là inconnu, tout nouveau, de regret, d'amertume, emplit soudain le cœur de l'heureuse et jolie maman. Ses beaux yeux bruns, caressant sans cesse les jeunes mariés dans le chœur, ne les distinguèrent plus qu'à travers un brouillard de larmes.

— Eh bien, oui, c'est fini !... Ma Berthe n'est plus à moi, et je n'ai plus d'enfant, se dit-elle. C'est à celui-ci qu'elle se voue et qu'elle appartient désormais ; à cet homme qu'elle aime au-dessus de tout, qui est jeune et aimable, noble et généreux, beau et bon, mais qui a pris ma place dans son cœur et maintenant me la vole... C'est donc pour cela, mon Dieu, que nous les élevons avec tant de soin et de tendresse, que nous les gardons comme de chers et précieux trésors, ces filles de notre amour !... Quand nous avons bien veillé, tremblé, lutté, protégé la beauté dans sa fleur, avivé de notre souffle la divine étincelle, un homme vient, se montre, et nous prend tout... Oh ! bon Dieu, dites-moi, que reste-t-il alors ?... Pour les efforts perdus, qu'est-ce qui nous revient ? Pour le trésor ravi, qu'est-ce qui nous console ?

Voilà ce qu'elle se demandait, muette en sa souffrance, les yeux troublés, les lèvres closes, ne voyant plus que bien vaguement, sous les plis du voile de tulle, les boutons d'oranger trembler sur le cou blanc de la jeune mariée. Vraiment sa mignonne, à l'église, ne s'était jamais trouvée si loin d'elle ; toujours elles se souriaient en priant Dieu. Leurs pensées, elle le savait bien, étaient sans cesse unies, comme leurs chaises côte à côte... Et maintenant Berthe, à quelques pas de là, auprès d'un étranger, lui prenait la main en tremblant, inclinait tout émue sa tête sous un poêle... Oui, les beaux jours passés étaient bien loin, ô mère ! Oui, votre bonheur n'était plus, car Berthe s'en allait...

Soudain, tandis qu'elle se parlait ainsi, voulant se montrer forte encore, et ramenant son voile sur ses yeux pour qu'on ne la vit point pâlir, ses regards rencontrèrent, par hasard, un joli visage d'ange blond et bouffi souriant à la voûte, et une sorte d'intuition, rapide, émue, joyeuse, les força de s'y arrêter.

— Eh bien, oui, pensa-t-elle, rougissant de plaisir, oui, j'avais oublié, voilà ce qui nous reste. Eh ! mon Dieu, je n'y pensais plus ; où avais-je l'esprit, vraiment ? Oui, des petits enfants, roses, blonds et dodus comme l'est celui-ci, qui nous tendent les mains quand la maman les quitte, et nous donnent à baiser leurs lèvres, si fraîches, si tièdes, si douces, encore toutes blanches de lait... Oui, des petits enfants, voilà ce qui m'attend : mon bonheur, mon plaisir. Bientôt je ne compterai plus, car je serai grand-mère... O mon Dieu, vous qui m'avez toujours été bon et qui m'avez bénie, faites que je n'attende pas longtemps, en vérité !

Et alors, grâce à ce sentiment nouveau et à cette nouvelle espérance, le charmant visage de Pauline recommença à sourire et ses beaux yeux à rayonner. Aussi, tandis qu'elle regardait ainsi, avec une joyeuse reconnaissance, le petit ange blond à son pilier, derrière le chœur, ceux des invités qui vinrent, par hasard, à l'effleurier des yeux, s'avouèrent que, jamais encore, ils ne l'avaient vue si belle. Sur quoi les uns et les autres, selon leurs dispositions et leurs impressions personnelles, s'expliquèrent immédiatement cette sorte d'extase

qui se traduisait par une si éloquente et radieuse splendeur.

— Louise, vois donc comme Mme Lemontaut, qui est pourtant toujours belle, est bien plus belle encore, murmura M. Pierre Gautier, un des vieux amis de la famille, savant et digne professeur de Sorbonne, poussant le coude d'une de ses parentes, agenouillée tout près de lui. Et, pourtant, je la connais, elle doit bien souffrir : c'est toute sa gloire et son trésor qu'elle donne en donnant sa fille. Mais elle a la joie de se dévouer, elle qui est si tendre mère. Et l'idée du bonheur des autres la rend heureuse, en vérité.

— Il n'y a là rien d'étonnant, vois-tu, Pierre. Notre bonne et chère Pauline ne changera pas à trente-six ans, et c'est ainsi, je t'assure, que je l'ai toujours connue. Toujours généreuse, aimante, et prête à s'oublier...

— Oui, je le sais, moi aussi, interrompit le pauvre savant parlant plus bas encore, avec un léger soupir. Et si elle avait voulu... si elle m'avait permis, à moi, de l'aimer, de me dévouer pour elle !

— Eh bien, qui sait ? Maintenant, voilà le moment peut-être, répondit Mme Louise, adressant un coup d'œil significatif à son cousin qui rougissait. Mais taisons-nous, mon bon ami, voici qu'on nous regarde... Nous en parlerons plus tard, et, peut-être, tu dois espérer...

Ici, sur un mouvement de Pauline, qui parut en cet instant prête à se retourner, les deux amis se regardèrent et se turent subitement. Mais ils n'étaient pas les seuls à observer la beauté de la jeune mère.

— Ne remarques-tu pas comme Mme Lemontaut rayonne ! comme elle paraît joyeuse ! disait à l'ombre d'un pilier, dans l'un des bas-côtés de l'église, une pauvre petite créature rabougrie, contrefaite, aux traits anguleux et revêches, à la figure rechignée, se haussant sur la pointe des pieds pour atteindre à l'oreille de sa sœur, Mlle Euphrosine Martin, la virtuose infatigable, la pianiste obstinée, qui, en sa qualité de professeur de Mlle Berthe, était, depuis dix ans, l'une des habituées les plus fidèles de l'hôtel Lemontaut.

— Et cela t'étonne, vraiment ? C'est pourtant si naturel ! Une grande fille de cet âge, c'est fort embarrassant, vois-tu. Aussi l'on s'en délivre dès que l'occasion se présente, et par cela même on peut, parce que l'on est seule, paraître jeune, ensuite briller, séduire, plaire... Oh ! c'est une femme intelligente que Mme Lemontaut !

— Oui, bien intelligente... Et heureuse surtout ! Du reste, n'a-t-elle pas ce qu'il faut pour cela ? Que lui manquerait-il ? Elle est riche, elle est belle, murmura, avec un soupir d'amertume, la pauvre petite bossue, arrêtant un regard d'inexprimable angoisse sur les plis déjà fripés de sa robe de grosse laine grise, et sur ses longues mains osseuses, dont les articulations saillantes se dessinaient sous la peau de ses gants fanés.

— C'est comme cela, et nous n'avons rien à dire... La richesse va toujours, de même que tous les autres biens de ce monde, à ceux qui pourraient s'en passer, conclut Mlle Euphrosine, arrêtant un regard desséché par l'envie sur la couronne ondoyante de légers marabouts enroulés au diadème de cheveux bruns de Pauline, et pensant qu'elle donnerait à sa prochaine Rêverie ou à sa première Etude de concert quelque titre venu du cœur, éloquent et désespéré, comme *Larmes d'amour*, *Souvenirs de bonheur*, *Regrets et Plaintes*.

Pendant ce temps, l'« heureuse » femme, si pressée

de « se débarrasser » de sa fille, souriait, sous ses dernières larmes, au petit ange de la voûte.

— Bientôt, qui sait ? avant un an peut-être, pensait-elle, je rentrerai dans cette église, bien plus fière et plus joyeuse encore. Mais ce n'est pas à cette chapelle que je viendrai m'agenouiller : c'est là bas, aux fonts baptismaux... Et là je promettrai, en son nom, tout ce que Dieu demande et ce qu'il faut tenir. C'est moi qui dois obtenir cette joie et cet honneur, moi qui dois être la marraine de notre petit ange.

Déjà un bruit confus de chaises remuées s'élevait, grandissait aux bas-côtés de l'église.

Bientôt le choc mat, pasant et régulier de la hallebarde du suisse, résonnant sur les dalles, apprit aux assistants que la bénédiction nuptiale avait pris fin, et que les mariés, pour recevoir les vœux et les félicitations de tous, se rendaient à la sacristie. Là, pendant ce moment d'épreuve où les victimes doivent se tenir, jusqu'au bout, radieuses et souriantes, sur la brèche, pour recevoir les compliments, les hommages et les félicitations à bout portant, tandis que la toute blanche et mignonne mariée avait de délicieux embarras et d'exquises rougeurs, sa belle et jeune mère, grâce à son récent espoir, sut trouver des mots charmants, de rayonnants sourires. Cette fois, tous les invités, dans leur défilé solennel, purent constater à loisir ce splendide éclat, cette grâce. Sur quoi chacun d'eux se l'expliqua suivant ses dispositions personnelles, ainsi qu'il arrive toujours. Mlle Euphrosine Martin, poussant légèrement dans la foule le coude de sa sœur, se pencha à son oreille et murmura, mettant une sourdine à sa voix de fausset :

— A présent que sa grande Berthe s'en va, vois comme elle est heureuse !

Tandis que, quelques secondes plus tard, le pauvre savant, Pierre Gautier, regardant sa cousine Louise avec un triste et doux sourire, murmurait, en s'approchant à son tour du centre de la sacristie :

— Elle donne sa petite bien-aimée, son trésor, et elle sourit ! Oh ! qu'elle est courageuse et bonne !

Et maintenant le défilé cessait, la chose était finie. La dernière ondulation du long voile de tulle et de la soyeuse traîne blanche venait de disparaître derrière les gros piliers ; le cliquetis des beaux petits talons à soc de cuivre, le froufrou des jupes de faille sous les châles de l'Inde, se perdaient au loin sous le porche, allaient s'éteignant peu à peu. Les belles voitures de noce, l'une après l'autre s'ébranlant, reprenaient, à un trot altier, le chemin de la rue Taranne. Berthe la bien-aimée entraît pour la première fois, en sa qualité de jeune femme, dans l'hôtel maternel, où le lunch des adieux, en son absence, avait été préparé.

Il y eut alors, deux heures durant, sous ce toit si hospitalier toujours aux convives et aux amis, une animation franche et vive, propos joyeux et bruits de fête, qui allaient éclatant, grandissant, s'apaisant un peu parfois pour reprendre gaiement ensuite, étouffant dans leur tourbillon les soupirs timides des regrets, et l'humble voix des souvenirs. Puis l'on vit s'avancer dans la cour la voiture devant emporter vers la gare de Lyon les jeunes mariés qui partaient pour la Suisse.

Les adieux s'échangèrent avec une tendresse soutenue et une dignité calme. Seulement Mme Lemontaut devint soudain très pâle en embrassant sa fille, et elle dut, pour



Couturière  
**M<sup>me</sup> J. Nardin-Chatelain**  
 RUE DE BEL-AIR 28 b  
**ROBES & CONFECTIONS**  
 Travail soigné. — Prix modérés.  
 7056-10 Se recommande.

**Café-Restaurant**  
 Rue du Premier-Mars 9  
 Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et connaissances, ainsi qu'au public en général, qu'il a repris la suite du **Café des Amis**. L'établissement étant remis à neuf, il saisit l'occasion pour se recommander.  
 Consommations de premier choix. Bière de la brasserie Ulrich frères.  
**Jean REICHEN,**  
 ci-devant tenancier du Café du Stand.

**Maison d'Horlogerie de LEIPZIG**  
 cherche un jeune **COMMIS** au courant de la correspondance allemande et française et de la comptabilité. Entrée immédiate. 7052-2  
 S'adresser à MM. Grosjean frères, Nachf. Leipzig.


**J'offre** aux vendeurs franco contre remboursement de 21 fr., 1200 cigares Yverdon, courts, bleu, non plus ultra, 4/3 légers, courts et Flore fine. **NOTTER**, fab. Yverdon. 7053-12

**L'Usine d'horlogerie de Morteau**  
 nouvellement réorganisée, cherche  
**1 chef-mécanicien.**  
**3 bons mécaniciens pour ébauches et boîtes.**  
**20 remonteurs ou termineurs p' genre bon courant.** H-1435-c  
**43 tourneurs à la machine pour boîtes.**  
 S'adresser au directeur technique L. **MONNIER.** 6846-2

**J. LEDERMANN-SCHNYDER**  
 61, Rue de la Serre 61.

**BOISSONS ANGLAISES**  
 de Tempérance  
**LIMONADES:** Citrons, Framboises, Ananas, Abricots, Fraises, Grenadine, Cerises, Oranges, Pêches, Vanille. 6840-19  
 Livraison à domicile.

**Pension bourgeoise**  
 On demande quelques bons pensionnaires. — S'adresser à M. A. **JEAN-GUENIN**, rue St-Pierre 20. 7014-6

**Nouvelle CHAUSSURE**  
 hygiénique, brevetée. Seul dépôt pour Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds, à la  
  
**-Cordonnerie Populaire-**  
 Rue de l'Hôpital 20, Neuchâtel.  
 10712-21 Emile **CHRISTEN.**

**M<sup>me</sup> Louise Schäffer**  
 23, Rue D. JeanRichard 23.  
 Grand choix de **CHAPEAUX GARNIS** pour tous les âges et à prix très avantageux. Riche nouveauté. **Matinées et bonnets de matin.** H-1445-c 6903-1

**MODES**  
 Chapeaux garnis pour dames et fillettes.  
 Grand choix de **Formes en paille.**  
**Rubans, Fleurs, Dentelles, Velours, Voilettes, Plumes,** etc., etc. 8599-40  
 Toujours un très grand choix, **Marchandises de bonne qualité.**  
 Prix avantageux.  
 Liquidation à grand rabais de tous les chapeaux pour hommes et garçons.  
 Grand Bazar du **Panier Fleuri**

# Magasins du PRINTEMPS

## J.-H. MATILE

### 4, rue Léopold-Robert 4

#### LA CHAUX-DE-FONDS

(Anciens locaux du Café Pierre-Henri SANDOZ)

Mon changement de locaux et ma nouvelle installation me permettent de satisfaire complètement aux exigences de ma bonne et nombreuse clientèle, qui, je l'espère, continuera à m'accorder la confiance qu'elle m'a montrée jusqu'ici.

J'invite tout particulièrement le public à venir se rendre compte, **de visu**, des efforts que j'ai faits pour me rendre digne de sa bienveillance.

Par une installation toute moderne, comme il n'en existe aucune autre sur place, je suis, plus que jamais, en mesure de livrer à la consommation des articles de

## première fraîcheur.

L'agrandissement des locaux, l'extension donnée à mon commerce, en même temps que le nouveau système d'étalage, permettront aux clients de choisir, **sur les Rayons mêmes**, les articles qui leur conviendront et qui se conserveront ainsi dans tout leur éclat.

Choix considérable de **VÊTEMENTS DRAP**, confectionnés, en tous genres, toutes nuances, pour hommes, de  
**22 à 60 francs**

**Costumes & Vêtements p' Enfants**  
 de toutes grandeurs  
**depuis 7 francs**  
*Pardessus mi-saison*

**VÊTEMENTS sur mesure**, qualité extra, coupe irréprochable, à des prix exceptionnellement avantageux,  
**depuis 37 francs**  
**CHEMISES** faites et sur mesure, fines et ordinaires  
**depuis fr. 3.60**

**Prière de venir se rendre compte en examinant les étalages aux vitrines et les nouvelles installations!**

# MAGASINS DU PRINTEMPS

## 4, rue Léopold-Robert 4

**Achat au comptant**  
 de  
**Montres genres anglais**  
 Le représentant de la maison **H. Williamson Limited**, de Londres, sera à l'**Hôtel Central**, à partir de Mercredi 13 courant. 6898-4

**Le Docteur VERREY**  
**MEDECIN - OCULISTE**  
 ne recevra pas à la CHAUX-DE-FONDS  
**MERCREDI 13 MAI 1896.**  
 7210-7

**Avis au public**  
 Le soussigné informe le public de la Chaux-de-Fonds et des environs qu'il s'est établi comme **poseur de sonneries électriques** en tous genres. 7076-3  
**Hermann FRIES**, rue du Stand 8.

**Vente d'un immeuble**  
 au Valanvron près Chaux-de-Fonds

A l'occasion de la demande d'homologation de la vente du bienfonds de M. **Philippe-Henri TISSOT**, au Valanvron 1, il sera procédé le **samedi 16 mai 1896**, dès 2 1/2 heures de l'après-midi, en séance de l'autorité tutélaire de la Chaux-de-Fonds, à l'**Hôtel-de-Ville** du dit lieu, salle de la Justice de Paix, 1er étage, à des enchères du dit immeuble sur la mise à prix de l'offre ferme qui est faite soit de 22,500 fr.  
 Si personne ne se présente à cette séance, l'homologation sera prononcée pour le prix ci-dessus et en cas d'offres supérieures, l'adjudication sera prononcée et ratifiée séance tenante par l'autorité tutélaire en faveur du dernier miseur satisfaisant aux conditions de la vente dont on peut prendre connaissance chez M. Jaquet, notaire, Place Neuve 12. 7075-4 H 1472-c

**Machines à coudre**  
 Le Magasin de Machines à coudre **H. MATHEY**, rue du Premier-Mars 5, est toujours bien assorti en Machines à coudre de tous genres: Pfaff, Aff, Löwe, Wertheim, Gritzner; Elastique p' cordonniers; Koch pour selliers; Oscillante et Vibrante pour familles, tailleuses et tailleurs. Nouvelles machines à navette tubulaire, spécialement pour lingerie fine. — **Paiement par acomptes.** — Il sera fait de forts escomptes au comptant et aux personnes venant acheter directement au magasin. Dépositaire des premières fabriques connues et renommées. Garanties sérieuses de plusieurs années. — Atelier de réparations pour tous genres de machines. 2280-21  
**HENRI MATHEY**  
**Rue du Premier Mars 5**  
 La Chaux-de-Fonds.

**Boulangerie.** Pour cas imprévu, à remettre de suite une boulangerie-épicerie avec belle devanture, très bien située, à des personnes possédant un petit capital. — Ecrire sous chiffres E. C. 6853, au Bureau de l'IMPARTIAL. 6853-2

**E. Mennel, ébéniste**  
 Rue Léopold-Robert 82  
 se recommande à l'honorable public pour la fabrication de meubles soignés et simples. **Réparations de billards.** Polissages de pianos et réparations de tous meubles. 6866-1  
**PRIX TRÈS MODÉRÉS**

**Tripolis** en poudre et en morceaux, crocus émeri en poudre, poudre-ponce, poudre à polir l'argent et l'or 10-12 Mk offre Bruck's Gruben-Comptoir Berlin, Michaelkirchstr. 43, Exposition industrielle, Groupe 3, dans l'annee. 7077-1 acto 120/5 B

**Chapeaux-Modèles**  
 Chapeaux garnis pour dames et fillettes, depuis 95 ct. au plus riche.  
**Capotes**, haute nouveauté.  
**Chapeaux de paille**, depuis 45 ct.  
**Fleurs, Rubans et Fournitures.** Ombrelles p' dames et fillettes.  
 Immense choix de A  
**Chapeaux pour garçons**, depuis 80 ct.  
**Chapeaux pour Messieurs.**  
 AU 2293-240  
**Bazar Neuchâtelois**  
 Prix sans concurrence!

**Société suisse de Tempérance**  
de la  
**CROIX-BLEUE**  
La Réunion de Groupe  
aux Eplatures n'aura pas lieu Dimanche 10 courant; par contre, les membres et amis de la Croix-Bleue sont invités à une réunion du Groupe du Haut-Vallon, à 2 h. après midi, dans la Salle communale de RENAN. 7045-1

**Café de Tempérance**  
RUE DE LA SERRE 61  
dont l'ouverture a été annoncée pour la fin Avril restera fermé, pour cas imprévu, encore quelques jours. 7070-1

**MOUVEMENTS.** A vendre des ancre et cylindre petites et grandes pièces, échappements et finissages, remontoir, provenant d'une bonne fabrication, parmi il se trouve 3 échappements chronomètre bascule, rem. 19 lignes. — S'adresser chez M. François Fierobe, négociant en horlogerie, rue Léopold-Robert 24A. 7092-3  
A la même adresse, on achète tous genres de **MONTRES**, au comptant.

**Séjour d'été**  
A louer dès le 1er juin prochain, à 30 minutes de la Chaux-de-Fonds, un premier étage meublé, composé de trois chambres, cuisine et dépendances. Eau de l'Areuse. Téléphone. Belle situation; magnifiques ombres. — Prix pour toute la saison, 500 francs.  
S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 7046-6

**Avoine**  
A vendre belle avoine (alouette grise) 18 fr. les 100 kilos. — S'adresser au magasin rue de la Demoiselle 135. 7086-3

**Changement de domicile**  
Les magasin et domicile de  
**Paul Perrenoud, Md-tailleur**  
sont transférés  
**Rue de la Promenade 1**  
au 2me étage. 6829-1

**TAILLEUR**  
Les Nouveautés pour la Saison d'été sont arrivées. Riche collection d'Étoiles. — Se recommande, **JACOB LAUPER, md-tailleur**, rue du Puits 9 4236-12

**Pharmacie BONJOUR**  
Rue des Granges 3  
près de l'Hôtel-de-Ville

Essence de Salsepareille composée, très recommandée pour cure dépurative.  
**Sirap pectoral**, d'une grande efficacité et d'un goût agréable (pour enfants et adultes). 6299-3  
Préparations hygiéniques cosmétiques, crème de Lanoline composée. Remèdes contre gerçures, taches de rousseurs, cors aux pieds.  
Remèdes contre le rhumatisme et les névralgies.

**Amidon crème**  
au  
**Grand Bazar de la Chaux-de-Fonds**  
en face du Théâtre 5941-7  
Anciennement Bazar Wanner.

**Quelques appartements**  
de 2 et de 3 pièces, sont disponibles dès maintenant. Prix très modiques. — S'adresser à **M. A. Theile, architecte**, rue du Doubs 93. 7048-6

**A LOUER**  
une MAISON avec logement, écurie et grange, etc — S'adr. rue de l'Hôtel-de-Ville 49. 7047-1\*

**Machines à coudre**  
Atelier de réparations. Spécialité, fournitures, pièces de rechange. Se recommande, **L.-S. HURNI**, mécanicien, représentant principal de la maison **R. A. BER**. Prière de s'adresser directement pour tous systèmes de machines.  
**41, RUE DE LA DEMOISELLE 41**  
6521-8

**Lait.** On demande 15 à 20 litres de lait par jour. — S'adresser rue de la Demoiselle 12, au magasin. 6929 2

**Allgemeine Elektrizitäts-Gesellschaft Basel**  
Berbergasse No. 44  
**Elektrische Beleuchtung**  
**Elektrische Kraftübertragung**  
Commandite der  
**Allgemeine Elektrizitäts-Gesellschaft Berlin**

**MARCHÉ au BÉTAIL de SAINT-IMIER**  
Mardi 12 Mai 1896  
H-2912-J 6501-1

**Couverts de table** à déjeuner et à dîner, en porcelaine blanche et décorée, en opaque et en faïence.  
**Services de table**, Cuillères, Fourchettes, Couteaux, Poches à soupe, etc.  
**Garnitures de lavabos**, grand choix et à bas prix. 7032-4  
Se recommande,

**J. Thurnbeer** rue du Puits



**Occasion exceptionnelle**

La liquidation des marchandises de la masse en faillite de Dame **MAMIE-ROUGNON** se continue au Magasin **RUE DU PREMIER-MARS 15**, chaque jour ouvrable, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.  
Encore un grand choix de magnifiques Vêtements, *Paluche, Velours ou Jerseys pour garçons, Robettes en tous genres pour fillettes, Chapeaux et Capotes soie et dentelles pour bébés, Bârets, Toques en peluche, Tabliers pour enfants, Tailles-blouses, Confections pour dames et jeunes filles, Tabliers de fantaisie et de ménage, Corsets depuis 3 tr., Couvertures de poussettes, Cravates, etc.*  
Pour activer la réalisation il a été fait un rabais considérable sur les prix d'inventaire. 6694-3  
L'Administration de la masse.

**„Neckarsulmer Pfeil“** (H-71901)  
La meilleure marque, solide, élégante, roulant facilement. A bon marché. Le plus grand choix. Catalogue illustré contre 10 Pfennig en timbres-poste. 5849-15  
**Neckarsulmer Fahrradfabrik, Neckarsulm (Wurttemb.)**



**Manteaux caoutchouc inodores**  
première qualité anglaise pour Dames et Messieurs.  
**PELERINES à capuchon, pour Messieurs et Jeunes Gens.**  
Grand et bel arrivage de **MANTEAUX** forme **Rotondes** pour Dames.  
**J. Lonstroff,**  
PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE, la Chaux-de-Fonds  
6502-3

**Régulateurs**  
en tous genres. 81-34  
Spécialité de Régulateurs à quarts et à répétition, Cabinets genre renaissance, Sonnerie imitation cathédrale.  
Horlogerie de qualité supérieure  
**Ed. BOURQUIN, horloger**  
Rue de la Serre 49, CHAUX-DE-FONDS  
» RÉPARATIONS «



**Atelier de Tricotages en tous genres**  
18, rue du Grenier 18  
Se recommande pour tous les ouvrages concernant cette profession. — Pour la saison, spécialité de **Cotons noirs**, teint garanti. — **Jambes de bas**, depuis 75 ct. à fr. 1.40. — **Rapesses**, à 70 ct. la paire.  
6509-6 **Ida CHAPATTE.**

**Lait stérilisé**  
qui remplace le mieux et le plus économiquement le lait maternel.  
3/10 Lt. 20 ct., 5/10 30 ct. Lt., 10/10 Lt. 50 ct  
Dépôts: **J.-B. Stierlin**, r. du Marché 2; **A. Jaccard**, r. de la Demoiselle 47.



**Remise de commerce**  
Une fabrication d'horlogerie prospère est à remettre pour cause de santé. Peu de reprise. Occasion avantageuse pour un jeune homme désirant se faire une position. Clientèle assurée. — S'adresser par écrit sous **A. G. S. 6808**, au bureau de l'IMPARTIAL. 6808-13

**ROBES** et 6156-6  
**CONFECTIONS**  
**Mlles PELLATON**  
14, Rue St-Pierre, 14

**Atelier de dessins broderies**  
avec une grande collection de dessins, est à vendre. — S'adresser sous chiffres **S. 261 M.** à **M. Rodolphe Mosse** à Soleure. MA 2951-Z 6901-3

**Pensionnaires**  
On demande quelques Messieurs solvables, auxquels on donnerait une pension soignée: jolie chambre à manger et piano à disposition. 6917-2  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**AMEUBLEMENT**  
**E. WYSS, tapissier,**  
Rue de la Serre 8  
Beau choix en Bois de lits, Secrétaires, Armoires à glace, Tables, Canapés, Literie, Stores,  
**LITS COMPLETS**  
- Salle à manger -  
Se recommande. 759-37

**SCHOCOLAT**  
**SUCHARD**  
Médaille à l'Exposition universelle de Chicago. 14343-23

**Rue du Collège 4**  
Ouverture d'une nouvelle  
**BOULANGERIE**  
**Pâtisserie**  
Se recommande. 6257-5  
**S. GUGGENHEIM JEUNE**  
4, rue du Collège 4.

**Grand domaine A VENDRE**  
A Pouillerel, à proximité de la Chaux-de-Fonds, l'hoirie **A. RICHARD**, offre à vendre un bienfonds de 140 poses, suffisant à la garde de 15 à 20 vaches, et avec 10,000 francs de bois exploitable de suite. S'adresser à **M. F.-J. JEANNERET**, géomètre et notaire, au **LOCLE**. 6172-5

**Appartements à louer**  
De suite ou pour St-Martin 1896, à louer dans une maison d'ordre, au centre du village, plusieurs beaux logements de trois pièces, cuisine, corridor et dépendances. Prix modérés. H-1311-c  
S'adresser en l'Etude de **MM. G. LEUBA** et **Ch.-E. GALLANDRE**, notaire, rue du Parc 50. 6168-2

**Alpage.** On prendrait quelques génisses en alpage. Bons soins et conditions modérées. — S'adresser à **M. Henri Berger**, à La Recorne. 6712-1

**Démonteur.** Un bon démonteur et régénérateur demande place dans un comptoir sérieux de la localité. — S'adresser sous pli cacheté aux initiales **A. W. B. 7074**, au bureau de l'IMPARTIAL. 7074-3

**Apprentie.** On désire placer une jeune fille comme apprentie tailleur; elle a fait 8 mois d'apprentissage et serait entièrement chez ses patrons. — S'adresser chez **M. Arthur Jeanneret**, rue du Temple-Allemand 15. 7081-3

**Apprenti.** On désire placer un jeune garçon comme apprenti commis, de préférence dans une fabrique d'horlogerie. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 7039-3

**Remonteur.** Un jeune homme, ayant dans les grandes pièces ancre soignées, demande à se placer de suite comme remonteur. — S'adresser rue de la Serre 73, au rez-de chaussée. 6928-2

**Un horloger régleur** cherche à entrer dans un bon comptoir ou fabrique pour des réglages Breguet, démontages et remontages, capable d'achever. Certificats de capacités moralité et travail à disposition. — S'adresser, sous initiales **E. G. 6927**, au bureau de l'IMPARTIAL. 6927-2

**Une demoiselle** de toute moralité, munie de certificats, demande une place dans un café honnête comme sommelière. — S'adresser au Bureau de placement de **M. Rosselet-Dubois**, rue du Marché 4. 6886-2

**Servante.** Une servante sachant faire la cuisine et tous les travaux du ménage demande à se placer chez de braves personnes et dans un ménage soigné. S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 6939-2

**Sommelière.** Une honnête fille, munie de certificats, demande une place dans un café honnête comme sommelière. — S'adresser chez **Mme Perret**, rue du Parc 62, au 3me étage. 6937-2

**Echappements à ancre.** Un planteur désire entreprendre de 4 à 6 cartons par semaine, petites pièces 12 à 14 lig. Bonne qualité. S'adresser rue du Parc 76, au 1er étage, à gauche. 6374-1

**Sommelière.** Une jeune fille, sachant les deux langues et connaissant le service, demande place pour le 24 courant comme sommelière. — S'ad. au Café Montagnard, rue Léopold-Robert n° 8. 6789-1

**Apprenti.** Un jeune homme de 15 ans ayant reçu une bonne instruction et d'une honnête famille, cherche une place d'apprenti pour un gros métier. — S'adresser chez **Mme Boss**, rue de la Ronde 28. 6776-1

**Un jeune homme** sérieux connaissant le commerce et l'horlogerie cherche place dans un magasin quelconque ou comptoir pour ouvrage de bureau. 6761-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Emailleur.** Dans un atelier sérieux, on demande un bon ouvrier émailleur connaissant à fond sa partie. Entrée immédiate si on le désire. Moralité exigée. 7078-3  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Remonteurs** pour grandes pièces cylindriques sont demandés. — S'ad. à **M. Paul Marchand, Sonvillier**. 7079 3

**Graveurs.** Deux bons ouvriers graveurs pour genre anglais sont demandés de suite. Ouvrage assuré. — S'adresser à l'atelier de décoration **Emile Devain, Renan**. 7082-3

**Peintre.** On demande de suite un ou une bonne peintre sachant faire les noms, coulées et breguet bon courant. Place assurée. — S'adresser à **M. Arnold Brandt**, Boine 18, Neuchâtel. 7085-2

**Pierriste.** On demande un ou une bonne pierriste de moyennes; à défaut on en donnerait à domicile. On demande également un ou une apprentie sertisseuse. 7102-3  
S'adresser au Bureau de l'IMPARTIAL.

**Remonteurs.** De bons remonteurs trouveraient de l'ouvrage à faire à la maison pour petites pièces. — S'adresser au comptoir rue du Progrès 57. A la même adresse, on prendrait encore un remonteur au comptoir. 7101-3

**Emailleurs.** On demande de suite un ou une **assujettiti** et un ouvrier émailleur. — S'adresser rue du Progrès 75. 7073-3

**Remonteur.** On demande de suite un bon remonteur pour petites pièces 10 et 11 lig. Travail lucratif. 7071-3  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Un employé** actif et sérieux, connaissant et muni d'excellentes références, trouverait à se placer de suite. 7105-3  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Finisseuse. Une bonne finisseuse de boîtes argent, genre soigné, trouverait de l'occupation quelques heures par jour. 7069-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Emboîteur. On demande un bon ouvrier emboîteur; entrée immédiate. 7068-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Commissionnaire. Le comptoir, rue du Progrès 28, demande un jeune garçon libéré des écoles pour faire les commissions et les emballages. 7080-3

Jeune fille. On demande de suite une jeune fille, brave et honnête, pour aider dans un petit ménage. 7054-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Apprenti. Une maison de commerce de la localité demande comme apprenti un jeune garçon libéré des écoles. 7055-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Une jeune fille est demandée de suite pour s'aider au ménage entre les heures d'école. 7083-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Apprentie. On demande de suite une apprentie tailleurse nourrie et logée chez ses parents - S'adresser rue du Progrès 103A, au 1er étage. 7084-3

Jeune fille. On demande une jeune fille, qui sache le français, pour s'aider dans un petit ménage. - S'adresser rue Neuve 6, au 2me étage, à droite. 7091-3

Servante. On demande une servante capable, sachant faire un ménage soigné. Bon gage. - S'adresser rue de la Serre 4, au 2me étage. 7087-3

Commissionnaire. Jeune personne de 15 à 16 ans, honnête et active, est demandée de suite comme commissionnaire dans un comptoir. - S'adresser rue du Progrès 61, au 1er étage. 7067-3

Commissionnaire. On demande un jeune garçon honnête et de bonne conduite comme commissionnaire. - S'adresser au comptoir, rue Jaquet-Droz 6. 6664-4

Bottier. Un bon ouvrier monteur de boîtes or, bien au courant de la pièce légère et du rhabillage, si possible, trouverait place avantageuse dans une fabrique de la localité. - Ecrire sous P. C. 7024, au bureau de l'IMPARTIAL. 7024-2

Emailleur. On demande de suite un jeune ouvrier émailleur sachant sa partie à fond et deux peintres en Romaines Louis XV. - S'adresser à M. C. Wirz-Diacon, rue de la Demoiselle n° 7. 6974-2

Remonteurs pour grandes pièces ancre sont demandés de suite. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 6857-2

Graveur. On demande un bon graveur d'ornements pouvant mettre la main à tout. - S'adresser rue Jaquet-Droz 20. 6881-2

Bottier. Un bon ouvrier TOUNEUR, bien au courant de la petite boîte légère et guichet, trouverait à se placer de suite avantageusement au mois ou à la journée. 6906-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Bottier. On demande de suite un bon ouvrier monteur de boîtes or. Inutile de se présenter sans preuves de moralité et capacités. 6940-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Sertisseuse de moyennes, ainsi qu'une bonne pierriste, sont demandées chez M. Meyer, rue de l'Industrie 24, au rez-de-chaussée. 6926-2

Tailleuse. On demande une bonne tailleurse en journée. S'adresser rue de la Demoiselle 98, au Café de Tempérance. 6884-2

Assujettie. On demande de suite une bonne assujettie tailleurse, ainsi qu'une bonne apprentie. - S'adr. rue du Parc 15, au 2me étage. 6885-2

Assujettie. Une bonne assujettie tailleurse pourrait entrer de suite. - S'adresser chez Mlle F. Boillat, rue de la Promenade 12. 6931-2

Assujetti. On demande de suite dans un comptoir de la localité, comme assujetti, un jeune homme ayant déjà travaillé à une partie de l'horlogerie, de préférence aux repassages. Bonne rétribution. 7013-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande un demoielle le de magasin et un apprenti. - S'adresser AU LOUVRE, rue de la Ronde 3. 6888-2

Un jeune homme de toute moralité et intelligent serait reçu de suite en l'Etude de Ch.-Edmond Ohnstein, avocat et notaire, la Chaude-Fonds. 6983-2

Apprenti. On demande un jeune garçon de 15 à 16 ans comme apprenti serrurier. - S'adresser rue du Progrès 68. 6894-2

Apprenti. Une maison de commerce demande de suite un apprenti robuste. Rétribution immédiate. - S'adr. Case postale 483. 6934-2

Servante. On cherche pour la fin du mois, une fille forte et robuste pour faire le ménage. Preuves de moralité et de capacités sont exigées. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 6897-2

Servante. On demande de suite une bonne servante sachant cuire. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 6880-2

Commissionnaire. On cherche un jeune garçon de 15 ans pour faire les commissions. - S'adresser à la boulangerie Wuscher, rue de la Serre 4. 6882-2

Servantes. On demande de suite ou pour la quinzaine deux jeunes filles actives et robustes pour faire tous les travaux d'un ménage. - S'adresser Boulevard de la Capitale 5, au café. 6936-2

On demande de suite un garçon libéré des écoles pour porter le pain. - S'adresser à la boulangerie, rue du Temple Allemand 103. 6883-2

Jeune fille. On demande de suite une jeune fille pour aider aux travaux d'un ménage. - S'adresser à M. Misteli, Hôtel de l'Aigle. 6938-2

Servante. On demande une fille connaissant les travaux de ménage et aimant les enfants. - S'adresser rue Léopold Robert 16, au troisième étage. 6925-2

Servante. On demande de suite une jeune fille propre et active pour faire les travaux du ménage. - S'adresser rue Léopold Robert 8, au Café Montagnard. 6932-2

Servante. On demande de suite une servante sachant cuire et connaissant tous les travaux d'un ménage. Bon gage. - S'adresser à Mme Alfred Robert, rue du Marché 4. 6965-2

Jeune homme libéré des écoles, de bonne conduite et de moralité, actif et robuste, est demandé de suite pour les travaux de la campagne. 6697-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Assujettie. On demande de suite une assujettie tailleurse. 6896-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Sommeliers et Sommeliers. - On demande pour servir le 13 MAI, 70 sommeliers et sommelières. - Se faire inscrire jusqu'au lundi 11 mai, de midi à 2 heures, au Restaurant des Armes-Réunies. 6890-1

Roskopf. Ouvriers et fournisseurs de toutes les parties, principalement des échappements, trouveraient du travail suivi. - Envoyer adresse et prix sous initiales C. C. 6772, au bureau de l'IMPARTIAL. 6772-1

Commissionnaire. On demande une jeune fille pour faire les commissions entre les heures d'école. - S'adresser rue de la Demoiselle 13, au rez-de-chaussée, à droite. 5788-1

Doreur. On demande un bon ouvrier doreur ou une bonne ouvrière, pouvant au besoin diriger un atelier. 6496-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Horloger. On demande pour entrer dans un comptoir de la localité, un bon horloger actif et sérieux, pour être occupé aux démontages, remontages, achèvements et réglages des montres. Inutile de se présenter sans preuves de moralité et capacités. - Ecrire sous chiffres G. B. 6770, au bureau de l'IMPARTIAL. 6770-1

A la même adresse, on demande un jeune homme ou une jeune fille connaissant si possible l'entrée et la sortie de l'ouvrage, pour être occupé au bureau. 6770-1

Bottier. On demande un bon acheveur pour la petite pièce. S'adresser à M. A. Stoll, rue du Grenier 26. 6783-1

Remonteur. On demande pour entrer tout de suite un remonteur pour grandes pièces ancre. - S'adresser au comptoir, rue Léop.-Robert 53. 6785-1

Ressorts. 4 bons adoucesseurs sont demandés à la fabrique de ressorts Linder-Houriet, BIENNE. 6786-1

Guillocheur. On demande un bon guillocheur sur or connaissant sa partie à fond. Ouvrage suivi. - S'adr. rue du Manège 22, au 2me étage. 6798-1

Peintres. On demande des peintres en Romaines travaillant à domicile. Paiement chaque samedi. 6810-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Apprentie. On demande une jeune fille libérée des écoles pour lui apprendre une partie de l'horlogerie. Rétribution après le premier mois. - S'adr. rue de la Serre 98, au rez-de-chaussée. 6908-2

Commissionnaire. Une jeune fille propre et honnête, libérée des écoles, est demandée de suite au Comptoir rue de la Paix 11, au 2me étage. 6777-1

Jeune homme. On demande un jeune homme de 14 à 16 ans pour un commerce de bière. - S'adresser sous P. G. 6797 au bureau de l'IMPARTIAL. 6797-1

Domestique. On demande de suite un jeune homme de bonne conduite comme domestique. 6771-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Appartement. A louer pour le 11 Novembre 1896, un appartement de 2 chambres, une cuisine et toutes les dépendances, situé au 1er étage. - S'adresser chez M. Alphonse Arnould, rue de la Demoiselle 16, au 1er étage. 7061-3

A louer de suite un premier étage de 3 pièces avec alcôve et corridor. Prix 625 fr. eau comprise. - S'adresser rue du Parc 18, au propriétaire. 7062-3

Logement. A remettre de suite ou plus tard, un beau logement de 3 pièces, cuisine et dépendances, situé près de la Poste. 7060-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Logement. A louer dès maintenant ou plus tard, à des personnes d'ordre, près du Collège primaire, un beau logement de trois chambres, corridor avec alcôve, bien exposé au soleil. 7080-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Logement. A louer pour la fin du mois, un petit logement d'une pièce avec petite cuisine et dépendances. - S'adresser Place d'Armes 14, à l'épicerie. 7059-3

Appartement. A louer pour le 15 Juin, un appartement de trois pièces, cuisine, corridor, alcôve et toutes les dépendances. - S'adresser rue du Collège 10, au 2me étage, à gauche. 7065-3

Pignon. A louer de suite ou à volonté un pignon de 4 pièces, dont 2 à deux fenêtres, corridor, cuisine et dépendances, remis à neuf. Prix très modique. - S'adresser à M. Mamie, gérant, rue de l'Industrie 13. 7106-1

A louer pour époque à convenir, plusieurs logements de 3 cabinets, situés au soleil et au centre du village. - Un entresol de 2 ou 3 pièces, rue du Nord 59. - Un appartement de 2 pièces, rue du Parc 1. S'adresser au bureau de M. J. Schönholzer, rue du Parc 1, entre 11 heures et midi. 7097-3

Chambre. A louer à un monsieur de chambre meublée, située dans le bâtiment de l'Hôtel Central. - S'adresser à Mme Tauxe-Wiederrecht, rue Léopold Robert 56. 7040-3

Chambre. A louer de suite une belle chambre non meublée avec part à la cuisine, au soleil et remise à neuf. - S'adresser rue du Parc 3, au rez-de-chaussée, à gauche. 7091-3

Chambre. A louer de suite, à un monsieur tranquille et solvable, une chambre meublée. - S'adresser rue du Progrès 83, au 1er étage. 7093-3

Chambre. A louer une belle chambre meublée, à un Monsieur d'ordre et travaillant dehors. - S'adresser rue du Parc 27, au rez-de-chaussée. 7099-3

Chambre. A louer une belle chambre meublée et exposée au soleil levant. - S'adresser rue du Grenier 21, au 1er étage. 7098-3

Chambre. A louer, à des personnes d'ordre, une grande chambre non meublée, indépendante et au soleil. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 7072-3

Chambre. A louer pour le 20 mai une belle et grande chambre indépendante, bien meublée, à un monsieur de toute moralité et travaillant dehors. - S'adr. rue de la Demoiselle 36, au 2me étage, à droite. 7023-3

Appartements. A louer de suite ou époque à convenir, de beaux appartements modernes de 3 pièces avec dépendances, exposés au soleil et dans des maisons d'ordre. S'adresser rue de la Demoiselle 41, au 1er étage, à gauche. 6686-9

Locaux. A louer quatre locaux contigus, aménagés pour comptoir et atelier. - S'adresser rue Jaquet-Droz 45. 6065-5

Logement. A louer de suite ou pour plus tard, un beau logement de trois pièces, avec part au jardin. S'adresser à M. Victor Paux, gérant, rue du Versoix 1. 6748-4

A louer pour St-Martin 1896, un logement moderne, au 2me étage, composé de trois pièces, alcôve et dépendances; lessiverie dans la maison. S'adresser à M. A. Guerber, rue de la Serre 56. (n-1373 c) 6533-4

Logement. A louer de suite un petit logement composé d'une chambre et une cuisine, meublées ou non. - S'adresser rue Jaquet-Droz 52, au 1er étage, à gauche. 6919-2

A la même adresse, à louer une grande CHAMBRE à 2 fenêtres et au soleil levant, pouvant servir comme atelier, aussi meublée si on le désire. 6907-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Appartement. A louer pour St-Martin prochain, un appartement de 3 chambres, cuisine, lessiverie, jardin et dépendances habituelles. Prix 450 fr. eau comprise. 6907-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Appartement. A louer de suite, pour cas imprévu, un bel appartement de 2 grandes chambres et cuisines, eau sur l'évier, au 1er étage. - S'adresser rue de la Demoiselle 98, au Café de Tempérance. 6908-2

A louer de suite un 1er étage composé de 4 chambres, cuisine et corridor, situé rue du Collège 80. - S'adr. rue Léopold-Robert 84, au 1er étage. 6909-2

Chambre. A remettre une jolie chambre meublée, à un ou deux Messieurs de toute moralité. - S'adresser rue de l'Industrie 17, au 2me étage. 6910-2

Chambre à louer de suite, meublée et indépendante. - S'adresser Place d'Armes 20A, rez-de-chaussée. 6911-2

Chambre. A louer, à des personnes solvables, une chambre meublée. - S'adresser rue de la Charrière 19, au 1er étage, à droite. 6912-2

Pignon. A louer de suite un pignon d'une chambre, cuisine et dépendances. - S'adresser rue du Puits 21, au rez-de-chaussée. 6670-3

Chambre. A louer une chambre bien meublée, à un monsieur de moralité et travaillant dehors. - S'adresser Place d'Armes 15A, au rez-de-chaussée à droite. 6672-4

Pour St-Martin 1896 à remettre, dans une maison bien tenue, un APPARTEMENT au 1er étage, de 3 chambres, corridor, alcôve, cuisine et dépendances. Prix 550 fr. eau comprise. - S'adresser rue des Terreaux 9, au 2me étage, à gauche. 6100-7

Pignon. A louer pour le 1er Juin prochain ou un peu plus tard, un beau pignon composé de 2 chambres, cuisine et dépendances. - S'adresser chez M. Georges Dubois, Place de l'Hôtel-de-Ville. 5294-20

Logements. A remettre de suite ou pour Saint-Martin plusieurs beaux logements, bien exposés au soleil. - S'adresser chez M. Albert Pécaut-Dubois, rue de la Demoiselle 135. 6254-11

Logements. A louer pour St-Georges 1896, un beau logement au rez-de-chaussée, bien exposé au soleil, composé de trois pièces, alcôve, corridor et dépendances. S'adresser rue de la Promenade 19, 1er étage. 3733-25

Logement. A louer pour fin mai un appartement de 3 pièces, cuisine et dépendances. - S'adresser à M. J. Magnin-Jacot, rue du Parc 94. 6792-1

Appartement. A louer dès le mois de Juillet ou pour St-Martin un appartement exposé au soleil, composé de 4 chambres, cuisine, dépendances, avec part au jardin et à la buanderie. - S'adr. rue Fritz Courvoisier 21, au 1er étage. 6773-1

Deux beaux logements de 3 ou 4 pièces chacun, à louer rue du Pont 13B, pour St-Martin 1896; belle situation et prix modérés. - S'adresser à M. Arnold Grosjean. 6812-1

Appartement. A louer pour le 1er juin, dans une maison d'ordre et au centre du village, un petit appartement d'une chambre, cuisine et dépendances; prix mensuel 25 fr. - S'adresser rue St-Pierre 8. 6800-1

Chambre. A louer une chambre meublée, indépendante, à deux fenêtres. - S'adresser chez M. Eugène Girod, rue de la Place-d'Armes 20. 6784-1

Chambre. Une jolie chambre est à louer, de préférence à un employé de chemin de fer. - S'adresser rue de la Serre 95, au 1er étage, à droite. 6811-1

Eplatures. A louer de suite un logement de deux chambres, cuisine et les dépendances, situé près de la gare. - S'adresser chez M. F.-L. Grandjean, rue du Parc 7. 6799-1

Chambre. A louer une belle chambre meublée, au soleil levant, à un ou deux Messieurs de toute moralité. - S'adresser rue du Nord 157, au 3me étage. 6774-1

Chambre. A louer de suite une belle chambre meublée, à deux fenêtres, à un ou deux messieurs. - S'adr. rue de la Paix 71, chez M. F. Diacon. 6811-1

Chambre. A louer de suite une chambre meublée ou non, à un ou deux messieurs de toute moralité. - S'adr. rue du Parc 87, au premier étage à droite. 6774-1

Chambre. A louer pour le 20 courant, une chambre non meublée, exposée au soleil. - S'adresser rue de la Demoiselle 96, au 1er étage, à droite. 6774-1

Une demoiselle solvable et tranquille demande à louer une CHAMBRE bien meublée. - S'adresser, sous initiales A. Z. 6942, au bureau de l'IMPARTIAL. 6942-2

On demande à louer de suite ou plus tard un petit logement ou à défaut une grande chambre non meublée, situé aux abords de la place de l'Ouest si possible. - Adresser les offres par écrit avec prix, à Mme Muller-Robert, rue du Parc 58. 6795-1

Un Monsieur d'un certain âge demande chambre et pension dans une famille. 6796-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande à acheter d'occasion un lit de fer avec matelas (à une personne), en bon état. - S'adresser rue du Premier-Mars 14B, au 2me étage, à gauche. 7066-3

On demande à acheter des CLAIRES de graveur. - S'adresser rue des Fleurs 7, au 2me étage. 6804-1

A vendre un fourneau de repasseuse, neuf, avec quatre fers; occasion exceptionnelle. - S'adresser rue de la Demoiselle 91, au sous-sol. 7063-3

A vendre une table Louis XV, une table à ouvrage, une table de nuit et une glace, le tout bien conservé et à un prix avantageux. - S'adresser rue du Collège 10, au 2me étage, à gauche. 7064-3

A vendre de suite une bonne BICYCLETTE avec accessoires, à bon compte. 7104-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre une grande et belle seille à fromage, neuve, ainsi que les outils d'une polisseuse de boîtes avec lapidaire. - S'adresser rue du Progrès 85, au rez-de-chaussée. 7103-3

A vendre d'occasion et à très bas prix, plusieurs lits, literie, lit de fer, tables dont une à coussinets, commodes, canapés, buffets, batterie de cuisine, vitrines, plusieurs pupitres, casiers, banques de comptoir, berces, lits d'enfants, banques pour tailleur, avec tiroirs, fauteuils et tables de bureau, enfin une foule d'articles dont le détail serait trop long. - S'adr. à M. Marc Blum, rue du Premier-Mars 4 (maison de la Droguerie). 5808-6

A vendre d'occasion, un grand et joli lapidaire, établis, roues, plusieurs burins-fixes, tour à arrondir, tour pour pierristes et polisseuses, une machine à régler, layettes, pendules neuchâtelaises, régulateurs, plusieurs tours dont un pour monteur de boîtes, des outils pour remonteur et autres parties d'horlogerie. - S'adr. à M. Marc Blum, rue du Premier-Mars 4 (maison de la Droguerie). 5809-6

A vendre une fournaise portative de Paris. - S'adresser rue de la Demoiselle 33, au rez-de-chaussée. 6945-2

A vendre une belle grande table ronde. - S'adresser rue du Doubs n° 63, au 2me étage. 6943-2

A la même adresse, on demande une apprentie couturière. 7100-2

A vendre faute de place un buffet, des chaises, un laavbo, un potager et deux lits. - S'adresser à l'Épicerie, rue du Marché 1. 6944-5

A vendre des beaux canaris hollandais. S'adresser place Neuve n° 10, au 1er étage. 6941-2

A vendre à très bas prix, un canapé, un joli potager et ses accessoires, une armoire à glace, une chaise percée. - S'adresser rue du Temple-Allemand 21, au 1er étage. 6913-2

A vendre d'occasion, un lit complet (70 fr.), un canapé avec coussins (60 fr.), une belle table ronde massive, en noyer, neuve. - S'adresser rue des Fleurs 2, au 2me étage. 6914-2

A vendre un char à pont pour un cheval et un char à bras, le tout neuf. - S'adresser à la Forge, rue de la Charrière 7. 6915-2

A vendre une banque de comptoir avec accessoires. - S'adresser à la boulangerie, rue de la Serre 4. 6916-2

A vendre un beau et bon potager avec bouilloire et barre en cuivre. - S'adresser rue Léopold-Robert 10, au 2me étage. 6806-1

A vendre à bas prix, un magnifique lustre à gaz pour salon, un dit pour chambre à manger, des quinquets à gaz et à pétrole, différents becs à gaz, un aquarium, une machine à coudre, un lit de fer, deux tables, des établis, une layette, un burin-fixe, un pupitre, des peaux, un petit fourneau, deux cheminées, une corbe pour tonnelier, etc. - S'adresser à l'Étude Paul Robert, agent de droit, rue Léopold-Robert 27. 6473-1

A vendre des banques de comptoir, des layettes et des casiers de diverses grandeurs, une grande banque de comptoir remplie de petits tiroirs (peut servir pour fabricant de cadrans, poseur de glaces ou de couronnes et anneaux), plusieurs pupitres et plusieurs vitrines qui se posent sur des banques, un buffet à une porte, table de cuisine, chaises à vis, un petit comptoir de café, des cadres divers, un petit fauteuil, une grande enseignette, des cartons d'établissement, des cages, une serinette pour oiseaux, des caisses à bois, tonneaux à eau, une brande, et une grande quantité d'autres articles. - S'adresser au magasin J. Terraz, rue du Versoix 9. 6197-1

A vendre une magnifique bicyclette pneumatique. - S'adresser rue de la Serre 103, au 3me étage. 6488-1

A vendre à bas prix de beaux lits neufs, canapés à coussins en noyer massif, un divan-lit, belles tables massives rondes, ovales et à ouvrage, chaises en tous genres, un pupitre double, une forte machine à coudre neuve. - S'adresser rue des Fleurs 2, au premier étage. 6930-1

Perdu de la rue Daniel-Jean-Richard à la rue Fritz-Courvoisier, un porte-monnaie. - Le rapporter, contre bonne récompense, au Café Cavadini, rue Fritz-Courvoisier 22. 7095-3

Un jeune garçon a perdu un porte-monnaie contenant 15 francs. - Le rapporter, contre récompense, rue Jaquet-Droz 31, au rez-de-chaussée. 7107-3

Egaré ou remis à faux, depuis le commencement du mois d'avril, deux montres 15 lignes, savonnettes argent, cuvettes argent, cadrans avec photographie, ancre 3/4 pl. à clef, portant les N° 172550/51. - Les personnes qui pourraient en donner des renseignements sont priées de les faire parvenir à Case postale 90. 7096-3

Perdu depuis la rue du Collège, à la rue de la Balance et rue de la Ronde, une montre en argent, portant sur la cuvette le nom de «Edouard Emch». - La rapporter, contre bonne récompense, au bureau de l'IMPARTIAL, 6946-1

Monsieur et Madame Weber-Perret et leurs filles, Alice et Marguerite, Madame Schneider-Perret, à Genève, Madame Tissot-Perret, les familles Delachaux, Junod, Tissot, Rossé, Schneider, Imer, Humbert, Grosjean, Matthey et Loutz, font part à leurs amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur bien-aimée mère, belle-mère, grand-mère, belle-sœur, tante, grand-tante et cousine.

Madame Alix Perret-Gentil née Matthey que Dieu a subitement rappelée à Lui jeudi 7 mai. H-4254-x

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 7088-1

Monsieur et Madame Francis Gigon et leurs enfants, aux Eplatures, font part à leurs amis et connaissances du décès de leur cher enfant et frère,

Eugène-Emmanuel GIGON survenu samedi. Les Eplatures, le 9 mai 1896. LA FAMILLE AFFLIÉE.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 7089-1

Ne crains point, car je t'ai rachetée; je t'ai appelée par ton nom; tu es à moi. Es. XLIII, 4.

Madame Amélie Perret-Gentil née Mojon, ses enfants et leur famille, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du départ pour le Ciel de leur regrettée mère, grand-mère et parente,

Madame veuve Zélie MOJON, née Richard, décédée samedi, à 7 1/2 h. du matin, dans sa 77me année, après une longue et douloureuse maladie. Hauts-Geneveys, le 9 Mai 1896.

L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu aux HAUTS-GENEVEYS, Mardi 12 courant, à 1 h. après midi. Le présent avis tient lieu de lettres de faire part. 7100-2

**Wilhelm Tell**Stadt-Theater in **Chaux-de-Fonds**Direction: **Hans RAMSEYER**Abends 8<sup>1</sup>/<sub>2</sub> Uhr**SONNTAG den 10. Mai**

Grosse dritte

**Volks-Vorstellung**Deutscher Klassiker!  
**Friedrich von SCHILLER**Unter besonderer gefälliger Mitwirkung  
des tit hiesigen **Deutschen Vereins** sowie  
Mitglieder des **Grütli-Vereins**.

40 PERSONEN

Waffen und Costümes, streng historisch,  
sind aus dem ersten schweizerischen Costümes-Institute **MEILI & KAISER** in  
**Basel**. 7006-1Drama! Zum ersten Male: **Drama!****WILHELM TELL**Vaterländisches Schauspiel in fünf Akten  
von **Friedrich von Schiller**.Bureau, 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub> h. Rideau, 2 h. précises.**Samedi 9 Mai 1896****MATINÉE ENFANTINE****Guillaume-Tell**Prix des places: Balcons et Premières,  
**1 fr.** Toutes les autres places,  
**30 centimes.****Cercle Français**de la **Chaux-de-Fonds**.**DIMANCHE 10 MAI 1896**

à 10 h. du matin,

**au LOCAL****Grand Tir au Flobert**

et

**MATCH AU BILLARD**

(dès Samedi soir de 9 h. à minuit)

Les règlements pour chaque cible et  
pour le Match sont affichés au Cercle.Le soir, dès 8 heures, **Distribution**  
**des prix** et 6925-1**SOIRÉE FAMILIÈRE****AUX PARENTS**Une famille de Münsingen, près Berne,  
prendrait en pension un ou deux garçons  
ou filles d'honorables familles qui  
auraient une très bonne occasion d'apprendre  
l'Allemand et de fréquenter toute l'année  
de bonnes écoles secondaires. Aide  
gratuite à la maison pour l'étude de l'Allemand.  
Excellente nourriture bourgeoise,  
logis agréable. **Prix modérés.** Bonne  
surveillance et traitement bienveillant; vie  
de famille. Entrée immédiate. Filles pourraient  
se perfectionner dans les travaux à  
la main et à la machine à tricoter.  
S'adresser à **M. Gottfried Stucky-Gfeller**,  
à **Münsingen (Berne)**. 6790 2**Café Schneider**

rue de l'Hôtel-de-Ville 67. 7004-1

**Dimanche 10 Mai 1896**

dès 3 h. après midi,

**BAL BAL**Se recommande, **Le Tenancier.****BUFFET DU PATINAGE****LUNDI** après midi**STRAFF**

— Dès 8 heures, —

**SOUPER**

H 1485-c 7020-1

**Café-Restaurant VITAL MATHEY**

AUX ÉPLATURES 7005-1

**Dimanche 10 Mai 1896**dès 7<sup>1</sup>/<sub>2</sub> h. du soir,**Bon Souper à 1 fr. 50**

PAR PERSONNE

Se recommande, **Le Tenancier.****Café-Brasserie MALAKOFF****Crosettes****DIMANCHE** et **LUNDI****Répartition aux pains de sucre**

Dès 8 h. du soir,

**Tripes et Cabri**7007-1 Se recommande, **J. HOFER.****BRASSERIE A. ROBERT****DIMANCHE 10 MAI 1896**dès 8<sup>1</sup>/<sub>2</sub> h. du soir,**Grand Concert**

donné par 7003-1

l'Orchestre **L'ESPÉRANCE**sous la direction de **M. Séb. Mayr**, prof.**Entrée: 30 centimes**MM. les membres passifs sont priés de  
se munir de leur carte de Saison 1895-96.**Société Fédérale de Gymnastique**  
**SECTION D'HOMMES****COURSE DU PRINTEMPS****Dimanche 24 Mai, à Goumois.**Tous les sociétaires et amis de la Société  
sont cordialement invités. La liste est  
déposée au local et les soirs d'exercices à  
la Halle.Assemblée des participants le **Samedi**  
**23 mai, à 8<sup>1</sup>/<sub>2</sub> heures du soir, au local**  
(Brasserie Muller). H 1470-c  
7036-6 **Le Comité.****— Bel-Air —**

— Grande Salle —

**DIMANCHE 10 MAI 1896**

dès 8 heures,

**SOIRÉE FAMILIÈRE**

offerte par la Section de chant du Club

**La Pensée**à ses **Membres passifs** et à leurs amisLes introductions sont interdites après  
**11 heures du soir.**7035-1 **Le Comité.****Miles Alice Roy & Cie**préviennent leurs amis et connaissances  
qu'elles viennent d'ouvrir**Rue du Parc 1**

(MAISON RONDE)

un magasin d'**Epicerie, Comestibles**  
et **Tabacs.**  
Par des marchandises de première qualité  
et des prix modérés, elles espèrent  
s'attirer la confiance du public.7057-3 **Se recommandent.****Café-Brasserie de la CROIX-D'OR**

15 — RUE DE LA BALANCE — 15.

Tous les **DIMANCHES** soir,**Tripes** renommées à la **MODE NEUCHATELOISE**Tous les **Lundis, Gâteau au fromage.****Excellente Fondue** à toute heure**RESTAURATION. — Bonnes Consommations.**Se recommande, **J.-R. KOEHLI,**6849-2 ancien tenancier du **Café des Amis.****La PHARMACIE W. BECH****Place Neuve 8****EST d'OFFICE** aujourd'hui

10 PLACE NEUVE 10

**J. GAEHLER**

Chaux-de-Fonds

Grand choix de

**CORSETS**

Marque R. F. C. à la Princesse

Corsets centaures, brevetés

Corsets à « La Corsetière »

Corsets sur mesure

Forme et qualité supérieures.

7033-1\*

**A LA PENSÉE**

3, RUE DE LA BALANCE, 3

**L'Assortiment pour la Saison d'Été est au complet!**

**BAS** noirs, grand teint, pour dames, 40 ct.  
**BAS** noirs, à côtes, grand teint, pour enfants, à 45 ct.

**GANTS**, fil d'Ecosse, à 30 ct.

**TABLIERS** fantaisie, à 45 ct. 9072-32

**CACHE-CORSETS**, à 40 ct.

**JUPONS** blancs, brodés, à fr. 2.15.

**BLOUSES** cretonne, forme nouv., à fr. 2.95.

**BAVETTES**, à 10 ct.

**GANTS** de peau, 3 bout., pression, à fr. 2.50.

**TABLIERS** de ménage, à fr. 1.10.

**JUPONS**, tricot coton, fr. 1.40.

**JUPONS** d'étoffe à volant, à fr. 4.90.

**BRASSIÈRES** coton, à 55 ct.

**COUVERTURES** de poussettes dans tous les prix.

**RÉGATES**, à 60 ct. — **BRETELLES**, à 50 ct.

**CHAUSSETTES** 30 ct.

**CORSETS FRANÇAIS**, modèles exclusifs, depuis fr. 2.60. — **DENTELLES** en tous genres. — **GARNITURES** pour Robes. — **BOUTONS**. — **RUBANS**. — **JAIS** et **PAILLETES**. — **COTONS** à crocheter couleur, la pelote de 25 grammes, 20 ct. — **COTONS** **SCHICKHARDT** véritable noir diamant, à fr. 2 le paquet. — Assortiment complet de **FOURNITURES** pour tailleuses et tailleurs.

**Téléphone. — Envois à choix****Restaurant des Armes-Réunies**

(Grosser Saal)

**Sonntag den 10 Mai 1896**

— Abends 8 Uhr —

**Theatralische Vorstellung**

nebst

**SOIRÉE FAMILIÈRE**

gegeben vom 6968-1

**Männerchor „Kreuzadel“****La Chaux-de-Fonds.**Sämtliche Aktiv- und Passivmitglieder  
mit ihren Familien, sowie alle Freunde  
und Gönner des Vereins, sind freundlichst  
eingeladen.**Eintritt frei.**

Nach 11 Uhr:

**Tanz-Tanz**Zu recht zahlreichem Besuch ladet  
ergebenst ein **Der Vorstand.****Société Ornithologique****CHAUX DE FONDS****Dimanche 10 Mai 1896**Au local, **Hôtel de la Croix-d'Or**

Rue de la Balance 15

**Exposition des oiseaux**

qui figureront

à l'Exposition de Genève (12-17 Mai 1896).

**Mise en vente d'une centaine d'oiseaux**Les membres de la Société, ainsi que  
tous leurs amis et connaissances, sont  
invités à venir visiter l'Exposition pendant  
la journée de Dimanche.6972-1 **La Commission.****RESTAURANT MURSET****Combe-Greuring (Poullere).**— **DIMANCHE 10 MAI 1896** —

à 2 h. après midi, 7021-1

**GRAND CONCERT**

donné par la

**FANFARE du GRUTLI**III<sup>e</sup> Partie. 6512-1**Panorama International**

à côté de l'Hôtel Central

**RUE LÉOPOLD ROBERT 58**Du Vendredi 1<sup>er</sup> au 10 Mai,**L'ITALIE**

Lacs Majeur et de Come, etc.

III<sup>e</sup> Partie. 6512-1**Armée du Salut****Grande****Fête annuelle de l'Ascension**à **LAUSANNE**Toute personne désireuse de bénéficier  
du billet collectif et du train spécial,  
partant de La Chaux-de-Fonds le 14 courant,  
à 5 h. 25 du matin, peut se faire inscrire,  
rue de la Demoiselle 127, jusqu'au Mardi  
12 courant. 6950-1**Mlle Marthe Béguin**

TAILLEUSE DIPLOMÉE 7051-3

**52, Rue du Parc, 52****Robes & Confections****CHANGEMENT DE DOMICILE**Dès ce jour, le **COMPTOIR****JEANNERET & GOGLER**

est transféré 7034-3

**Rue du Temple Allemand 49**

**J. GAEHLER**

Corsets

10 PLACE NEUVE 10

**Brasserie KRUMMENACHER**

rue de la Serre 45. 7041-1

**SAMEDI** et **DIMANCHE**

à 8 h. précises du soir,

**GRAND****CONCERT D'ADIEUX****VOCAL & INSTRUMENTAL**

donné par la troupe

**Henri MARTIS**

(3 dames et 2 hommes).

Tous les soirs: **La Sérénade du pavé**,  
par toute la troupe.**DIMANCHE**, dès 3 heures,**MATINÉE****ENTRÉE LIBRE****Grande Brasserie de la Lyre**

23, Rue du Collège 23.

**Samedi, Dimanche et Lundi,**

à 8 h. précises du soir,

**CONCERT DE FAMILLES**

DONNÉ PAR 7043-1

**Mlle Juana**, chanteuse de  
genre,**M. Bené**, ténor léger.**M. Gustho**, tyroliennes.

Romances, Duos d'opéras et de genre.

**Répertoire nouveau.****M. ARNOLD**, pianiste - accompagnateur.**DIMANCHE**, dès 3 heures,**MATINÉE****Entrée libre****CAFÉ - RESTAURANT SANTSCHI**2 b, **Grandes-Crosettes 2 b.****DIMANCHE 10 MAI 1896**

dès 2 heures après midi,

**GRANDE SOIRÉE**7012-1 **Se recommande.****Geneveys-sur-Coffrane.****RESTAURANT** 7037-1**Hôtel Bellevue**tenu par **VITAL PERRET****Dimanche 10 Mai 1896**

dès 2 h. après midi,

**Grande SOIRÉE DANSANTE****EXCELLENT ORCHESTRE****Restaurant du BATIMENT****AUX BULLES**J'ai l'honneur d'annoncer à mon ancien-  
ne et bonne clientèle, que j'ai repris le  
**Restaurant du Bâtiment** que j'en avais  
précédemment. Je ne servirai que des con-  
somptions de tout premier choix et je  
ferai tout mes efforts pour assurer à cha-  
cun un service irréprochable. — **Petits**  
**Soupers** et **Gouters** sur commande.  
**Beignets** tous les dimanches. **Jeux** de  
**quilles neufs**. **Jeux divers** au jardin.  
7042-3 **Se recommande, E. Huguenin.****Le Dr PERROCHET****vaccinera**à partir du 15 mai, de 1 à 3 heures. Ins-  
criptions dès aujourd'hui. 7038-4**16, Rue Léopold Robert 16.****Fraises à guide et simples**Vente de **machines à arrondir** par  
versements mensuels. Catalogue à dispo-  
sition. 6893-3**ERNEST JACOT, Sonvillier.****Commerce à remettre**A remettre pour cause de départ, joli  
petit commerce situé rue Léopold-Robert;  
conviendrait pour dame voulant s'occuper.  
Reprise, 1200 fr. — Adresser les offres  
sous **L. L. 7058**, au Bureau de l'IMPARTIAL.  
7058-3**Café-Brasserie Ch. SÆNGER****12 a, Rue du Premier Mars 12 a.****TOUS LES SAMEDIS SOIRS**à 7<sup>1</sup>/<sub>2</sub> heures 7044-3**Souper aux tripes**A partir du 11 mai, les ateliers de mé-  
canique et de fonderie de**J. MAGNIN-JACOT**

seront transférés 6794-1

**RUE DU PROGRÈS 68****Aux parents!** Une dame de la lo-  
calité prendrait un  
**enfant en pension**. Bons soins. — S'adr.  
rue du Puits 19, au 3<sup>me</sup> étage. 6769-1